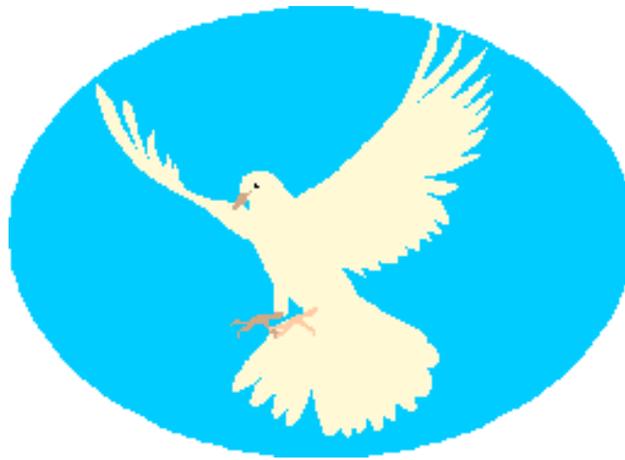


Progressons Ensemble



PRAT 202

Nouvelle identité et nouvelle conduite par l'Esprit



E.R.B. - B.P. 10112
F-13425 MARSEILLE CEDEX 12
FRANCE
www.progressonsensemble.com
Janvier 2016

Table des matières

Leçon 1 L'Esprit de Dieu : sa personne et son œuvre

Leçon 2 Le baptême de l'Esprit

Leçon 3 La plénitude de l'Esprit

Leçon 4 Le fruit de l'Esprit et les dons spirituels

Leçon 5 La nouvelle création et notre identité en Christ

Leçon 6 La Sanctification : notre croissance en Christ

Leçon 7 Le combat spirituel

Leçon 8 Le combat spirituel (suite)

Leçon 9 S'épanouir dans la grace

Leçon 10 Questions pour révision/évaluation

Descriptif de cours PRAT202 - Vie chrétienne pratique (2)
Niveau Certificat

Objectif du cours

Aider les anciens d'église, les leaders de groupes de disciples et les pasteurs fondateurs des églises dans les nouvelles zones de réponse à l'évangile à comprendre les clés de la vie victorieuse en Christ, et à dépendre sur l'aide et direction du Saint Esprit pour enseigner et guider les croyants.

Description du cours

Ce cours commence avec l'examen du rôle du Saint Esprit dans la vie du croyant. Cet examen couvre l'activité du Saint Esprit, le baptême dans l'Esprit, la plénitude de l'Esprit, les fruits de l'Esprit, et les dons de l'Esprit. Le cours traite aussi l'identité du croyant en Christ, le processus de la sanctification, la guerre spirituelle, et la croissance dans la grâce—tous des éléments essentiels de la vie chrétienne fructueuse.

Résultats attendus de cette formation

Contenu : À la fin du cours, l'étudiant pourra :

- Communiquer le sens d'être devenu une nouvelle création et trouver son identité en Christ.
- Expliquer les éléments humains et divins de notre progrès dans la sanctification.

Caractère : À la fin du cours, l'étudiant devrait :

- Apprécier l'œuvre du Saint Esprit et désirer sa présence et sa plénitude.
- Démontrer les fruits de l'Esprit dans sa vie et son caractère.
- Accepter sa responsabilité d'utiliser ses dons spirituels pour l'édification de l'Eglise.
- Progresser vers la victoire sur le péché et la tentation, en se maintenant ferme dans son identité en Christ.
- Vivre une vie de prière et de dépendance sur Dieu dans chaque circonstance.

Compétences : À la fin du cours, l'étudiant pourra :

- Communiquer une perspective biblique sur des aspects variés des dons spirituels, y compris les questions d'hierarchie et de supériorité de certains dons.
- Expliquer avec clarté la différence entre les fruits et les dons de l'Esprit, et identifier des exemples des fruits et des dons dans la vie d'un croyant.
- Expliquer à quelqu'un, en utilisant la Bible, comment vivre une vie chrétienne victorieuse.

Exigences du cours**Niveau Certificat**

- Démontrer sa connaissance du contenu du cours :
 - En répondant aux questions à la fin de chaque section
 - En passant avec succès l'examen final

- Assister à au moins 18 des 20 sessions dirigées par l'animateur (27 heures de contact au minimum)
- Participer aux discussions en écoutant, en faisant des commentaires appropriés, et en répondant aux questions posées
- Préparer un tableau d'au moins 20 dons spirituels avec une description brève de chacun.
- Préparer un tableau des fruits de l'Esprit en donnant deux applications pratiques pour chacun.
- (En groupes de deux ou trois personnes, les étudiants passeront du temps tous les jours dans la méditation et la discussion des fruits et des dons de l'Esprit.)
- Les étudiants donneront des présentations sur un aspect clé du cours, identifié par l'animateur.
- Apprendre par cœur des versets clés, choisis par l'animateur, qui ont à voir avec la vie chrétienne victorieuse (la victoire sur la nature pécheresse, sur le monde, et sur les forces démoniaques), et la croissance dans la vie spirituelle.

Méthodologie et échelle d'évaluation

- L'exécution et la maîtrise de l'étudiant seront jugées selon l'échelle suivante :
 - 20% de la note pour la lecture et les devoirs des 9 leçons
 - 20% (5% tableau des dons spirituels, 5% tableau des fruits de l'Esprit, 10% récitation des versets clés)
 - 10% pour la participation et l'attitude de l'étudiant pendant les discussions lors du cours
 - 10% pour la présence en cours (le pourcentage est égal au nombre de sessions où l'étudiant était présent, divisé par le numéro de cours, et multiplié par 10)
 - 40% pour l'examen écrit ou oral
- La mention correspondant à l'échelle d'évaluation est la suivante :
 - Suffisant - 70-79%
 - Bien – 80-89%
 - Très bien – 90-100%

Plan du cours

Il sera annoncé par l'animateur.

Crédits obtenus

La validation de ce cours correspond à 2 crédits à valoir sur le Certificat d'Études Chrétiennes.

Études préalables

(Progressons Ensemble PRAT201, ou équivalent)

Livres obligatoires et autres matériels

- Exigé - Manuel de Progressons Ensemble de PRAT202
Des lectures additionnelles peuvent être demandées par l'animateur
- Recommandé - Livres et matériels relatifs au Saint Esprit et la maturité chrétienne

Méthodologie du cours

L'étudiant travaillera de façon inductive, en lisant les textes, en répondant aux questions liées aux connaissances, aux applications pratiques et aux analyses présentées, et en tirant des conclusions qui sont applicables à son contexte. Après avoir répondu aux questions dans chaque leçon, les étudiants se retrouveront pour discuter des réponses et de leurs applications pratiques. Le cas échéant, l'animateur du cours donnera des séances supplémentaires pour consolider l'apprentissage des étudiants.

Règlement

- Tricher (copier les réponses d'un examen ou d'un devoir d'autrui) et plagier (copier ou paraphraser le travail d'une autre personne sans reconnaître par écrit la source de cette information) ne seront jamais tolérés, étant contraires à l'éthique chrétienne et à l'intégrité académique.
- Pour des absences au delà de trois heures de cours des points seront enlevés à la note finale. Par ailleurs, un étudiant qui manque plus de six heures de cours ne pourra valider le cours. Les étudiants qui montrent peu ou pas d'intérêt pour les travaux liés aux cours seront avertis, et, s'ils ne changent pas de comportement, on leur demandera de quitter le cours.

Bibliographie

- Anderson, Neil. *Le libérateur*. Les Editions Clé 2002
- Anderson, Neil. *Une nouvelle identité pour une nouvelle vie*. BLF Europe, Marpent. 2009
- Blackaby, Henry and Claude King. *Experiencing God* (الحياة مع الله). USA: Southern Baptist Sunday School Board. 1990. Disponible aussi en arabe.
- Bridges, Jerry. *La grâce de Dieu, c'est pour la vie*. Editions Europresse, Chalon-sur Saône. 1992.
- Cloud, Henry and John Townsend. *How People Grow*. Grand Rapids, MI: Zondervan. 2001.
- Gibson, O.J. *En Avant : un manuel de formation biblique pratique de O.J. Gibson, vol. 3*. Editions Biblos, 1993.
- Kraft, Charles. *Deep Wounds, Deep Healing*. Ann Arbor, MI: Servant Publications. 1993.
- Piper, John. *Prendre plaisir en Dieu*. La Clairière. 1995. Disponible aussi en anglais et arabe.
- Seamonds, David. *Healing for Damaged Emotions* (شفاء المشاعر الجريحة). Colorado Springs, CO: Chariot Victor Publishing. 1991. Disponible aussi en arabe.
- Wagner, Peter. *Discovering Your Spiritual Gifts*. USA: Regal Books. 2004.

Leçon 1 L'Esprit de Dieu : sa personne et son oeuvre

LECTURE

Cette lecture est tirée de la leçon 7 de même titre dans « *En Avant : un manuel de formation biblique pratique de O.J. Gibson, vol. 3* » Editions Biblos, p 69 à 74, avec autorisation.

« Lorsque l'apôtre Paul a rencontré des disciples de Jean-Baptiste à Ephèse, il leur a demandé : « Avez-vous reçu le Saint-Esprit quand vous avez cru ? » Ces chrétiens ont répondu : « Nous n'avons même pas entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit. » Aujourd'hui, bien des chrétiens ont entendu parler du Saint-Esprit, mais ne savent pas grande-chose de lui ou de son oeuvre. Les disciples du Seigneur ne savaient pas non plus vraiment qui était ce Saint-Esprit. Le Seigneur le leur a présenté en ces mots : « Il est avantageux pour vous que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai » (Jean 16.7). Ce consolateur n'était autre que le Saint-Esprit (Jean 7.39). Jésus considérait que la venue de l'Esprit allait remplacer et combler son absence physique. Au tout commencement, la Bible nous dit : « L'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux » (Genèse 1.2). L'appellation « Esprit de Dieu » fait plus que nommer Dieu lui-même. Déjà, dans l'Ancien Testament, l'Esprit se distingue par ses oeuvres. C'est dans le Nouveau Testament que « le seul vrai Dieu » est vu en trois personnes distinctes : le Père, le Fils et le Saint Esprit (Mt 28.19 ; Luc 3.21-23 ; Jn 14.16 ; 2Co 13.14 ; Eph 4.4-6). Rappelons-nous ce que l'Écriture nous enseigne à ce sujet :

1. Il y a un seul Dieu (Mc 12.29 ; Eph 4.6 ; 1Ti 2.5)
2. Il y a pluralité chez ce Dieu unique (Ge 1.26). Il parle de lui-même au pluriel. Un de ses noms, utilisé plus de 2600 fois dans l'Ancien Testament, est le pluriel « ELOHIM ».
3. Cette pluralité de Dieu se manifeste dans trois personnes distinctes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit (1Pi 1.2 ; Jud 20-21). Chacune de ces personnes est pleinement

Dieu. Le Père est Dieu (1Th 1.1 ; 2Pi 1.17). Le Fils est Dieu (Jn 1.1,14 ; 20.28 ; Ro 9.5 ; Col 1.15 ; 2.9 ; Hé 1.8). Le Saint-Esprit est Dieu (Ac 5.3-4 ; 2Co 3.17).

Imaginez cette pluralité par un triangle. Le triangle représente Dieu. Les trois côtés représentent respectivement le Père, le Fils et l'Esprit. Chaque côté diffère des deux autres et pourtant chacun fait partie du triangle représentant le Dieu unique. L'Écriture nous révèle que ces trois personnes communiquent les unes avec les autres personnellement (Hé 1.8). Notre esprit limité a de la peine à cerner un tel être. Mais nous devons accepter ce que Dieu a bien voulu révéler de lui-même, que nous le comprenions ou non.

LA DIVINITE DE L'ESPRIT

1. Il possède les noms de Dieu et est identifié à Dieu
Il est appelé Dieu (Ac 5.3-4). Il est l'Esprit du Seigneur (2Co 3.18), l'Esprit de Dieu (Ro 8.14) et l'Esprit du Père (Mt 10.20). Il est identifié aux noms de Dieu de l'Ancien Testament, Jehovah et Adonaï (comparez Ac 28.25 à Es 6.1-13 ainsi que Hé 10.15-17 à Jé 31.31-34). Il est aussi l'Esprit de Christ (Ro 8.9) et l'Esprit de Jésus-Christ (Ph 1.19), ce qui montre l'unité de la divinité formée de personnes distinctes.
2. Il a des attributs (qualités) de Dieu
Il est éternel (Hé 9.14) ; Il est vie (Ro 8.2). Il est omniscient (*Il sait tout*, 1Co.10-11). Il est omniprésent (*partout*, Ps 139.7-10), etc., pour ne nommer que les attributs les plus évidents.

3. Il a les mêmes privilèges que Dieu
Parler contre lui, c'est parler contre Dieu (Mt 12.31-32). Pécher contre lui, c'est pécher contre Dieu (Ac 5.3-4). Détruire le temple où il réside, c'est détruire le temple de Dieu (1Co 3.16-17).

LA PERSONNALITE DE L'ESPRIT

En attribuant le mot « personne » au Père, au Fils et à l'Esprit, c'est dire que :

1. Chacun à sa personnalité propre
Le Saint-Esprit a son propre « intellect » (1Co 2.10-11). Il éprouve de l'émotion (Ep 4.30). Il peut être attristé. Il a ses propres sentiments. Il a une volonté (1Co 12.11). Il décide quel don spirituel donner aux chrétiens.
2. Chacun se distingue des autres dans l'unité divine
Cela ne veut pas dire qu'il y a trois dieux. N'oubliez pas l'image du triangle donnée précédemment.

Notre relation avec l'Esprit a son importance. Prenons conscience qu'il existe, non pas à la légère en l'ignorant ou en lui résistant. Il doit être chéri (Ps 51.13). Nous ne devons pas pécher contre lui (Es 63.10). Nous lui devons obéissance (Ac 10.19-21), et nous soumettant à sa volonté et nous laissant guider par lui.

A Quoi ressemble-t-il ?

Plusieurs images ou symboles nous sont donnés de l'Esprit dans l'Écriture pour nous aider à comprendre et apprécier son ministère.

1. Le vent

Le vent nous parle de l'effet de sa puissance invisible. Jésus l'a décrit ainsi en parlant de la nouvelle naissance (Jn 3.8). Dieu est un esprit (Jn 4.24) et personne ne peut le voir (Jn 1.18), il est invisible. La puissance de l'Esprit s'est fait sentir en Actes 2.2 comme « un vent impétueux ». La puissance de l'Esprit en action est plus grande que toute autre puissance (Za 4.6).

2. Le feu

Le feu qui, à la fois, purifie et consume (Hé 12.29). L'Esprit est descendu sur les disciples sous forme de langues de feu séparées les unes des autres (Ac 2.3-4). Ce symbole est aussi associé au jugement de Dieu (Es 4.4; Mt 3.12). L'effet purificateur du feu est aussi mis en relation avec l'épreuve, manifestant la véritable foi du chrétien (1Pi 1.7 ; Ap 3.18). Le Saint-Esprit a le ministère de purification et de jugement.

3. L'eau

L'eau évoque la vie abondante qui coule comme une rivière (Jn 7.37-39 ; Ap 22.1). Il nous est parlé de la soif spirituelle (Jn 4.14). L'eau, qui est vitale, symbolise le don de la nouvelle vie (Jn 3.5 ; Tit 3.5). L'eau est aussi l'image du jugement et de la mort du vieil homme (1Pi 3.20-21). L'œuvre de l'Esprit peut apporter la vie ou la mort, selon notre attitude vers Dieu.

4. L'huile

L'huile est associée au mot « onction ». L'Esprit est l'onction du croyant en Christ (2Co 1.21 ; 1Jn 2.20,27). L'huile était utilisée pour les lampes du Tabernacle, dans l'Ancien Testament, et servait aussi à la consécration des sacrificateurs pour le service de Dieu. Elle symbolise la joie (Ps 104.15 ; Hé 1.9) et la guérison (Ja 5.14). La consécration pour le service et le témoignage est l'œuvre sanctifiante de l'Esprit.

4. La colombe

La colombe est le symbole de la paix et de pureté. L'Esprit est descendu sur Jésus sous la forme d'une colombe à son baptême (Mt 3.16 ; Mc 1.10 ; Lc 3.22). La colombe fait penser à la douceur (Mt 10.16), la gentillesse, au divin. Toutes ces vertus doivent caractériser le chrétien dirigé par l'Esprit.

Que fait-il ?

Certains ministères semblent être attribués, individuellement, à chaque personne de la trinité. Le Père fixe les objectifs et agit. Le Fils prend sur lui l'humanité et est la manifestation visible de Dieu. L'Esprit

invisible donne au chrétien puissance et capacité d'action.

1. Par sa puissance, tout s'accomplit : la création (Ge 1.2 ; Ps 104.30), la résurrection de Christ (Ro 6.11), les miracles (Mt 12.28 ; Lc 4.14-18). Rien ne peut lui résister.

2. Il est celui qui révèle Dieu à l'homme et celui qui inspire la Parole de Dieu (2Sa 23.2 ; 2Pi 1.21). Il est l'enseignant et celui qui dévoile à l'esprit humain les vérités spirituelles. Il est le guide qui remet dans le bon chemin (Es 48.16 ; Ro 8.14).

3. Il est celui qui apporte la vie spirituelle à l'homme pécheur. Il le convainc de péché (Jn 16.8), le rend capable de comprendre la Vérité et le régénère (Jn 3.5). Il ne peut y avoir de salut sans son action.

4. Il a été l'agent de la conception de Jésus, Fils de Dieu (Lc 1.35), et a « imprégné » tous les domaines de sa vie.

La Pentecôte : Point de départ

Le Saint-Esprit, étant Dieu, ne change pas dans sa personne ni dans sa divinité, ni dans son caractère, mais il peut changer sa manière d'agir. Un exemple évident nous en est donné après la mort et l'ascension de Jésus, lors de la fête de la Pentecôte, une des sept fêtes juives (Lé 23). La fête de la Pentecôte, du grec « cinquantième jour » est ainsi appelée parce qu'elle arrive 50 jours après le sabbat pascal.

Bien des chrétiens ne sont pas au clair quant au ministère de l'Esprit Saint, parce qu'ils n'étudient pas avec assez d'attention les déclarations du Seigneur Jésus. Notez soigneusement les versets ci-dessous qui nous montrent les changements d'action du Saint-Esprit et les moments précis où ont lieu ces changements.

1. Jean 14.16

Le Seigneur Jésus dit qu'il demanderait au Père d'envoyer son Esprit pour qu'il

demeure avec le croyant. Ceci n'avait évidemment jamais eu lieu jusque-là.

2. Jean 14.17

Jésus dit que l'Esprit était avec eux, mais serait plus tard en eux.

3. Jean 7.39

Il précise que Jésus parle de l'Esprit qui n'était pas encore donné mais qui allait être reçu après que Jésus soit glorifié.

4. Luc 24.49

Un peu avant son ascension, Jésus demande à ses disciples d'attendre à Jérusalem « jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut ». Ceci fait référence à la venue promise du Saint-Esprit pour faire sa demeure dans la vie des chrétiens.

5. Actes 1.4-5

Là, Jésus recommande à ses disciples d'attendre la venue imminente de l'Esprit : « dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit ».

6. Actes 2.1-4

Le jour même de la Pentecôte, cinquante jours après la mort de l'Agneau de Dieu sur la croix (Christ, notre pâque), l'Esprit descend faire sa demeure dans les croyants et les remplir de sa plénitude.

Avant la Pentecôte, l'Esprit était sur les croyants (Jg 3.10; 11.29; 1Sa 16.13). Lorsqu'il était attristé, il les quittait (1Sa 16.14). C'est pour cela que David priait ainsi : « Ne me retire pas ton Esprit Saint » (Ps 51.13). L'Esprit ne demeurait pas en permanence sur le croyant. Il saisissait des hommes à des moments précis et pour certaines tâches, comme celle du service dans le Tabernacle (Ex 31.3 ; 35.30-35). Il a donné également force ou puissance à certains hommes, comme

à Samson (Jg 13.25 ; 14.6, 19 ; 15.14) ou à Jephthé (Jg 11.29).

Nulle part dans l'Ancien Testament, il n'est question de demeure permanente, de baptême ou de sceau de l'Esprit sur l'homme. Nous comprenons ainsi beaucoup mieux les paroles du Seigneur Jésus en Jean 7.39 et 14.17. C'est après la Pentecôte que l'Esprit est venu s'établir dans le chrétien (1Co 2.12 ; 6.19-20). Sans cet Esprit en nous, nous ne sommes pas enfants de Dieu (Ro 8.9 ; Jud 19). Les chrétiens sont scellés pour le jour de la rédemption (2 Co 1.22 ; Ep 1.13 ; 4.30). Ils sont baptisés ou incorporés au corps de Christ (1Co 12.13). Aucune de ces expressions : « le corps de Christ », « l'Eglise de Christ », « l'épouse de Christ » n'était connue avant la Pentecôte. Ce jour de Pentecôte a été une

ligne de démarcation dans le ministère du Saint-Esprit.

CONCLUSION

On peut savoir beaucoup de choses sur la doctrine de l'Esprit, mais peu sur son action puissante dans nos vies. Il est important d'avoir une connaissance précise de l'oeuvre de l'Esprit Saint, mais il est encore plus important de se laisser façonner par lui comme l'argile dans la main du potier (Jé 18.6). Le Seigneur est cet Esprit. Il veut que nous ouvrons tous les domaines de notre vie à son action puissante. Le résultat en sera une vie et un caractère transformés à l'image de Christ.

Leçon 1 L'Esprit de Dieu : sa personne et son oeuvre

LECON

Préparez les exercices suivants pour discussion en groupe

1. Le Saint-Esprit n'est pas seulement une force ou une influence. Il est une personne avec un intellect (capacité de connaître), des émotions (capacité de ressentir), une volonté (capacité d'agir). Cochez la case qui correspond à la caractéristique de sa personnalité qui ressort dans les versets suivants :

	Intellect	Emotions	Volonté
1 Corinthiens 2.10-12			
1 Corinthiens 12.11			
Ephésiens 4.30			

2. Montrez que le Saint-Esprit est Dieu en vous servant des versets suivants : Actes 5.1-4 ; Romains 8.14 ; 2 Corinthiens 3.17.

3. Le Saint-Esprit possède toutes les caractéristiques (tous les attributs) de la divinité. Trouvez le verset correspondant à chaque attribut ci-dessous :
Psaumes 139.7-9 ; Hébreux 9.14 ; 1 Corinthiens 2.10-12

- existence éternelle
- connaissance sans limite
- omniprésence

4. La Bible utilise parfois des images ou des symboles pour nous parler du Saint-Esprit : le vent (Jean 3.8), le feu (Actes 2.3,4), l'eau (Jean 7.37-39), l'huile (Lévitique 8.12 ; Actes 10.38), la colombe (Matthieu 3.16 ; Luc 3.22).

Qu'est-ce que ces images nous apprennent sur le Saint-Esprit ? (*Un exemple vous est fourni.*)

Symbole	Signification
le vent	
le feu	- Il est l'action puissante de Dieu dans le croyant (Ac 2) ; le feu éprouve soit pour purifier le croyant (1 Pi 1.7) soit pour juger ceux qui rejettent le Christ (Mt 3.12)
l'eau	
l'huile	
la colombe	

5. Choisissez un de ces symboles et expliquez comment appliquer ses caractéristiques à votre propre vie.

-Ex. l'eau : J'ai besoin de Dieu chaque jour pour survivre. Je désire m'abreuver et jouir de ses eaux abondantes. Je trouve une pleine satisfaction dans sa bonté.

6. Quel était l'effet du Saint-Esprit dans la vie des serviteurs suivants, dans l'Ancien Testament ?

Texte	Personnage	Fonction/Ministère	Effet du Saint-Esprit
Genèse 41.38-40	Joseph	responsable des affaires du Pharaon	la sagesse, l'approbation du Pharaon
Exode 31.2-5			
Juges 3.8-11			
1 Sa 10.1,6,9-11 11.6			

7. Lisez Matthieu 3.1-11 et répondez aux questions suivantes :

a) Quel était le ministère de Jean-Baptiste selon Matthieu 3.1-3 ?

b) Qu'a-t-il annoncé par rapport à la venue de Jésus selon Matthieu 3.11 ?

c) Quels sont les différences entre le baptême de Jean-Baptiste et celui de Jésus?

8. Pendant son ministère sur la terre Jésus accompagnait et enseignait ses disciples. Avant de mourir Jésus a promis de revenir et d'habiter en eux. Lisez Jean 14.16 à 20. Quel est le rôle du Saint-Esprit dans l'accomplissement de cette promesse ? (v.16, 18 et 20)

 *Après sa résurrection la présence de Jésus nous est communiquée sur terre par l'intermédiaire du Saint-Esprit. C'est pour cela que Paul peut dire « le Seigneur, c'est l'Esprit » car l'Esprit est l'Esprit du Seigneur. (2 Cor. 3.17)*

9. Lisez Actes 1.3-8.

a) En ce qui concerne le Saint-Esprit, qu'est-ce qui est promis aux disciples ?(v.5)

b) Quel en sera les effets sur eux ? (v.8)

10. Quel est l'effet du Saint-Esprit dans la vie des gens selon les versets suivants du Nouveau Testament ?

Texte	Qui est concerné ? (chrétien/non-chrétien)	Effet du Saint-Esprit
Jean 3.5,6	<i>non-chrétien</i>	<i>effectuer la nouvelle naissance</i>
Jean 16.7-11		
Actes 10.19-20		
Actes 13.6-12		
Romains 8.13-17		

11. Etudiez les versets du tableau ci-dessous et notez ce qu'ils disent sur l'œuvre du Saint-Esprit dans la période correspondante.

<i>Avant la Pentecôte</i>			<i>Après la Pentecôte</i>
Période de L'A T (de la création à Jean Baptiste)	Période des Evangiles (de Jean Baptiste à la Pentecôte)		Période de l'Eglise (((de la Pentecôte à aujourd'hui)
			
Loi de Moïse	Naissance de Christ	La Croix	La Pentecôte
1 Sa 16.13-14 ; Ps 51.13	Luc 3.21-22 ; 4.1,18-19		Ro 8.9-11 ; 1Cor 6.19

8. Quels changements voyez-vous dans le ministère du Saint-Esprit par rapport à ce qu'il a fait avant la Pentecôte et après la Pentecôte ?

POUR ALLER PLUS LOIND'autres manifestations de l'Esprit dans l'AT

Nous avons vu que l'Esprit de Dieu descendait sur les serviteurs de Dieu dans l'AT. Or, il y a avait d'autres manifestations de l'Esprit dans l'AT aussi. Nous voyons l'Esprit déjà présent à la création (Gn 1.2). Par la suite, nous Le voyons se manifester sous forme de nuée de gloire à plusieurs reprises. Cette nuée apparaissait tantôt comme un feu, tantôt comme un énorme nuage. On peut imaginer un feu qui brûlait en créant sa propre nuée autour.

1. Retraced l'histoire de cette " nuée ardente " en notant les circonstances de quelques-unes de ses apparitions.

Ex 3.2 *La flamme qu'a vu Moïse dans le buisson*

Ex 13.21

Ex 24.15-17

Ex 40. 34-35,38

2. Que signifie la présence de la nuée de gloire dans le Temple ?

3. Ces apparitions de Dieu sous forme de feu-nuage préfigurent un événement important dans le Nouveau Testament. Expliquez lequel en notant le rapport entre **Mt 3.11**, **Eph 2.20-22** et **Actes 2.1-4**.

4. Quelles sont les implications pour vous personnellement ? (1 Co 6.19-20)

Leçon 2 Le baptême de l'Esprit

LECTURE

L'Esprit de Dieu : son œuvre dans la vie des croyants

EN AVANT: un manuel de formation biblique, pratique Leçon No 8 ; p 79-82, 84-85

L'Esprit de Dieu est la puissante ressource que le Christ ressuscité accorde à son peuple pour pouvoir vivre la vie à laquelle il est appelé sur cette terre.

« Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié » (Jn 7.38-39).

C'est là la puissance et la sagesse de Dieu qui doit habiter en nous. Il encourage, guide, enseigne, donne sa force et prie pour nous, tout comme le faisait Jésus quand il était ici-bas, marchant à nos côtés. Il est « un autre consolateur », comme celui qui parcourait la terre sainte, sans cesse au service de ses disciples et autres « âmes assoiffées ». Le Saint-Esprit est une personne, pas une influence, pas une mystérieuse énergie cosmique ni une illumination humaine. C'est Dieu en nous.

L'œuvre de l'Esprit commence avant même que l'enfant de Dieu soit né de nouveau. Le jour de la Pentecôte, lorsque Pierre prononça son discours qui amena la conversion d'environ 3000 âmes, le travail de l'Esprit fut grand.

« Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : hommes, frères, que ferons nous ? Pierre leur dit : repentez vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés. » (Ac 2.37-38)

Toutes ces personnes expérimentèrent ce qu'on appelle la conviction de péché. Sans conviction de péché, il n'y a pas de

repentance, et sans repentance le Seigneur Jésus a dit : « Vous périrez tous » (Lc 13.3). L'œuvre de l'Esprit est de convaincre le monde de péché, de justice et de jugement (Jn 16.8). Il est aussi venu pour régénérer l'âme de l'homme déchu et le conduire à la vie éternelle (Jn 3.3-8 ; Tit 3.5).

L'OEUVRE DE L'ESPRIT A LA NOUVELLE NAISSANCE

1. Sa demeure en nous

Le Seigneur Jésus a promis que lorsque le Saint-Esprit serait venu, il habiterait éternellement dans les croyants (Jn 14.16-17). Cette promesse n'est devenue effective qu'à la Pentecôte et est confirmée à plusieurs reprises (Ro 8.11 ; 2Ti 1. 14; 1Co 2.12; Ga 4.6; 1Jn 3.24; 4.13). Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas (Ro 8.9). Les perdus n'ont pas l'Esprit (Jud 19). L'Esprit vient à la nouvelle naissance. A sa venue, le corps du croyant devient le temple de Dieu (1 Co 6.19-20). Aujourd'hui, Dieu fait son habitation dans l'homme, pas dans des bâtiments.

2. Le sceau

Lorsque quelqu'un reçoit l'Évangile du Salut, il est marqué d'un sceau, qui est le Saint-Esprit (Ep 1. 13). Le Saint-Esprit nous scelle pour le jour de la rédemption, lorsque Christ reviendra pour ses saints (Ep 4.30). Ce sceau marque l'aspect définitif d'une véritable nouvelle naissance. C'est le sceau de l'appartenance à Dieu (2 Co 1.22). Ce même terme est employé en Matthieu 27.66, lorsque la garde romaine « scelle » le tombeau de Christ et montre combien est grande en Christ la sécurité d'un véritable croyant.

3. Les arrhes

Le mot « arrhe » est aussi traduit par « gage ». Cette caution, ou garantie, indique que la transaction du salut sera achevée par Dieu (2Co 1.22 ; 5.5 ; Ep 1. 14). Chaque croyant a été racheté par le précieux sang de Christ et Christ le réclamera à son retour. Tout comme Jésus, l'Esprit n'abandonne pas le croyant (Hé 13.5). Avant Pentecôte, le travail de l'Esprit était tout à fait différent.

4. L'onction

Pour marquer leur consécration au service de Dieu, les rois et les prêtres, de l'Ancien Testament, étaient oints d'huile. Aujourd'hui, les croyants sont oints d'Esprit Saint et mis à part pour accomplir les desseins de Dieu. Jésus Christ a fait de tous les croyants des rois et des sacrificateurs pour Dieu (Ap 1.6). Chaque croyant a donc reçu l'onction de Dieu : ce n'est pas un privilège réservé à quelques prédicateurs dotés d'un certain pouvoir ou de qualités spirituelles particulières (1Jn 2.20).

5. Le baptême

Ce terme fut employé par Jean-Baptiste pour annoncer l'oeuvre à venir du Saint-Esprit (Mc 1.7-8 ; Jn 1.33). Avant son ascension, Christ l'annonça encore (Ac 1.5) afin d'en montrer l'imminence (Ac 2). On ne peut pas dire qu'avant Pentecôte quelqu'un ait été baptisé par, dans ou de l'Esprit. C'est donc bien à Pentecôte que s'est accomplie la prophétie du Seigneur (Jn 7.39 ; 14.16-20). Le seul passage de l'Ecriture qui traite de manière doctrinale du baptême de l'Esprit est 1Co 12.13, qui dit que nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps. Ce corps, on le lit dans un autre passage, c'est l'Eglise formée à la Pentecôte (Ep 5.23, 30-32). Ceci montre que le baptême de l'Esprit nous unit au corps de Christ, dont tous les croyants font partie. Le baptême de l'Esprit a lieu une fois pour toutes à la nouvelle naissance.

**6. La plénitude

Nous sommes exhortés à « être remplis de l'Esprit » (Ep 5.18). Le verbe « être rempli » exprime une action continue dans la vie du croyant, et non une expérience unique.... Le terme « rempli de l'Esprit » exprime un puissant contrôle de l'Esprit de Dieu dans nos vies de tous les jours ; le terme « être rempli » signifie « être dominé par » et non « avoir plus » d'Esprit Saint.

CE QUE L'ESPRIT FAIT POUR LE CROYANT

L'Esprit a d'autres ministères bien précis.

1. Il glorifie Christ

Le ministère particulier de l'Esprit en chaque croyant est de glorifier, non pas lui-même, mais le Fils (Jn 16.14).

2. Il enseigne

Tout ce que nous devons apprendre dans la Parole de Dieu ou concernant les voies du Seigneur doit l'être par le moyen de ce Grand Illuminateur, le Saint-Esprit (1 Jn 2.27 ; 1 Co 2.9-14).

3. Il guide

Sans guide nous sommes des aveugles spirituels. L'Esprit peut nous remettre dans le bon chemin si nous nous attendons à lui, et écoutons ses conseils donnés directement ou par la bouche de ses serviteurs (Jn 16.13).

4. Il convainc

La Parole de Dieu est la base de notre connaissance concernant le salut, mais la conviction intérieure vient du témoignage de l'Esprit Saint à notre esprit (Ro 8.16 ; Ga 4.6 ; 1 Jn 3.24 ; 4.13).

5. Il prie

Lorsque dans nos prières nous ne demandons pas ce qu'il convient, le Saint-Esprit le fait pour nous.

6. Il sanctifie

Il est l'Esprit de Sainteté. Sa présence en nous nous incite à la sainteté (1 Co 3.16-17) et nous en rend capable.

CONCLUSION

La vie chrétienne est une relation personnelle vécue jour après jour avec Dieu. Lorsque nous le plaçons sur le trône de notre vie et que nous vivons sous sa seigneurie, soumis à sa volonté, alors l'Esprit de Dieu contrôle nos vies et nous conduit dans les sentiers qui honorent Dieu. Une telle relation produit le fruit béni de l'Esprit qui est: l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la tempérance (Ga 5.22-23). Lorsque nous recherchons la gloire du Seigneur Jésus et que nous lui sommes soumis, nous avons la victoire dans notre marche de tous les jours.

Leçon 2 Le baptême de l'Esprit

LECON

A. Le baptême du Saint-Esprit

 Le terme « baptême » est un mot grec qui signifie « plonger dans » ou « immerger sous », et, dans un sens plus général, « laver ». Que veut dire « être baptisé du Saint-Esprit ? »

1. Lisez Actes 2.1-11. Comment les événements du jour de la Pentecôte répondaient-ils aux promesses de Matthieu 3.11 et de Actes 1.3-8 ?

 Dans le récit de l'Eglise primitive du livre des Actes, l'expérience de la Pentecôte (Actes 2.1-4) se répète trois fois, selon la promesse d'Actes 1.8. Le jour de la fête de la Pentecôte, le premier groupe était composé de chrétiens d'origine juive qui se tenaient dans le temple avec leurs compatriotes rassemblés à Jérusalem de toutes les nations.

2. Dans les passages suivants, quels sont les groupes de personnes que le Saint-Esprit touche progressivement par la suite?

- a) Actes 2.1-4*les Juifs à Jérusalem*.....
- b) Actes 8.14-17
- c) Actes 11.1-4,11-18
- d) Actes 19.1-7

3. Notez comment ces baptêmes accomplissent la prophétie en Actes 1.8

 Certaines églises encouragent les croyants à une « deuxième expérience » du Saint-Esprit qu'ils appellent « le baptême du Saint-Esprit ». Plusieurs chrétiens ont sans doute découvert qu'à partir d'un événement ou d'un engagement précis dans leur vie chrétienne ils ont progressé en intimité avec Dieu et dans leur service pour Lui. Mais il est important de ne pas confondre ces expériences avec le baptême du Saint-Esprit promis et accompli une fois pour toutes envers tout croyant en Jésus-Christ au moment de sa conversion.* (pour approfondir cet enseignement voir la section « Pour aller plus loin »)

4. Lisez 1 Corinthiens 12.12-14.

a) L'apôtre Paul explique à qui le baptême du Saint-Esprit est destiné. A qui ?

b) Paul mentionne aussi un des buts du baptême du Saint-Esprit. Lequel ?

5. En Romains 6.1-10, à qui Paul s'adresse t-il ? (v.2-3) Quel est le résultat du baptême en Christ-Jésus ?

 Il n'est pas précisé s'il s'agit du baptême d'eau ou de l'Esprit dans ce passage. Nous trouvons d'autres passages bibliques où le terme « baptême » peut signifier à la fois l'un ou l'autre des deux baptêmes (Eph 4.5 ; Tite 3.5 ; 1Pi 3.21). Dans la pensée biblique les deux baptêmes sont associés (liés) pour au moins deux raisons :

1) le baptême d'eau est le signe extérieur et visible du baptême du Saint-Esprit intérieur et invisible.
2) Le baptême d'eau sert de confession de foi et est censé suivre de près la conversion par le baptême de l'Esprit (Ac 2.41 ; 8.35-37 ; 10.47)

6. Selon Romains 8.9-11 existe t-il un chrétien qui n'a pas le Saint-Esprit ?

7. En Galates 3.26-29, quel effet notre baptême « en Christ » a

a) sur notre relation avec Christ ?

b) sur notre relation avec d'autres chrétiens ?

8. En Colossiens 2.9-13, l'acte du baptême est associé à la circoncision. Selon Genèse 17.9-14, que signifiait la circoncision ?



Comme la circoncision était le signe externe d'appartenance à la communauté des croyants d'Israël, le baptême d'eau est également le signe externe de l'union du croyant avec Christ et avec son corps qui est effectuée par le baptême du Saint-Esprit au moment de la conversion.

Résumé/Révision

1. Avez-vous reçu le baptême du Saint-Esprit ? Comment le savez-vous ?

2. En tant que croyant en Jésus, quelle est votre relation avec Christ à travers le baptême du Saint-Esprit ?

3. Quelle est votre relation par le Saint-Esprit avec d'autres chrétiens à travers le monde entier ?

B. Les conséquences du baptême de l'Esprit dans la vie du croyant

1. Qui étions-nous avant notre conversion, selon Ephésiens 2.1-3 ?

2. Etudiez les versets dans le tableau ci-dessous et donnez une réponse appropriée, selon le modèle.

Versets bibliques	Que fait le Saint-Esprit pour nous ?	L'importance pour nous en tant que croyants
Jean 3.5-8		
Romains 8.15-16	<i>Il fait de nous des fils adoptifs de Dieu</i> <i>Il nous rassure de notre appartenance à Dieu</i>	<i>Nous faisons partie de la famille de Dieu</i> <i>Nous sommes en sécurité en Dieu notre</i>
Ephésiens 1.13-14		
Ephésiens 4.30		
1 Corinthiens 3.10-17		
Tite 3.5-6		



Au moment de notre conversion nous sommes « nés de nouveau » selon Jean 3.3. Mais ce n'est pas tout. La Bible parle de beaucoup d'autres changements qui accompagnent notre salut.

3. Etudiez les passages suivants et répondez aux questions pour identifier d'autres changements qui accompagnent notre nouvelle naissance.
- Romains 6.5-9,16-18, 22. (1) De quelle influence avons-nous été libérés ? (2) De qui sommes-nous devenus « esclaves » ?

-
- Galates 3.23-29 (1) A qui sommes-nous unis ? (2) Qui est inclus dans cette nouvelle union ?

- c. Romains 8.9-11, 15-17 (1) De qui sommes-nous devenus l'habitation ? (2) Que fait-il dans nos vies grâce à sa présence en nous ?

-
- d. 2 Corinthiens 5.17 (1) Que dit Dieu par rapport à ce qui se passe en nous au moment de notre conversion ? (2) Quelles sont les implications de cette vérité dans votre vie ?

(1)

(2)

4. Quelques définitions.

Les termes bibliques ci-dessous décrivent l'action de Dieu qui commence ou qui s'effectue au moment de notre conversion et baptême dans l'Esprit. Complétez ces définitions en mettant le terme approprié dans l'espace prévu à cet effet.

La régénération
L'adoption

La conversion
La sanctification

La justification
L'union

La sanctification :

l'œuvre du Saint- Esprit par laquelle le croyant devient saint. (*Comme nous le verrons à la leçon 6*) Elle a trois aspects – *passé* (positionnelle), *présent* (progressive) et *futur* (parfaite).

_____ :

l'œuvre de Dieu par laquelle notre âme est rendu vivante et par laquelle nous passons de la mort à la vie (Ephésiens 2.1,5).

_____ :

l'oeuvre de Dieu par laquelle nous sommes unis à Christ ou baptisés en Lui juridiquement (Ro 8.1 ; 2 Cor 5.21) et spirituellement (1Cor 12.12-13 ; 2 Cor 5.17) .

_____ :

la réponse de l'homme à l'appel de Dieu qui comporte deux aspects : la repentance (se détourner du péché) et la confession de foi (se tourner vers Christ) (Marc 1.5)

_____ :

la déclaration de Dieu le Père que nous sommes désormais sans reproche devant Sa Loi (Romains 5.1,16-18 ; 8.1,33-34).

_____ :

l'acte par lequel nous devenons enfants de Dieu membres de sa famille et co-héritiers avec le Christ (Eph.1.5 ; Rom. 8.15-16 ; Gal 4.4-7)

5. A part la justification, qui représente une déclaration juridique, les actions ci-dessus décrivent une transformation intérieure effectuée par le Saint-Esprit dans la vie des croyants. Quels changements dans votre vie depuis la conversion témoignent de l'action du Saint-Esprit en vous?

3. Sur la pratique de rechercher le baptême de l'Esprit.

(Lecture tiré de « En Avant : un manuel de formation biblique pratique de O.J. Gibson, vol 3 » Editions Biblos, pages 81-82, avec autorisation.)

Le croyant n'est exhorté nulle part à rechercher le baptême de (ou dans) l'Esprit. Les 120 croyants d'Actes 2 restaient dans la chambre haute pour « attendre » la venue de l'Esprit. Ce n'est pas leur attente qui provoqua la venue de l'Esprit ; cette venue n'était pas non plus un signe de leur perfection spirituelle. Ils ont tous reçu le baptême en groupe. On ne voit nulle part dans les Ecritures un croyant isolé chercher, par quelques moyens spirituels, à recevoir le baptême de l'Esprit...

Le croyant n'est pas exhorté à cela, ni enseigné à « comment le faire ». Les Samaritains (Ac 8.14-20), les non juifs (Ac 10) et les disciples de Jean (Ac 19.1-6) ont reçu l'Esprit en groupe par la volonté de Dieu et non par leur propre recherche.

Il reste à savoir pourquoi il y eut trois baptêmes séparés pour les trois groupes mentionnés ci-dessus. Pourquoi ne reçurent-ils pas le baptême en même temps que les autres à la Pentecôte ? Les premiers chrétiens étaient juifs. Ils constatèrent que les Samaritains, méprisés et haïs de tous, avaient aussi accès au message du salut, et l'ensemble des chrétiens samaritains fut accepté dans l'Eglise. Plus tard, les juifs apprirent que les païens eux-mêmes étaient appelés au salut et pouvaient donc être accueillis au sein du corps (l'Eglise). Les signes surnaturels attestaient que Dieu acceptait ces groupes, aux yeux d'un peuple qui sans cela ne les aurait pas reçus comme chrétiens à part entière à cause de leurs origines.

Les Samaritains ne sont pas un bon exemple pour montrer qu'il y a des chrétiens aujourd'hui qui n'ont pas le Saint-Esprit et ont besoin de rechercher individuellement « le baptême ». De même, les disciples de Jean-Baptiste n'étaient pas chrétiens avant de recevoir l'Esprit en groupe, par l'imposition des mains des apôtres, au milieu de signes extraordinaires. Aujourd'hui, aucun croyant n'a reçu le baptême de Jean et personne ne peut dire qu'il n'a jamais entendu parler du Saint-Esprit.

Il faut dire que certains groupes chrétiens conçoivent le baptême de/par/ dans l'Esprit de manière tout à fait différente. Ils affirment que ce baptême est une expérience spirituelle plus profonde, consécutive et distincte de la nouvelle naissance, et qui se manifeste habituellement par le parler en langues.... Cependant, leur interprétation du baptême de l'Esprit pose plusieurs problèmes:

a. Ils confondent et intervertissent librement des mots qui ne sont pas synonymes. Pour eux, l'expression « être rempli de l'Esprit » que l'on trouve par exemple en Ephésiens 5.18 est assimilée au mot « baptême ». Pourtant, ce verset signifie « soyez continuellement remplis de l'Esprit ». Il ne peut donc s'agir d'un événement unique comme le baptême. En outre, plusieurs furent remplis de l'Esprit avant même l'institution du baptême. Une même personne est plusieurs fois remplie de l'Esprit (Ac 2.4 ; 4.8, 31). Le baptême est un événement unique. Les croyants sont exhortés à être remplis de l'Esprit. Nul n'est exhorté à rechercher le baptême de l'Esprit, ni même le parler en langues. La confusion des termes s'explique par le fait que plénitude et baptême eurent lieu simultanément à la Pentecôte.

b. Ils pensent que les Samaritains, les gentils et les disciples de Jean sont l'exemple des chrétiens faibles d'aujourd'hui, qui bien que sauvés, n'ont pas expérimenté le baptême de l'Esprit. Ils ignorent totalement le contexte historique des Actes, et la nécessité de tenir compte de ces groupes de manière collective. Ils ignorent également qu'aucune des épîtres, et plus précisément les passages traitant de la vie spirituelle, n'apporte d'enseignement sur la recherche du baptême de l'Esprit.

c. La Bible ne divise pas le Corps de Christ entre « charismatiques » et « non charismatiques ». L'Ecriture n'enseigne pas qu'il y a deux baptêmes : un en Christ (à la conversion) et un dans l'Esprit (consécutif à la conversion).

Leçon 3 La plénitude l'Esprit

« Les Exigences de l'Esprit envers le croyant »

En avant p 82-84

1. Définition de la plénitude

Nous sommes exhortés à « être remplis de l'Esprit » (Ep 5.18). Le verbe « être rempli » exprime une action continue dans la vie du croyant, et non une expérience unique. Nous comprenons mieux ce que signifie « être rempli de l'Esprit » lorsque nous étudions les différents autres emplois du mot « rempli » dans l'Écriture. On trouve, par exemple, le mot « rempli » pour exprimer une émotion dominante : être rempli de colère, de peur, de folie, de chagrin, de joie, d'envie, de stupeur. Il exprime également une idée de saturation, telle une éponge remplie d'eau, une maison remplie d'odeurs, ou une ville remplie d'un certain enseignement. Il sert aussi à exprimer un trait dominant : être rempli de tromperie, de grâce ou de vérité. Toutes ces expressions, ainsi que celle particulière à l'Esprit, prouvent que le terme « rempli de l'Esprit » exprime un puissant contrôle de l'Esprit de Dieu dans nos vies de tous les jours ; le terme « être rempli » signifie « être dominé par » et non « avoir plus » d'Esprit Saint.

2. Obstacles à la plénitude

Tout ce qui entrave la libre action de Dieu dans nos vies, s'oppose à la plénitude de l'Esprit. « S'opposer » à l'Esprit de façon ouverte semble être la part des incroyants (Ac 7.51). « Eteindre » l'Esprit comme l'eau éteint le feu, peut être le fait d'une église entière ou de ses conducteurs (1 Th 5.19). « Attrister » l'Esprit doit être évité par les croyants fidèles. Le terme « attrister » montre combien le Seigneur est sensible à toute conduite malséante et charnelle. L'Esprit ainsi traité ne peut ni agir puissamment, ni bénir.

3. Nature de la plénitude

Puisque la bénédiction et la puissance de Dieu dépendent du contrôle de l'Esprit sur nous ou de sa plénitude, comment allons nous expérimenter cette plénitude ? Il faut reconnaître ici que l'Esprit est souverain et capable d'agir sans que l'homme y soit pour quelque chose. La preuve en est que Jean-Baptiste fut rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère (Lc 1.14). Le Seigneur Jésus, l'homme parfait, était continuellement rempli de l'Esprit (Lc 4.1). La plénitude à lieu lorsque nous cherchons à vivre, agir ou parler sous la conduite de Dieu et sans qu'il y ait nécessairement recherche de cette expérience. Par exemple lorsque les apôtres, confrontés à une grande opposition, demandèrent à Dieu le courage de parler en son nom, ils furent remplis de l'Esprit et témoignèrent avec puissance. La plénitude n'était pas rare. Elle était requise pour le diaconat (Ac 6.3) et effective chez tout croyant fidèle (Ac 11.24). Elle se manifestait parfois de manière surprenante. Paul était rempli d'Esprit Saint lorsqu'il dénonça un méchant homme (Ac 13.9). La plénitude sert à l'accomplissement des desseins de Dieu et non aux ambitions de l'homme.

C'est l'Esprit qui nous possède et non pas le contraire. Il nous conduit sans détours à faire la volonté de Dieu et non pas à affirmer notre supériorité spirituelle.

4. Conditions à la plénitude

La plupart des conditions semblent dépendre de la réponse de notre âme à l'oeuvre de Dieu qui veut nous rendre semblable à Christ (Ro 8.29 ; Ga 4.19). Pour une vie remplie de l'Esprit, il faut:

- a. Que la Parole de Christ abonde en nous (Col 3.16 ; Ep 5.18)

- b. Se considérer comme mort au péché mais vivant pour Dieu (Ro 6.18)
- c. Offrir notre corps à Christ pour l'accomplissement de sa volonté (Ro 12.1-2; 6.13)
- d. Obéir à cause de la seigneurie de Christ (Lc 4.46 ; Jn 14.21).

Ne comptons pas sur de belles prières toutes faites, ni sur notre assiduité à l'église pour être rempli de l'Esprit, si à côté de cela nous négligeons la Parole de Dieu et restons attachés à des habitudes avilissantes. La plénitude ou le contrôle de l'Esprit est le résultat d'une relation vivante avec Christ plutôt que la recherche d'une expérience.

5. Conséquences de la plénitude

L'action du Saint-Esprit sur nos vies dépend de notre soumission à son ministère. Une vie contrôlée par le Saint-Esprit est celle d'un croyant qui grandit dans la grâce et la connaissance du Seigneur Jésus-Christ (2 Pi 3.18) et non le fait d'une expérience spirituelle d'un moment.

Les conséquences de la plénitude se voient dans la plupart des situations pratiques énumérées ci-dessous :

- a. Transformation de caractère ou « fruit de l'Esprit » (Ga 5.22-23)
- b. Connaissance spirituelle qui vient surtout de la Parole de Dieu (Jn 16.12-15 ; 1 Jn 2.27 ; 1 Co 2.9-10)
- c. Connaissance de la volonté de Dieu et obéissance (Ro 8.14)
- d. Vie de prière effective (Ep 6.18 ; Ro 8.26-27)
- e. Audace dans le témoignage (Ac 4.29-31)
- f. Source de bénédictions pour les autres (Jn 7.38-39)
- g. Flot d'adorations, de chants, de louanges (Ep 5.19)
- h. Christ au centre de notre vie (Ga 2.20).

Leçon 3 La plénitude de l'Esprit

LECON

 Au moment de notre conversion nous devenons une habitation (le temple) de l'Esprit de Dieu (1 Corinthiens 3.16,17; 6.19-20). Avec la venue du Saint-Esprit, notre vie commence à être transformée et notre objectif spirituel devient de grandir dans notre foi (Philippiens 1.6; Ephésiens 4.11-16; 2 Pierre 3.18). Pourtant la vie chrétienne n'est pas vécue par notre propre force, elle est animée par le Saint-Esprit. Cette dépendance peut-être appelée « la plénitude de l'Esprit ». Quand un croyant est rempli de l'Esprit, il est sous son influence et sa direction. Selon Ephésiens 5.18, le croyant est appelé à être sous l'influence de l'Esprit pour accomplir les œuvres de Dieu au lieu d'être sous l'influence de l'alcool pour accomplir des péchés.

Le Saint-Esprit est une personne. Il a toujours rempli certaines personnes à des moments précis pour des buts précis selon sa sagesse infinie. Depuis la Pentecôte, le Saint-Esprit qui habite en chaque croyant en Jésus veut aussi le remplir, l'inspirer et le diriger à chaque instant. Pour cela, Il demande aussi notre collaboration.

A. Comment être rempli de l'Esprit ?

1. Lisez Luc 11.9-13.
A qui Dieu a-t-Il promis de donner l'Esprit Saint ?

 Cette promesse est valable aussi bien pour le croyant qui cherche à être soumis au contrôle du Saint-Esprit que pour le pécheur voulant être régénéré et habité par Lui.

Il s'agit :

- 1) de confesser nos péchés, d'y renoncer, et de reconnaître notre propre incapacité de vivre pour Dieu.
- 2) de nous engager à nous soumettre à la volonté de Dieu.
- 3) de demander à Dieu de nous remplir du Saint-Esprit (et puis de Le remercier par la foi).

Dès que nous constatons un péché ou la moindre déviation dans notre marche avec le Christ, il nous incombe de renouveler cette demande pour être rempli de nouveau.

2. Lisez Ephésiens 5.18-21 et relevez le commandement de Dieu par rapport au Saint- Esprit. (v.18)

Dans les versets 19-21 Paul identifie certaines actions qui caractérisent les chrétiens remplis du Saint-Esprit. Ces actions sont aussi des moyens par lesquels le chrétien peut rester rempli de l'Esprit. Notez-les, suivant l'exemple.

Verset	Conséquences / Moyens
v. 19a	<i>Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels</i>
v. 19b	
v. 20	

v. 21	
-------	--



La vie normale du croyant implique le fait d'être rempli de l'Esprit et d'être contrôlé par Lui, car c'est Lui qui nous donne la force pour vivre la vie chrétienne de tous les jours. C'est Lui, par sa puissance, qui produit en nous toute obéissance et toutes nos oeuvres bonnes. Sans sa force, le chrétien ne peut rien faire qui plaise à Dieu. Si nous essayons d'obéir ou de servir le Seigneur par notre propre force, le mérite et la gloire reviendront à nous et pas à Dieu.

3. D'autres moyens peuvent aider le chrétien à être et à rester rempli de l'Esprit-Saint. Ceux-ci, en plus des moyens que l'on vient d'étudier, sont souvent appelés " les moyens de la grâce, " ou bien des " disciplines spirituelles. " Ces disciplines ont aidé les chrétiens à travers les siècles à progresser avec persévérance dans la grâce et dans la ressemblance au Christ (la sanctification). Dans la Bible nous trouvons les instructions et les promesses attachées à leur pratique. Lisez les versets dans le tableau et notez-les en suivant les modèles fournis.

Discipline/ Moyen	Versets bibliques	Instructions	Promesses
La prière	Phil 4.6-7	<i>Faites connaître tous vos besoins à Dieu avec des actions de grâce</i>	
La méditation	Josué 1.8		<i>Si l'on met en pratique ce que l'on médite dans la Parole, on sera béni.</i>
L'obéissance	Jean 15.10	<i>Garder les commandements du Père</i>	
L'étude biblique	2 Tim 3.14-17		<i>L'enfant de Dieu sera accompli et propre à toute bonne oeuvre</i>
Le service	Matthieu 25.34-35	<i>Agir en faveur des plus démunis et défavorisés</i>	
La confession	1 Jean 1.9		<i>Dieu pardonnera nos péchés et nous purifiera</i>
Le jeûne	Matthieu 6.16-18	<i>Le faire en secret pour que les hommes ne voient pas</i>	
La communion fraternelle	Hébreux 10.24-25		<i>Nous serons excités à l'amour et aux bonnes oeuvres</i>
Le témoignage	Matthieu 28.19-20	<i>Faire des disciples : baptisez-les ; enseignez-les</i>	
Le pardon	Matthieu 6.14-15		<i>Dieu nous pardonnera</i>

B. Maîtriser le pardon

🕯 Une discipline très importante est celle du pardon. Le pardon est la porte par laquelle chaque chrétien est entré dans la famille de Dieu. Dans un sens, le pardon est ce qui détermine qui nous sommes – nous étions des pécheurs (Romains 5.8), mais grâce à son pardon nous sommes maintenant des enfants de Dieu (Jean 1.12). Donc, comme Dieu nous a pardonné, nous devons nous aussi pardonner aux autres (Ephésiens 4.32). Ne pas pardonner peut entraver l'action de l'Esprit. Mais comment le faire ? Quels sont les étapes du pardon ?

1. Lisez Matthieu 18.23-35, et répondez aux questions suivantes :

a) Combien le serviteur devait-il au roi ? Qu'a-t-il fait devant le roi ? (v23-26)

b) Quelle était la réponse du roi et pourquoi a-t-il agit ainsi ?

c) Après avoir obtenu grâce, qu'a fait le serviteur à l'homme qui lui devait de l'argent ?

d) Quelle est la condition du « mauvais serviteur » à la fin de l'histoire ? Qu'aurait-il dû comprendre par rapport au principe et à la pratique du pardon ? (Voir aussi Luc 7.40-48)

2. Complétez les phrases suivantes avec un mot pour résumer les étapes essentielles du pardon.

a) Reconnaître que Dieu nous a pardonné d'une dette

b) Nous devons donc aux autres.

c) Le pardon consiste à..... la dette de l'autre.

C. La force pour témoigner

1. C'est aussi la plénitude de l'Esprit qui nous donne la force de témoigner aux autres. Lisez les passages et complétez le tableau.

Texte	L'effet sur la personne	Le résultat dans le ministère
Actes 2 :4-14		
Actes 4 :31		
Actes 13 :9-12		

D. La vie imprégnée de plénitude

 Au fur et à mesure que nous marchons avec Dieu en étant rempli du Saint-Esprit, notre vision de Dieu grandira et notre vie se transformera.

Lisez Eph 3.14-19.

1. Complétez la phrase : Paul prie que Dieu illumine les cœurs des chrétiens d'Ephèse en sorte qu'ils soient « remplis » (v19).
2. Quelle connaissance est nécessaire pour arriver à cette plénitude ? (v18-19)
3. Par quels moyens pouvons-nous approfondir cette connaissance ? (revoir les disciplines spirituelles à la section A, questions 2 et 3 ci-dessus)
4. Selon vous, comment une telle connaissance et une telle plénitude devraient-elles marquer nos vies ?
5. En faisant une synthèse des passages étudiés dans cette leçon, notez ce que vous pouvez attendre de la plénitude du Saint-Esprit dans votre vie.

E. Comment ne pas entraver la plénitude de l'Esprit ?

 Contrairement au baptême du Saint-Esprit, être rempli de l'Esprit est un commandement. Si le chrétien met en pratique les disciplines spirituelles avec foi, l'Esprit est libre de travailler. Pourtant le croyant peut mettre des obstacles qui entravent la plénitude de l'Esprit dans sa vie. Cela ne veut pas dire qu'il perd son salut mais qu'il n'est plus sous l'influence de l'Esprit.

1. Quelles expressions sont employées pour décrire ce blocage dans notre communion et dans l'activité du Saint-Esprit ? Lisez les textes et complétez le tableau.

Texte	L'effet sur le Saint-Esprit dans la vie du croyant
1 Thes 5.19	
Eph 4.30	

2. Définissez les termes employés pour décrire le blocage dans notre communion avec le Saint-Esprit et son activité dans nos vies.

a) Que veut dire « éteindre » ? ...

Que veut dire « éteindre le Saint-Esprit » ?

b) Que veut dire « attrister » ? ...

Que veut dire « attrister le Saint-Esprit » ?

3. Comment pouvons-nous attrister le Saint-Esprit dans nos vies ? Donnez des exemples précis. Voir Ephésiens 4.21-32

4. Lisez l'histoire du fils prodigue en Luc 15.11-32.

a) Selon cette histoire, qu'a fait le fils cadet pour attrister son père (v11-19) ?

b) Qu'a fait le fils aîné pour l'attrister (v25-32) ?

c) Selon la fin de ce récit de l'histoire du fils prodigue (Luc 15.20-21), qu'a fait le fils prodigue pour rétablir la relation entre lui et son père ? Que faut-il faire en tant que chrétien pour rétablir notre relation avec Dieu (voir 1 Jean 1.9) ?

5. Etes-vous rempli du Saint-Esprit ? Quel est l'obstacle qui vous empêche le plus souvent d'être rempli du Saint-Esprit ?

6. Qu'allez-vous faire pour rétablir et maintenir la plénitude de l'Esprit dans votre vie ?

-Engagements pour la rétablir :

Pour la maintenir :

POUR ALLER PLUS LOIN

1. Saül et le Saint-Esprit

Lisez un épisode de la vie de Saül, premier roi d'Israël, dans 1 Samuel 15.1-9.

- a) Selon ce récit, qu'a-t-il fait ou que n'a-t-il pas fait pour éteindre le Saint-Esprit ?

- b) Quel en a été le résultat dans sa vie (1 Samuel 15.20-23) ?

.

2. Connaissez-vous la plénitude du Saint-Esprit dans votre vie ? Ceci est le titre d'un livret expliquant d'une manière simplifiée et imagée ce que nous avons vu dans la leçon.
Vous pouvez vous le procurer en écrivant à Agapé BP 29- 77831 Ozoir la Ferrière Cedex – France

Leçon 4 Le fruit de l'Esprit et les dons spirituels

LECTURE

« Les dons spirituels »

EN AVANT: un manuel de formation biblique pratique, Leçon 9 p 89-94

NATURE DE CES DONS

1. Définition

Les dons spirituels sont des capacités, qualités surnaturelles données par Dieu exclusivement au croyant pour un service spirituel. Notre mot français vient de deux mots grecs : « charismata » qui a donné « charismatique ». Sa racine « charis » veut dire « grâce » ou « faveur imméritée ». Le deuxième mot « pneumatika » qui signifie « spiritualité » ou « quelque chose de l'esprit » indique que sa source est Dieu, et qu'il appartient au domaine de l'Esprit.

Les dons diffèrent des qualités naturelles, bien que tous les deux aient leur origine en Dieu et puissent travailler ensemble dans certains cas. Les talents naturels viennent de notre première naissance, notre naissance naturelle. Les dons viennent de notre deuxième naissance. Quand les dons spirituels sont bien exercés, quelque chose de surnaturel se passe. Cela produit un impact sur l'autre personne ; cela va l'encourager et la faire grandir. Jouer d'un instrument, chanter, pratiquer un art, etc., sont des talents accordés par Dieu, mais ne figurent pas sur la liste des dons spirituels. Même le non-croyant peut avoir ces talents là. Les dons diffèrent aussi du fruit de l'Esprit (Ga 5.22-23). Le fruit vient de l'intérieur, de notre personnalité et est une partie du processus de croissance chez tous les chrétiens. Chacune des qualités de ce fruit de l'Esprit sont là pour tous les croyants, ce qui n'est pas le cas des dons spirituels.

2. La source

« Tout don parfait vient d'en-haut » (Ja 1. 17). Ainsi en est-il des dons spirituels. Puisque Dieu est un, les dons viennent du Père (Ro 12.3), du Fils (Ep 4.8) et du Saint Esprit (1Co 12.11). Chaque chrétien reçoit un ou plusieurs dons du Christ ressuscité (Ep 4.7-8 ; 1Co 12.7 ; 1Pi 4. 10). Un chrétien sans don, cela n'existe pas. Dans ce sens, tous les chrétiens sont « charismatiques », qu'ils le réalisent ou non. A la lumière de l'Ecriture, on ne peut donc pas diviser le corps des croyants en « charismatiques » et « non charismatiques », comme cela se fait aujourd'hui. Les dons ne sont pas la propriété de quelques « élus ». Cette vérité est là pour nous rappeler que nous avons la responsabilité de « réveiller » ce (ou ces) don(s) et de les utiliser (2 Ti 1.6). Ne négligeons pas de le faire.

Qu'est ce qui détermine le choix des dons ?

Certains chrétiens avancent 1 Corinthiens 12.31 et 14.1 et disent que cela dépend de notre aspiration et de notre demande. Cependant, dans la première référence, le pluriel est utilisé (plutôt que le singulier). Cela s'adresse évidemment à l'Eglise dans son ensemble, mettant l'accent sur les dons les plus importants pour l'église locale (comme la prophétie). Les dons sont pure grâce de Dieu et ne sont pas la récompense d'une bonne oeuvre ou un degré de sainteté (Ep 4.7). C'est le Seigneur qui distribue ces dons comme il le veut. Avons-nous assez de sagesse pour lui demander de nous montrer quelle est notre place dans son corps ?

3. Le but

Cette attribution de dons de Dieu à son Eglise ne s'est manifestée qu'après l'Ascension du Seigneur Jésus, après sa résurrection. C'est à la formation de l'Eglise, à Pentecôte, que ces dons apparaissent. Ils n'étaient pas disponibles auparavant.

Les dons sont donnés pour l'édification des chrétiens, pour les équiper dans leur ministère (1Co 14.12, 26 ; Ep 4.12) ; pour permettre leur croissance dans l'unité et l'amour (Ep 4.16) ; pour les aider à se soutenir les uns les autres (1Co 12.25-26 ; 1Pi 4.9-10) et pour glorifier Dieu, surtout dans le ministère de la Parole (1Pi 4.11). Il n'y a pas là place pour l'avancement personnel, pour une propre édification ou élévation de soi. Les dons sont pour le service des autres. Mais, n'est-il pas dit en 1Co 14.4 que le don des langues est pour l'édification personnelle ? Ce verset compare la prophétie qui édifie l'Eglise et la pratique des langues chez les Corinthiens. Cette comparaison met le don des langues à la dernière place. Ce verset ne dit pas que l'édification personnelle est le but de tout don spirituel; c'est plutôt un « sous-produit ». Les dons sont pour édifier les autres.

CLASSIFICATION DES DONNS

Les théologiens ne se sont pas mis d'accord quant au nombre de dons. Cela va de 9 à 22 dons reconnus. Il n'a pas pu être établi que ces listes étaient exhaustives. Beaucoup pensent que les plus importants sont mentionnés dans l'Ecriture, mais qu'il pourrait y en avoir d'autres.

1 Corinthiens 12.8-10

Parole de sagesse ; parole de connaissance ; foi ; guérison ; miracle prophétique; langue; interprétation des langues.

1 Corinthiens 12.28

Apôtre ; prophétie ; docteur ; miracle ; guérison ; aide (secours) ; direction ; administration; interprétation des langues.

Romains 12.6-8

Prophétie ; ministère ; enseignement ; exhortation ; libéralité ; présidence miséricorde.

Ephésiens 4.11

Apôtre ; prophétie; évangéliste; pasteur; docteur.

1 Pierre 4.11

Don d'élocution; service.

Certains dons auraient-ils seulement été donnés à la première église pour un temps et ne seraient plus pour aujourd'hui ?

La question fait l'objet de débats. Pour les conservateurs, certains dons, comme celui de « guérison », étaient surtout donnés pour une période: celle des apôtres. D'autres théologiens s'opposent à cette thèse et la trouve peu fondée sur les Ecritures. De nombreux leaders ont proclamé être apôtres de Dieu et posséder les pouvoirs et l'autorité des 12 premiers apôtres. Mais, les apôtres de nos jours ne peuvent pas être totalement semblables aux 12 ; eux seuls ont été témoins de la résurrection de Christ, comme le précise 1Co 9.1 et Ac 1.21-22.

Savoir si tous les dons sont encore actuels ou si d'autres pourraient être encore ajoutés à la liste... tous ces débats ne font pas l'objet de notre étude.

On a classifié ces dons en catégories. Par exemple:

- selon leur nature (prédication, service ou signe)

- selon leur sphère d'activité (l'Eglise Universelle ou l'église locale)

- selon leur aspect (motivation, ministère, manifestation)

- selon leur durée (permanent ou temporel).

UTILISATION DES DONNS

Chacun de nous doit mettre son don au service de l'église. Le Nouveau Testament ne nous présente pas quelques serviteurs de Dieu faisant tout le travail pendant que les autres font acte de présence, profitent de l'enseignement et participent un petit peu financièrement. Rappelons-nous la parabole des talents et des comptes que nous devons rendre à Dieu (Mt 25.14-29). Chaque chrétien est partie vitale du corps des croyants et a un ministère. Comment allons-nous nous impliquer?

1. La découverte des dons

Découvrir son don n'est pas directement commandé par l'Écriture. Cependant, il est souvent fait mention de servir le Seigneur en communion avec l'église. Nous pouvons donc commencer à servir là où il y a un besoin. Pas besoin d'attendre de découvrir notre don avant d'agir. Il nous est demandé dans la Parole, d'exercer plusieurs dons, sans avoir reçu spécifiquement tel ou tel don : le service (Ga 5.13), l'exhortation (Hé 10.25), la libéralité (2Co 9.7), la foi (2Co 5.7), l'évangélisation (Ac 1.8), le discernement des esprits (1Jn 4.1), l'enseignement (Tit 2.4) et la relation d'aide (1Co 12.25). Une bénédiction spéciale de Dieu sur un de ces ministères est un signe de don spirituel. Mais ne laissons pas la libéralité, la foi ou la relation d'aide uniquement à ceux qui ont ces dons. Une personne peut avoir plus d'un don (comme Paul ou Philippe). En aucune circonstance, quelqu'un peut mettre en avant sa supériorité spirituelle (1Co 12.21-24).

2. Le développement des dons

Cela se fait normalement lorsqu'ils sont mis en service. Les dons ne donnent pas leur maximum dès le début. Le développement des dons se fait comme pour toute autre croissance dans le domaine spirituel. Un passage en Romains 12.1-2, qui nous parle des dons, est précédé du commandement suivant : « offrez vos corps comme un sacrifice vivant... ». En Ephésiens 4.1, la liste des dons est précédée d'un appel à la sainteté. L'obéissance, une vie de prière, l'étude de la Parole, le partage de notre foi, notre engagement dans l'église locale et notre désir de faire la volonté de Dieu, tout cela aura un effet sur le développement de nos dons. Il n'existe pas de raccourci ou de procédé accéléré.

3. Les conseils utiles pour découvrir vos dons

a. Soyez ouverts aux autres

Les dons spirituels édifient les autres pour qu'à leur tour ils puissent servir le Corps de Christ (Ep 4.12). Ne vous repliez pas sur vous-mêmes.

b. Cherchez les occasions de service (Ga 6.10)

N'attendez pas de découvrir votre don avant d'agir. En faisant un effort, même si une activité ne vous attire pas, s'il y a un besoin et que vous pouvez y répondre, n'hésitez pas. Là où les besoins et les occasions de service abondent, il n'est pas très spirituel de rester sans rien faire en pensant : « J'attends d'abord de découvrir mon don ». Jésus a dit : « Je suis parmi vous comme celui qui sert » (Lc 22.27). Essayer de se concentrer sur un domaine trop vite peut être un handicap.

c. Priez pour des occasions de servir le Seigneur Jésus

N'attendez pas que quelqu'un vienne vous chercher. Utiliser l'armure de Dieu, c'est en partie prier (Ep 6.18. Demandez à Dieu de la sagesse (Ja 1.5) pour discerner où il veut vous utiliser. Relisez la liste des dons et cherchez des occasions de servir. Ne sous-estimez pas votre capacité d'accomplir ce que Dieu vous a réservé. Appropriiez-vous sa toute-puissance (2Co 12.9).

d. Cherchez le conseil de chrétiens plus mûrs qui vous connaissent bien (Pr 11.14)

Nous ne sommes pas souvent les meilleurs juges de nos propres dons (1Co 14.29). Nos désirs personnels peuvent s'opposer à la pensée de l'Esprit. Par exemple, de nombreux enseignants de la Parole ont au premier abord « boudé » l'idée de devoir prêcher. D'autres par contre, ont aspiré à monter en chaire alors que leurs dons étaient ailleurs. Soyez ouverts aux conseils. Acceptez les portes qui se ferment.

e. Soyez actifs en servant

L'activité peut vous conduire à la découverte de votre don (2Ti 1.6 ; 1Ti 4.14). Quand nous servons où nous pouvons et où nécessaire, nous ne sortons pas de la volonté de Dieu. Etes-vous disponibles ou essayez-vous d'éviter les responsabilités ? Etes-vous fidèles dans vos activités du moment ?

f. N'attendez pas un développement instantané de votre don

La croissance est le processus d'épanouissement de toute vie chrétienne (2Pi 3.18). Un don ne vient pas à maturité tout d'un coup. Les débuts sont souvent peu remarquables et jalonnés d'obstacles. Gardons-nous de jugements prématurés qui pourraient fermer des domaines de croissance.

Votre vie peut être un réservoir riche en possibilités non encore utilisées. Vous pouvez être appelé au premier rang comme accomplir un service caché. Votre ministère peut être humble comme la relation d'aide ou le don de miséricorde. Il n'y a aucune limite de service dans ces domaines. Appliquez-vous à utiliser ce que Dieu vous a donné et à l'exercer en comptant sur Dieu. Ne négligez pas votre don. Mettez-le en action!

Leçon 4 Le fruit de l'Esprit et les dons spirituels

LECON

🕯 Avec la venue du Saint-Esprit au moment de la nouvelle naissance, tout a changé dans nos vies. Nous sommes devenus le « temple » du Saint-Esprit, il est venu habiter en nous et nous avons été rendus capables d'en être remplis. Nous avons reçu des dons spirituels. De plus, comme nous le verrons dans cette leçon, notre comportement va aussi changer sous son influence : l'Esprit va commencer à produire le fruit de l'Esprit.

Préparez les exercices suivants pour discussion en groupe.

A. Le fruit de l'Esprit / les œuvres de la chair

1. Lisez Galates 5 :16-26 :

a) remplissez le tableau

Les Oeuvres de la Chair (v 19-21)	Le Fruit de l'Esprit (v 22-23)

b) Avant de devenir chrétien, qu'est-ce qui motivait votre vie?

c). A l'inverse, selon ce passage, quelle devrait être la personne (l'influence) la plus importante de nos vies après que nous sommes devenus chrétiens ?

d). Que devrait produire cette nouvelle motivation dans nos vies ?

e). Que nous est-il commandé de faire ? (5.16,18)

2. En Jean 15.1-15, Jésus parle de notre relation avec lui en utilisant l'image de la vigne. Lisez ce passage et répondez aux questions suivantes.

- a) Que représente le cep ?
- b) Que représente le vigneron ?
- c) Que représente les branches ?
- d) Qu'est ce qui est demandé aux « branches » par rapport au cep (v. 4) ?

Pourquoi ?

Qui est donc à l'origine du fruit ?

- e) Quelle sont les conséquences de ne pas « demeurer » (v. 6) ?
- f) Quelles sont les conséquences de « demeurer » (v. 7-11) ?

Quel est le but de nos prières lorsque nous demeurons en lui ? (v7-8)

- g) Comment avec vos propres mots, expliqueriez-vous « demeurer en Lui » selon v 7-14 ?

Application personnelle

3. Quels fruits de l'Esprit avez-vous expérimentés dans votre propre vie depuis votre conversion ?

4. Que pouvez-vous faire pour que le fruit de l'Esprit apparaisse de plus en plus dans votre vie ?

5. Lisez Galates 2.20 et commentez ce verset à la lumière des deux passages qu'on vient d'étudier.

B) Les dons spirituels

□ La Bible nous montre que le Saint-Esprit est donné aux chrétiens pour les rendre saints ainsi que pour leur permettre d'accomplir des œuvres bonnes à la gloire de Dieu (Ephésiens 2.10). Pour que cela se produise dans la vie de chaque croyant, le Saint- Esprit le remplit, produit en lui ses fruits et lui donne des dons spirituels.

1. Les dons sont des capacités particulières attribuées par le Saint- Esprit aux croyants. Quel est le but de ces dons selon chaque groupe de versets donnés ci-dessous ?

a) 1 Corinthiens 14.12,26 ; Ephésiens 4.11-13

b) 1 Corinthiens 14.20-25, Hébreux 2.2-4

2. Faites une liste des différents dons spirituels d'après ces versets.

1 Cor 12.8-10	1 Pierre 4.8-11	Romains 12.3-8	Ephésiens 4.11

3. Selon 1 Corinthiens 12.4-11, qui est l'auteur des dons spirituels, et qui détermine les dons que chaque chrétien possède ?

4. Répondez « vrai » ou « faux » à la lumière de 1Cor 12.4-30 :

a) Seuls les chrétiens très spirituels ont des dons (1 Corinthiens 12.7).

b) Il faut prier pour recevoir un don (1 Corinthiens 12.11, 18).

- c) Tous les dons sont pour tous (1 Corinthiens 12.28-30).
 - d) Il y a une hiérarchie de personnes selon qu'ils possèdent des dons plus ou moins importants (1 Corinthiens 12.12-26).
5. Suite à cette discussion sur les dons, Paul explique ce qui importe le plus en ce qui concerne les dons. Lisez 1 Cor. 12.31 à 13.8 et décrivez ce que dit Paul par rapport à l'exercice des dons.

6. D'après les passages suivants quelle attitude faut-il avoir dans l'utilisation de nos dons ?

Texte	L'attitude à avoir
Romains 12.6-8	
1 Timothée 4.13-15	
1 Pierre 4.8-11	

 Certains dons sont reconnus comme des dons miraculeux (dit « charismatiques ») tels que le don de parler en langues, le don d'interprétation des langues, le don de guérison, le don de prophétie (parfois lié avec la parole de sagesse ou de connaissance et l'interprétation des rêves), et le don de miracles. Le but de cette catégorie de dons, comme nous l'avons vu à la question 3b ci-dessus, est d'appuyer le témoignage des disciples.

La validité de l'exercice de ces dons par l'Eglise d'aujourd'hui est sujette à au moins deux grandes lignes d'interprétations opposées. L'une dit que nous devons nous attendre à ce que le Saint-Esprit répande ces dons de la même manière que pour les disciples du Nouveau Testament ; l'autre affirme que ces dons n'étaient valables qu'à l'époque de Jésus et des premiers apôtres qui ont posé la fondation de l'enseignement de l'Eglise dans le Nouveau Testament.* Entre les deux il existe des positions intermédiaires. Il n'entre pas dans le domaine de ce cours de résoudre cette question doctrinale ou d'identifier ses propres dons.

Par contre, la question suivante demeure : « Comment puis-je exercer les dons que le Seigneur m'a donnés dans l'esprit (dans l'attitude) que nous venons d'évoquer et dans le seul but d'édifier les autres en tant que membres de l'Eglise de Jésus Christ » ?

7. Quel(s) est (sont) le(s) don(s) spirituel(s) que avez-vous reçu(s) ?

8. Comment mettez-vous ce(s) don(s) au service des autres ?

9. Quelles attitudes du tableau de la question n° 6 ci-dessus sont spécialement importantes à appliquer dans l'exercice de ce(s) don(s) ?

*Note : Nous pouvons illustrer comment les deux positions peuvent lire un même texte de deux façons différentes. Nous lisons en Hébreux 2.3-4 « Ce salut, annoncé à l'origine par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'on entendu, Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, des miracles variés et par des communications du Saint-Esprit selon sa volonté. »

-Le premier groupe entend par « ceux qui l'on entendu » tous ceux qui ont reçu l'annonce de l'évangile et qui essaient de le transmettre. Ils peuvent s'attendre à ce que Dieu appuie leur témoignage par des signes et des prodiges par la puissance du même Saint-Esprit qui est en nous (Actes 1.8, Jn 14.12).

-Par contre, le deuxième groupe comprend par « ceux qui l'on entendu » les premiers témoins de Jésus qui ont reçu une autorité particulière pour transmettre l'enseignement de Jésus à l'Eglise (Jn 15.13-15), et qui, par conséquent, ont reçu des dons miraculeux de façon particulière pour appuyer leur autorité (2 Cor. 12.12). Souvent 1Cor. 13.9-10 est cité pour indiquer qu'il y aurait une cessation des dons miraculeux peu après la rédaction de la lettre (et notamment la Bible toute entière).

Leçon 5 La nouvelle création et notre identité en Christ

LECTURE

« La position du chrétien en Christ »

EN AVANT: un manuel de formation biblique, pratique p 21-25

La position d'un enfant de Dieu est si extraordinaire que c'est presque trop beau pour être vrai! Comment imaginer qu'un pécheur, sauvé par la grâce merveilleuse de Dieu, soit amené, aux yeux de Dieu, à la plus haute position. Ecoutez ces paroles de Col 2.9-10: « En Jésus-Christ, notre Seigneur, habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Vous avez tout pleinement en lui, qui est le chef de toute domination et de toute autorité ». Nous avons « tout pleinement » en celui qui domine sur toutes choses ! Nous avons « tout pleinement » en celui qui est aimé du Père, qui est adoré par les anges. Le croyant n'est pas accepté « avec réserves », il bénéficie, au contraire, de la meilleure position. Il est regardé comme « parfait pour toujours » (Hé 10.14). Pas un regard pour ses imperfections humaines. Il est accepté du Père et du Seigneur Jésus lui-même. Quelle transformation! Celui qui était « mort par ses offenses et ses péchés » est maintenant en Christ (Ep 2.1-7).

A quel moment ceci se passe-t-il ? Lorsqu'un pécheur entend l'Evangile du salut, y croit et met sa confiance dans le Seigneur Jésus-Christ, il est scellé en lui par le Saint-Esprit (Ep 1. 13). L'Esprit de Dieu l'incorpore pleinement dans le corps de Christ (1Co 12.13). En Christ, Dieu nous accorde toutes sortes de bénédictions spirituelles (Ep 1.3). En Christ, nous sommes aimés et acceptés, comme lui-même l'est et cela parce que nous sommes unis à lui. La grâce (ou faveur imméritée) nous est accordée parce que nous sommes « dans le

Bien-Aimé » (Ep 1.6). Un cantique anglais exprime bien cela:

Dieu voit mon Sauveur
Puis il me voit
Accepté et libéré
Dans le Bien-Aimé.

NOTRE POSITION - NOTRE MISE EN PRATIQUE

Beaucoup ont du mal à comprendre ces glorieuses vérités. Est-ce que le fait de croire à cette position en Christ ne va pas freiner tous mes « efforts spirituels » pour plaire à Dieu? Non, au contraire! Connaître notre position en Christ doit nous pousser à la reconnaissance envers l'auteur d'un « si grand salut ». Cela doit produire la vie, en accord avec cette haute vocation. C'est pour cela que des épîtres comme celle aux Ephésiens nous présentent d'abord dans les premiers chapitres notre position en Christ, puis nous invitent, dans le reste du livre à vivre selon cette vocation. Notre position c'est la façon dont Dieu nous voit grâce à ce que Christ a fait pour nous. Notre mise en pratique c'est la façon dont nous vivons dans le quotidien.

Que penser des différents avertissements, exhortations ou directives adressés aux chrétiens ? Ils sont là pour nous rappeler que la « position en Christ » n'est pas « la pratique de la vie chrétienne », cependant notre mise en pratique devrait de plus en plus correspondre à notre « position ».

Comparez les deux colonnes ci-dessous :

Position en Christ

Notre position inébranlable due au salut de Dieu (Col 2. 10)

selon la haute appréciation de Dieu pour son Fils (Col 1. 13)

éternelle, constante (Ep 1.13-14)

nous sommes saints (Col 3.12)

nous sommes parfaits (Hé 10.14)

nous sommes justes (Ph 3.9)

nous sommes morts au péché (Ro 6.2)

nous sommes les élus de Dieu (1Pi 1.2)

On trouve une belle illustration de cela dans l'église de Corinthe. Les chrétiens étaient pleinement acceptés en Christ. Il promet de les affermir jusqu'à la fin (I Co 1.2-9). Leur position était parfaite (I Co 1.30; 6.11). Cependant, dans la pratique, ils étaient querelleurs (I Co 1. 11), charnels (3.13), enflés d'orgueil (4.18), répréhensibles (6.7), tolérant l'impudicité au milieu d'eux (5.1-5).

PARENTE – COMMUNION

On peut expliquer d'une autre façon cette différence, en comparant la parenté à la communion. En recevant le Seigneur Jésus par la foi, nous devenons enfants de Dieu. Nous sommes nés de nouveau par la Parole

Mise en pratique

Notre réponse à un si grand salut (1Co 15.58)

selon notre appréciation de son Fils (Jn 14.15, 21)

temporelle, variable (1Co 3.1-3,15)

nous sommes exhortés à chercher la sainteté (1Pi 1. 16)

nous sommes exhortés à chercher la perfection (Ph 3.12)

nous sommes exhortés à chercher la justice (1Jn 3.7)

nous sommes exhortés à nous regarder comme morts au péché (Ro 6.11)

nous sommes exhortés à affermir notre élection (2 Pi 1. 10)

de Dieu (1Pi 1.23), et par le Saint-Esprit (Jn 3.5-6). Nous devenons enfants de Dieu, membres de sa divine famille (Ro 8.16 ; 1 Jn 3.2). C'est notre parenté. L'enfant qui a fauté n'est pas « exclu » de la famille. Il y a rupture de communion. L'action correctrice de Dieu intervient quand il n'y a pas repentance (Hé 12.56). Cette action peut être corporelle et même entraîner la mort (1 Co 11.30-32). La repentance comprend la confession et l'abandon du péché (Pr 28.13 ; 1 Jn 1.9 ; Ps 32.5 ; 51.1-4). Quand on a péché on perd la joie du salut, mais pas le salut lui-même (Ps 51.12). La parenté n'est pas la communion. La position n'est pas la pratique. Confondre les deux entraîne des luttes intérieures et met l'Écriture en contradiction.

L'instabilité de la vie quotidienne du croyant peut l'amener à remettre en question sa position en Christ. Pourquoi ? Parce qu'il croit que son salut est en partie gagné par l'effort humain, et cela est faux ! L'Écriture nous enseigne que notre salut est le travail de Dieu. Le salut s'obtient par grâce (Ep 2.8), par la foi (Ga 2.16) ; c'est un cadeau gratuit offert par Dieu (Ro 6.23 ; Ap 22.17). La paix avec Dieu s'obtient uniquement au travers du sang de la croix (Col 1.20). Aucun effort humain ne peut s'ajouter à l'œuvre pleine d'amour de notre Dieu (Tit 3.5). Nos bonnes œuvres vont découler de ce travail de Dieu en nous (Ep 2. 10 ; Tit 3.8). Lorsqu'on appartient à Christ, on porte du fruit pour sa gloire (Jn 15.1-16). Une vie consacrée recevra sa récompense (I Co 3. 10-15). C'est uniquement notre foi en Christ qui sert de fondement à notre position en Christ et qui nous permet d'y rester.

DIFFERENTS ASPECTS DE L'ENSEIGNEMENT SUR NOTRE POSITION

La position du chrétien « en Christ » est affirmée de plusieurs façons dans la Bible. En les étudiant de près, nous allons être convaincus du défi que cela représente pour nous. Nous comprendrons mieux pourquoi Dieu nous invite à nous approcher de son trône avec assurance (Hé 10.19-22). En regardant à chacune de ces déclarations de notre Dieu, notez bien qu'aucune d'entre elles n'a à faire avec nos sentiments. Chaque déclaration est une révélation de la Parole de Dieu et doit être reçue comme telle parce que de Dieu lui-même et non à cause de « poussées » émotionnelles ressenties au-dedans de nous. Considérez ces bénédictions spirituelles si généreusement accordées à ceux qui sont « en Christ » :

1. Le pardon des fautes

Combien de gens aujourd'hui sont écrasés par un poids de culpabilité face à un Dieu Saint! Avec quel soulagement nous pouvons lire « qu'en Christ, nous avons la rédemption, le pardon des péchés » (Col 1. 14). Même les prophètes de l'Ancien Testament ont proclamé cette rémission des fautes sur la base de la foi (Ac 10.43). Le péché « rouge écarlate » devient « blanc comme la neige » (Es 1. 18). Il est chassé comme un gros nuage (Es 44.22). Il est éloigné du chrétien aussi loin que l'Est est éloigné de l'Ouest (Ps 103.12). C'est l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde (Jn 1.29). Avec la rédemption par son sang, nous avons le pardon de nos fautes (Ep 1.7 ; Col 1. 14 ; 1Jn 1.7 ; 2.12). « Il nous a aimés et nous a lavés de nos péchés avec son propre sang » (Ap 1.5). Pouvons nous lire ces versets et encore douter que Dieu nous ait complètement pardonnés en Jésus-Christ ? Nos fautes sont oubliées à jamais (Hé 10.17). Par la confession, le chrétien retrouve la communion qui était brisée (I Jn 1.9). Il s'agit de communion et non d'appartenance. En tant que chrétien, nous recherchons le pardon de notre divin Père et non le pardon d'un juge saint.

2. La justification

Voici un décret divin : le Dieu Saint déclare juste devant lui le pécheur qui croit en Christ et il l'acquitte de ses fautes, sans aucun mérite humain. Ceci est fait gratuitement par la grâce de Dieu (Ro 4.4-25). La justification s'obtient par la foi, pas par un effort humain (Ro 5.1 ; Ga 2.16 ; 3.11), uniquement sur le fondement du sang de Christ (Ro 5.9). Quand Jacques 2.14-24 parle de la justification par les œuvres, il parle de la foi qui s'exprime par des actes et qui est ainsi démontrée aux yeux de tous. Le mot « justification » ne signifie pas « rendre juste », mais plutôt « déclarer juste ». Voilà le plan de Dieu: d'une part il impute ou met sur le compte d'une autre personne : Dieu a imputé, mis sur le compte de Christ tous nos péchés (Es 53.56 ; 1 Pi 2.24) ; d'autre part, il met sur le compte du chrétien sa justice divine (Ro 3.22 ; 2 Co 5.2 1).

Seule cette justice là nous permet d'entrer dans la présence de Dieu (Ph 3.9 ; Es 64.6). Ainsi, nous pouvons nous tenir dans la présence de Dieu, déchargés de toute condamnation et revêtus de cette justice de Dieu. Plus d'accusation devant Dieu parce que nous sommes en Jésus-Christ (Ro 8.1).

3. La sanctification

La racine de ce mot se retrouve dans « sainteté », « saint »... Il signifie « mettre à part ». Dieu, dans son dessein éternel, nous a mis à part en Christ (1Co 1.30). Tout croyant sanctifié en Christ peut être appelé « saint » (I Co 1.2; Ep 1.1 ; Ph 1.1). Les Corinthiens vivaient dans le péché, mais étaient quand même appelés « saints ». De la même façon qu'ils étaient tous « justifiés », ils étaient tous « saints » (1 Co 6. 11). C'était le travail du Saint-esprit, grâce au sang de Christ (I Pi 1. 15).

De telles bénédictions de la part de notre Dieu devraient continuellement nous remplir de reconnaissance. Nous devrions être préoccupés de la gloire du Seigneur (2 Co 3.18). Ne faisons pas d'introspection, ne regardons pas à nos défaillances. Glorifions nous plutôt en Dieu (1Co 1.31 ; 2Co 4.6-7). Fixons nos regards sur Christ, notre Seigneur ressuscité : nos cœurs se rempliront d'amour et d'adoration pour lui, l'Agneau de Dieu (Ap 5.9-13).

Un des traits marquants de la première église était la grande participation des

croyants et le fonctionnement spirituel du corps de l'Eglise. Le travail n'était pas seulement accompli par les apôtres, ou par un petit groupe « d'hommes d'église » spécialement formés. En examinant ces passages : Actes 2.46-47 ; 5.13-14 ; 6.2-6 ; 8.4, nous voyons que beaucoup de chrétiens étaient impliqués dans la proclamation de l'Evangile et d'autres activités. Ces chrétiens étaient zélés pour le Seigneur et l'Eglise grandit très vite. La participation de tous fut pour beaucoup dans l'extension de la foi chrétienne à travers le monde civilisé.

Aujourd'hui, on revient à cette vision du Nouveau Testament, avec une plus grande participation de chacun. Avec elle, revient un vif intérêt pour la doctrine sur les dons spirituels. Quand Jésus est monté au ciel, il a accordé ses dons à ses disciples (Ep 4.8,11). Le but était de « préparer les chrétiens au ministère, pour que le corps de Christ soit édifié » (Ep 4.12). Les dons doivent être utilisés pour le développement de tous les enfants de Dieu. Pour enseigner cela, Paul utilise l'image du corps humain et de ses membres (1Co 12). Pour qu'un corps fonctionne bien, chaque partie ou membre doit tenir sa fonction. Un corps ne pourrait fonctionner correctement avec seulement une bouche et des mains. Dieu a donné à chacun quelque chose à mettre au service des autres.

Leçon 5 La nouvelle création et notre identité en Christ

LECON

 L'œuvre du Saint-Esprit au moment de notre conversion nous unit à Christ (Eph 1.1; 2.1-7 Phil 1.1; Col 1.1). Cette union implique beaucoup de choses pour notre vie sur terre et pour nous au paradis. Mais ce qui est le plus important pour nous aider à vivre cette nouvelle vie, c'est de comprendre que non seulement nous avons été libérés de la condamnation par le pardon de nos péchés, mais que nous avons aussi changé de royaume en étant adoptés dans la famille royale de Dieu. Maintenant, en Christ, tout ce qui appartient à la grandeur et à la richesse de Dieu nous appartient aussi, ainsi que les privilèges et les responsabilités accordés aux membres de la « famille » de Dieu. Pourtant, notre tâche est d'apprendre à vivre d'une façon qui reflète notre nouvelle identité et notre appartenance à notre nouvelle famille. Mais d'abord, qu'est-ce qui a changé pour nous ? Qui sommes-nous en Christ ?

A. Une nouvelle création

1. Genèse 1.26-31 décrit l'homme à la création. Selon les Ecritures, comment est l'homme au moment de sa création ? (Voir aussi Psaume 139.13-16)

2. Quel rôle Dieu nous a-t-il donné (Gen 1.28-29 ; 2.15) ?

3. Au chapitre 3 de la Genèse, nous voyons que le péché de l'homme et la chute ont précipité le jugement de Dieu sur l'homme et la femme. Suite à cet événement que sommes-nous devenus aux yeux de Dieu, selon Romains 1.18-24 et 3.9-18 ?

4. Rappelez-vous qui nous sommes selon 2 Corinthiens 5.17. Qu'est-ce qui a changé dans nos vies en devenant chrétien ?

5. Selon Jean 1.12-13 et 3.1-8, comment Jésus décrit-il ce qui se passe dans la vie de celui qui se convertit ?

6. Qu'est-ce que cette « naissance » implique pour nos vies spirituelles ? (Eph 4.32-5.1)

B. Une nouvelle identité

1. Lisez Romains 8.14-17 et Galates 4.1-7. L'apôtre Paul décrit l'acquisition de notre identité en Christ comme un acte d'adoption dans la famille de Dieu. Quelles en sont les implications pour notre vie spirituelle ?

2. Pour découvrir les bénédictions que nous avons reçues en Jésus-Christ, lisez les textes suivants et complétez les tableaux. Un modèle vous est fourni.

a. Je suis accepté(e) en Jésus-Christ

Eph 1.1-14

Verset	Bénédition
v 1	<i>Je suis saint(e)</i>
v 3	
v 4	
v 5	
v 7a	
v 7b	
v 9	
v 11	
v 13	
v 14	

1 Co 6.15-20

Verset	Bénédition
v 15	
v 17	
v 19	
v 20	

b. Je suis en sécurité en ChristRo 8.28-39

Verset	Bénédition
v 28	
v 29	
v 30	
v 31	
v 32	
v 33	<i>Je suis justifié(e) par Dieu, alors personne ne peut m'accuser</i>
v 34	
v 37	
v 38-39	

c. J'ai de la valeur en Christ

Faites correspondre les textes suivants avec les bénédictions :

Mt 6.26 Ac 1.8 Phil 4.13 Hé 4.16
 Jn 15.16 2 Co 5.18-24 2 Tim 1.7 1 Jn 5.18

Texte	Bénédictions
	Je peux m'approcher du trône de Dieu avec assurance où je trouverai grâce
	J'ai plus de valeur que les oiseaux que Dieu nourrit
2 Co 5.18-21	Je suis ambassadeur pour Christ et ministre de la réconciliation
	J'ai en moi l'Esprit de force, d'amour et de sagesse
	Je suis un témoin de Jésus par la puissance de l'Esprit
	Dieu m'a choisi pour porter du fruit
	Dieu me garde contre l'emprise du péché et les attaques du Malin
	Je peux tout grâce à Celui qui me fortifie

Mise en pratique.

3. Vous exercez un ministère d'enseignement parmi les enfants de votre église en collaboration avec un frère ou une sœur. Cette personne vous accuse de manquer de sérieux et met en doute votre capacité à enseigner. Or, lui(elle)-même n'est pas fidèle pour lire d'avance les leçons quand c'est son tour de les présenter. A l'origine de ses accusations contre vous, il semble qu'il y ait de la jalousie.

En appliquant les vérités évoquées dans ce chapitre,

1) Quelle perspective faudrait-il adopter envers vous-même ?

2) Quelle attitude faudrait-il avoir envers le (la) collègue ?

4. Comment répondre à quelqu'un qui vous dit que vous êtes « un(e) bon(ne) à rien » ?

5. Apprenez par cœur 2 Corinthiens 5.17.

Leçon 6 La Sanctification : Notre Croissance en Christ

LECTURE

« *Notre sanctification* »

EN AVANT: un manuel de formation biblique, pratique Leçon n° 11 p 107-114

Le Dieu de la Bible est un Dieu Saint. Son apparition inspire la crainte. A sa vue, le visage d'un grand prophète changea de couleur (Da 10.8) ; elle amena un autre prophète à crier : « Je suis perdu » (Es 6.5). Un autre tomba à ses pieds comme mort (Ap 1.17). Les anges gardiens de cette sainteté criaient sans cesse : « Saint, Saint, Saint » (Es 6.3 ; Ap 4.8). Rien de souillé ne peut entrer là où il réside (Ap 21.27). Sans la sainteté, personne ne verra le Seigneur (Hé 12.14). Le peuple de Dieu doit être saint, et c'est à quoi Dieu l'a appelé (Ep 1.4). Il a dit : « Soyez saints comme je suis Saint » (1 Pi 1.16 ; Lé 11.44 ; 19.2).

Si nous ne réalisons pas combien Dieu est Saint, nous serons enclins à nous contenter d'une vie médiocre. « Nous avons appris à vivre dans l'impiété et en sommes venus à la considérer comme naturelle et normale » a dit A.W. Tozer.

Ce laxisme nous fait croire que la vie dans le péché et le pardon facile sont choses parfaitement normales. Mais ceux qui persistent dans l'immoralité, l'ivrognerie et autres comportements de cette sorte, n'hériteront pas du royaume de Dieu, même s'ils sont fidèles à l'Eglise et prient régulièrement (1Co 6.9-10 ; Ga 5.19-21 ; Ap 22.15). Il est recommandé au chrétien de fuir l'immoralité (1Co 6.18). Même si le mot « saint » s'applique au Saint-Esprit, à l'Ecriture et à Christ lui-même, il n'a pas un sens inférieur quand il s'applique à nous. D'autres mots comme « sanctifié » et « consacré » ont la même racine. Sa signification fondamentale est « mis à part ». Ces mots apparaissent plus de 800 fois dans la Bible. Des choses matérielles, comme les vases du temple, étaient considérés comme saints, parce que mis à part pour Dieu. Israël fut mis à part pour Dieu dans l'Ancien Testament et appelé la nation sainte. Le peuple de Dieu, dans le Nouveau Testament, fut aussi appelé une nation sainte. Dieu parle de « se sanctifier lui-même » car il est le Saint. Cela

montre l'absolue pureté de son être et sa séparation d'avec la moindre tache.

DIFFERENTS ASPECTS DE LA SAINTETE

1. La position de sainteté

En acceptant Jésus comme Seigneur et Sauveur, nous sommes amenés à une position de sanctification éternelle (Ac 26.18 ; 1Co 1.30 ; 6. 11 ; Hé 10.10, 14). Dieu appelle chaque croyant un « saint ». C'est ce que nous confirme presque chaque lettre de Paul (1Co 1.2). Il est impossible d'acquiescer cette sainteté autrement que par grâce.

2. La sanctification progressive

Cela implique une mise en pratique de la sainteté. Christ a prié pour cela (Jn 17.17). Dieu veut que cette position de sainteté, que nous avons en Christ, nous pousse à pratiquer la sainteté dans notre vie de tous les jours. L'impiété est une marque de corruption qui lie les hommes pour le jugement éternel de Dieu (1Ti 1.9-10; 2Ti 3.2-5).

Nous sommes appelés à nous « purifier de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2Co 7.1). De sévères avertissements sont donnés à ceux qui agissent indignement (1Co 11.27-31). Nous sommes déjà appelés à la sanctification dans cette vie ici-bas, pas uniquement pour celle à venir (1Th 4.7 ; 2Pi 3.11).

Cette pratique (ou sanctification de tous les jours) implique une mise à part pour Dieu et une séparation du mal. Nous sommes appelés à être mis à part pour Dieu et à être utiles au Maître (2Ti 2.21), disponibles pour Dieu. Nous sommes aussi appelés à nous séparer de toute souillure. Cela inclut la fornication (1Th 4.3), les convoitises

charnelles « qui font la guerre à l'âme » (1Pi 2. 11) et toute espèce de mal (1Th 5.22). Nous ne devons pas nous « mettre avec les infidèles sous un joug étranger » (2Co 6.14-17) mais nous séparer de telles alliances.

3. La sainteté parfaite

Nous ne serons totalement débarrassés du péché qu'au ciel en présence du Sauveur. Après la mort, nous atteindrons la sainteté parfaite sous toutes ses formes (Ep 5.27; Col 1.22; 1Jn 3.2; Jud 24). Nous n'aurons pas cette perfection là ici-bas.

ERREURS CONCERNANT LA SANCTIFICATION

1. La perfection après la conversion

En se basant sur Romains 6.6 et Galates 2.20, certains groupes enseignent la doctrine d'une sanctification instantanée et « entière ». On demande aux croyants de rechercher une expérience où « le vieil homme est crucifié » et « le corps de péché détruit ». Par cette expérience, on dit à ces chrétiens qu'ils peuvent trouver et profiter d'une perfection que la régénération ne peut leur apporter. On leur dit que par cette expérience, ils peuvent aboutir, tout d'un coup, à une vie plus sainte. Cette doctrine n'est pas en accord avec l'enseignement de l'Écriture qui parle d'une marche avec Christ, pas après pas, plutôt qu'une expérience soudaine (Lc 9.23). Aucune expérience ne peut produire une sanctification (ou perfection) significative et à long terme. Marcher dans l'Esprit et demeurer en Christ se vit jour après jour.

2. Le pharisaïsme

Les pharisiens (ou les « mis à part ») étaient membres d'un parti religieux du temps de Jésus. Ils basaient leur sanctification devant Dieu sur une observance méticuleuse de rites, comme le nettoyage des vases et le lavage des mains. Ils payaient la dîme même sur les légumes de leur jardin (Lc 11.42). Par contre, ils négligeaient la justice et l'amour de Dieu. « Ils coulaient le moucheron et avalaient le chameau » (Mt 23.24). Les pharisiens accusaient sévèrement Jésus d'avoir contact avec des pécheurs et des parias et d'être indifférent à leurs rites (Mc 7.2-5). Vouloir atteindre la sanctification par des rites ou devoirs

religieux ne touche pas la vie intérieure, mais amène plutôt une culpabilité pharisaïque. Aujourd'hui, cette forme de « sanctification » existe toujours et se manifeste par un esprit de jugement extrême envers les autres croyants sur leur façon de s'habiller, leur coupe de cheveux, façon de faire ou même sur des points mineurs de doctrine. Ces critiques-là manquent d'amour et de vraie spiritualité.

3. L'élitisme

Parfois les chrétiens pensent être « arrivés » spirituellement, après une certaine expérience ou après avoir développé un certain style de vie (comme vivre dans la pauvreté) ou rejoint une certaine école sur « la vraie doctrine ». Cette fameuse phrase d'Ésaïe 65.5 : « Je suis meilleur que toi » s'applique bien à cette catégorie de gens. L'Élitiste regarde à ses connaissances et se compare à ceux qui ne sont pas aussi avancés que lui (2Co 10.12). Il se dit : « Il n'y a qu'une sorte de croyants : nous, avec notre doctrine, notre style de vie, nos stages de formation, nos leaders... tous les autres sont de pauvres âmes mal éclairées ».

4. L'isolationnisme

Il est facile de penser qu'en nous mettant à l'écart du monde, en restant entre nous, nous pourrions être saints devant Dieu. Nous serions ainsi loin des pécheurs. Nous pourrions vivre dans les montagnes ou dans un coin reculé. Nous pourrions nous habiller différemment pour être identifiés comme différents. Nous pourrions passer tout notre temps entre chrétiens, nous couper du monde extérieur en refusant d'écouter ou de lire les nouvelles. Tout cela pour essayer d'atteindre la sainteté. Mais l'exemple du Seigneur Jésus ne va pas dans ce sens. Il a mangé avec les pécheurs, est intervenu parmi la foule et a très bien vu ce qui se passait autour de lui. Mais dans tout cela, il ne s'est jamais compromis. Nous sommes appelés à être dans le monde, mais pas de ce monde (Jn 17.14-16). Si le Seigneur l'avait voulu autrement, il nous aurait enlevés de ce monde.

DOMAINES DE SANCTIFICATION

La sanctification personnelle touche tous les domaines de notre vie. Certains de ces domaines sont plus évidents que d'autres : notre langue, notre

attitude, notre conduite morale, nos relations, notre apparence extérieure et le manger et le boire.

1. Notre langue

Nos paroles devraient être sages. Les commérages et paroles légères devraient être évités. Nos paroles devraient être honnêtes (Lé 19.11 ; Pr 12.22), pures (Ep 5.3-4), pleines de grâce (Col 4.6) mais aussi édifiantes (Ep 4.29). Nous devrions parler avec respect des choses de Dieu, en évitant les jeux de mots ou blagues autour de la Bible ou sujets spirituels. Nous ferions plus attention si nous nous rappelions sans cesse cette déclaration de Jésus : « Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné » (Mt 12.36-37).

2. Attitude

L'amour du prochain devrait dominer la personnalité du chrétien. Ephésiens 4.32 nous exhorte à être bons, compatissants, nous pardonnant réciproquement. Notre colère doit être sous contrôle (Ep 4.26). La juste colère doit uniquement servir la cause de Dieu, non la nôtre. Une attitude « acariâtre », grincheuse, critique, jalouse, vindicative, querelleuse, envieuse, têtue (dite normale pour « la nature humaine ») ne peut être acceptée chez un chrétien. Elle doit être au contraire condamnée dans nos vies comme charnelle et appelée « péché ». Le proverbe: « les cordonniers sont les plus mal chaussés » montre bien que le plus grand test dans ce domaine commence à la maison ou avec ceux que nous côtoyons tous les jours.

3. Pureté sexuelle

Dieu a créé le sexe mais l'a limité dans le mariage (Pr 5.18-20). Le monde veut modifier les normes de Dieu et crie : « Il suffit de s'aimer » ou « Je suis homosexuel, je suis fait comme ça »... et cela entraîne des conséquences. Un mauvais usage du sexe peut détruire un homme mentalement et physiquement (Pr 5. 1 -11 ; Ro 1.27 ; 1Co 6.18). Samson et Joseph dans l'Ancien Testament sont deux exemples opposés de défaite et de victoire dans ce domaine de pureté sexuelle (Jg 14.16 ; Ge 39). Samson y a laissé son témoignage et sa vie ; Joseph y a perdu un travail, mais gagné une

position : chef d'un royaume. La pureté sexuelle commence par les pensées (Mt 5.28) qui doivent être contrôlées par la volonté (Job 3 1.1) et réorientées vers ce qui est bien (Col 3.1-5 ; Ph 4.8).

4. Les relations

Le Seigneur Jésus a mangé avec des collecteurs d'impôts et des pécheurs, parce qu'il voulait les amener à la repentance. Il les côtoyait mais ne s'est jamais compromis avec eux, dans leurs conversations, ou mauvaises actions. Comment a-t-il pu agir dans de si délicates situations ? Tout d'abord, il n'a jamais fait alliance avec eux. L'Ecriture nous le rappelle: « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? » (2Co 6.14). Il n'y a pas de communion vraie possible entre la lumière et les ténèbres, entre croyants et incroyants. Ensuite, Jésus n'a pas participé à leurs actions douteuses et ne s'est pas fait pécheur pour mieux témoigner. Pour résumer cela : il faut avoir des contacts avec les non-croyants, notre témoignage pouvant avoir un grand impact sur leurs vies ; mais ne nous compromettons jamais pour y arriver.

5. L'habillement

Notre façon de nous habiller doit mettre en valeur notre témoignage, pas le rabaisser. Nous voulons attirer les regards sur Christ, pas sur nous. En tant qu'ambassadeurs de Christ (2Co 5.20), notre habillement ne devrait pas être trop voyant ou luxueux (1Ti 2.9). Se parer de bonnes oeuvres est plus important que l'habillement (1Ti 2.10). Les habits somptueux sont pour le monde (Lc 7.25). Les femmes devraient essayer de rester féminines, sans attirer la convoitise. Les hommes devraient rester masculins. Notre Dieu n'aime ni le mélange des sexes ni l'exposition de la nudité.

6. Le manger et le boire

Bien que toute nourriture soit bonne (Mc 7.18-29 ; 1Ti 4.3-5), la glotonnerie devrait être évitée. L'histoire d'Elie (1Sa 2.4) nous montre jusqu'où peut aller le manque de contrôle dans ce domaine et ses effets sur les générations suivantes. Pour ce qui est du boire, nulle part la Bible ne déconseille de boire un peu de vin. Il faut simplement essayer de ne pas être « une pierre

d'achoppement » pour les autres (Ro 14.21 ; Ga 5.13).

GRANDES LIGNES DE REFLEXION POUR DES QUESTIONS NON ABORDEES DANS L'ECRITURE

Comment connaître la bonne conduite à avoir dans tel domaine lorsque la Bible n'en parle pas ?

Que penser de certains loisirs ? Peut-on appeler « péché » certaines habitudes dont la Bible ne parle pas ?

Je veux vraiment suivre Christ: telle musique, tel programme de T.V. ou telle pratique... sont ils bons pour moi?

Pour tous ces domaines que la Bible n'aborde pas directement, voici un petit test (avec questions et versets appropriés) qui vous aidera à voir plus clair :

1. Est-ce que cela va glorifier Dieu ? (1Co 10.31)
2. Est-ce que j'aurais honte d'être en train de le faire si le Seigneur revenait à ce moment-là ? (1Jn 2.28)
3. Est-ce une bonne gestion de mon temps et de mon argent? (Ep 5.16 ; Lc 16.9)
4. Est-ce que cela devient une habitude dont je ne peux me passer? (1Co 6.12)
5. Est-ce que j'en fais un plaisir de la chair m'amenant petit à petit à pécher? (Ro 13.14)
6. Est-ce que l'exemple que je donne dans ce domaine amène d'autres à pécher? (Ro 14.13 ; 1Co 8.13)
7. Ai-je des doutes à ce sujet ? (Ro 14.23)
8. Est-ce que cela a l'apparence du mal? (1Th 5.22)
9. Est-ce du monde? (1Jn 2.15-16)

10. Est-ce que cela affecte mon corps, temple du Saint-Esprit ? (1Co 6.19)

11. Est-ce que Jésus ferait cela à ma place ? (1Pi 2.21 ; 1Jn 2.6)

PRINCIPES POUR UNE VIE SAINTE

Une vie sainte doit se cultiver comme une plante fragile en terrain hostile. Cela prend du temps, de l'énergie et un effort de pensées. Voici quelques grands principes à considérer:

1. Cultiver de bonnes habitudes

Nourrissez-vous fidèlement de la Parole de Dieu (Ps 119.9-11). Au lieu de la lire en diagonale, essayez de la mettre en pratique. Méditez ses préceptes (Ps 1.2-3). Passez du temps seul avec Dieu. Maintenez une vie de prière profonde, sans oublier la louange. Cherchez la communion avec d'autres enfants de Dieu (Hé 10.25). Ecoutez les messages d'hommes remplis de l'Esprit (en personne, sur cassettes ...). Dieu utilise certaines personnes pour changer nos vies. Ecoutez-les. Lisez leurs livres ou articles, sans oublier les auteurs qui sont déjà avec le Seigneur. Evitez les écrits superficiels qui sortent en grande quantité dans la presse. Respectez le jour du Seigneur (Ap 1.10), appelez-le votre jour.

2. Développez vos convictions et vivez les

Cherchez à savoir où vous vous situez par rapport à vos principes. A partir de ce moment-là, vivez en accord avec eux; peu importe le prix. Cela va vous aider à prendre des décisions sans les pressions extérieures, de la part de ceux qui ont pour références la pensée du monde. Daniel était un homme de principes (Da 1). Apprenez à dire « non » à la tentation même s'il faut agir énergiquement (Ge 39.10-12 ; Mt 5.29-30). En période de crise, cherchez l'aide de Dieu en criant à lui (Pr 18.10). Eloignez de votre vie tout ce qui peut être source de tentation : habitudes, objets dans la maison, certaines offres d'emploi... Choisissez soigneusement vos amis proches. Ils ont sur vous une grande influence (1Co 15.33). Vérifiez qu'ils partagent vos convictions, ou au moins les respectent. 3. Contrôlez vos pensées

Le Seigneur a dit que c'était de nos pensées que venait le mal (Mt 15.19-20). Comment garder nos pensées pures ? Tout d'abord, contrôler « l'entrée » : censurer certaines lectures ou situations venant du monde. Les experts en informatique ont un dicton célèbre en anglais : « déchets en dedans, déchets en dehors » qu'on pourrait traduire par « petites causes, grands effets ». Cela s'applique aussi à notre esprit, ordinateur humain. Ne laissez pas votre regard s'attarder sur les mauvaises choses ou tentations. Le neveu d'Abraham, Lot, a regardé du mauvais côté et a terminé à Sodome (Ge 13.10-11). David a mal regardé et a provoqué une catastrophe (2Sa 11.2). Cherchez à vous occuper, surtout pour Dieu. Ce n'est pas la Bible qui dit que : « L'esprit oisif est l'atelier du diable », mais cette citation a du vrai. Fixez vos yeux sur le Seigneur Jésus qui est le seul digne de vos pensées

(Col 3.1-2). Pensez à ce qui est pur, vrai, honorable (Ph 4.8). Soyez persuadé que vous pouvez, avec la puissance de Dieu, contrôler vos pensées. Votre esprit n'est pas un grenier où n'importe quelle pensée peut entrer et nicher comme un oiseau.

CONCLUSION

Notez que le Nouveau Testament et son message du prochain retour du Seigneur Jésus-Christ est un puissant stimulant pour notre sanctification (1Jn 3.2-3 ; Tite 2.12-13 ; 2Pi 3.14). S'il revenait aujourd'hui, voudrions-nous être trouvé en situation contraire à sa sainteté ? Non. Commençons alors, dès maintenant, à prendre du temps pour « être saint ».

Leçon 6 La Sanctification : Notre Croissance en Christ

LECON

A. La vocation à la sanctification

 A travers la Bible nous trouvons plusieurs images de notre nouvelle vie en Christ : une nouvelle naissance, une branche de vigne; etc. Ces images suggèrent que dans notre vie spirituelle quotidienne nous avons besoin de " grandir, " de progresser. Le but de chaque chrétien est de ressembler à Jésus-Christ en délaissant ou en se séparant de son ancienne façon de vivre pour se conformer à la nature du Christ. Cette transformation s'appelle " la sanctification. " A travers cette leçon nous voulons explorer ce que Dieu fait pour nous et attend de nous pour que nous atteignions le but de notre parcours actuel de sanctification.

1. Le mot « sanctifier » signifie « rendre saint, purifier, mettre à part pour Dieu ». La Bible nous présente trois aspects (temps) de la sanctification. Faites correspondre ces versets aux aspects différents.

2 Co 3.18

Ro 3.23-24

Eph 2.5,10

1 Jn 3.2

Verset	Aspect	Terme	Description
	au passé	justification	nous sommes déjà purifiés à 100% grâce à notre position en Christ, par sa justice qui nous a été imputée
	au passé	régénération	Nous sommes déjà purifiés et transformés à 100 % dans notre être, recréé selon la justice et sainteté de Dieu (la nouvelle naissance)
	au présent	sanctification	nous devenons de plus en plus " saints " – en conformité avec Christ dans notre comportement quotidien
	au futur	glorification	nous serons complètement sanctifiés en arrivant au ciel

2. Les aspects « passé » et « futur » de notre sanctification, en tant que notre position en Christ et notre glorification éternelle, dépendent de Dieu (c'est Lui qui nous rend « saints ») ; de même, la sanctification progressive dans notre vie spirituelle dépend de Dieu, mais il y a du nouveau. Lisez Phil 2.12-13 et notez ce qui a été ajouté.

3. Comment Paul appelle-t-il ceux à qui ses épîtres sont destinées ? (Romains 1.7 ; 1 Corinthiens 1.2 (Voir aussi 2 Corinthiens 1.1 ; Ephésiens 1.1 ; Philippiens 1.1 ; et Colossiens 1.2)

4. De quoi dépend ce « titre » ? (Hébreux 10.10)

5. Comment l'obtenir? (Actes 26.18, Jean 3.16)

6. Puisque nous sommes des saints en Christ, de nouvelles créatures, adoptés et baptisés en lui, une habitation de Dieu, nous pouvons imaginer que nous n'avons rien à faire et que tout devrait se dérouler sans problème dans notre vie chrétienne. Pourtant, tant que nous sommes dans ce monde, nous avons trois ennemis redoutables. Lisez les versets suivants et identifiez-les.

- a) 1 Pi 2.11 –
- b) 1 Jn 2.15-16 –
- c) 1 Pi 5.8 –

B . La chair / Le « moi ancien »

1. Notre premier ennemi se trouve à l'intérieur de nous-même. C'est notre " moi ancien " incliné vers le péché. Le Nouveau testament emploie plusieurs termes pour parler de l'influence du péché dans nos vies. Alors que ces termes ne peuvent pas toujours être définis avec précision, voici quelques explications. Faites correspondre chaque terme avec son explication biblique.

la chair le nouvel homme le vieil homme le péché l'homme naturel

Référence	Terme	Explication
Ro 7.14-17		Le fort désir d'agir en opposition à Dieu ou indépendamment de lui. Cette tendance rebelle réside en chaque personne née depuis la chute d'Adam. (Ro 5.12)
Ro 1.3 Ro 7.18		(au moins 2 usages bibliques) 1) la nature ou l'ordre humaine et physique (Jn 1.14 ; 3.6 ; 1Co 1.26) 2) la nature de l'homme corrompue depuis la chute et incliné vers le péché. (Eph 2.3 ; Ro 7.5,14).
1Co 2.14		Tout homme qui n'est pas né de nouveau--qui n'a pas l'Esprit de Dieu. Il se comporte selon sa chair qui est dominée par le péché. (Eph 2.1-3)
Eph 4.22		-l'ancienne identité du croyant avant sa conversion avec ses tendances charnelles. (Col 3.9) Il est déjà crucifié pour le croyant. (Ro 6.6) Il est parfois traduit par « l'ancienne nature.»
Eph 4.24		La nouvelle identité qu'on reçoit à la nouvelle naissance à la conversion avec ses désirs de plaire à Dieu. (2Co 5.17 ; Col 3.10)

2. Lisez Colossiens 3.1-17 et répondez aux questions suivantes.

a. Colossiens 3.1-4

Qu'il en soit conscient ou non, qu'est-ce qui est vrai du chrétien par rapport à son passé ?

son présent ?

son avenir ?

Que doit faire le chrétien ?

b. Colossiens 3.5-9

Que faut-il faire avec notre « moi ancien » (l'ancienne nature) ? (v.5)

Que veut dire la phrase : « Faites donc mourir votre nature terrestre » ?

Quelles pratiques de l'ancienne nature faut-il abandonner? (v.5-9)

c. Colossiens 3.10-17

Que faut-il faire avec notre « nouveau moi » ? (v.10,12)

Comment devons-nous nous considérer maintenant ? (v. 10-12, 15)

Dans quelles pratiques devons-nous nous engager maintenant ?

 Si nous sommes des saints, pourquoi avons-nous tant besoin de nous supporter et de nous faire grâce mutuellement?

3. Paul se sert des illustrations/comparaisons diverses pour nous aider à comprendre la nature de notre lutte contre le péché. Lisez les passages suivants et complétez le tableau, suivant les exemples.

Texte	Illustration/ Comparaison faite	A faire	A éviter
Ephésien s 4.21-24 (Col 3.9- 10)	<i>Le port de vêtements</i>	<i>Revêtir la nature nou- velle, dire la vérité, Etre renouvelé en esprit</i>	<i>L'ancienne conduite Le mensonge</i>
Romains 6.11-13 (Col. 3.5)	<i>La mise à mort (exécution) Emploi des armes</i>		.
Romains 12.1-2		<i>Offrir nos corps à Dieu. Etre renouvelé dans l'esprit (pour discerner la volonté de Dieu)</i>	
1Cor 9.24-27			<i>Tout ce qui nous empêche d'avancer dans notre course.</i>

4. Selon les textes que nous venons de lire,
Quelle est notre responsabilité par rapport à notre esprit (à notre manière de penser)?

Quelle est notre responsabilité par rapport à notre corps ?

5. Après avoir lu Romains 6.11-13 et d'autres passages du tableau ci-dessus, quelles précisions pouvez-vous ajouter à la signification de l'expression de Col. 3.5 « faites donc mourir votre nature terrestre » ?

6. Choisissez une image du tableau ci-dessus et expliquez comment elle vous aide à avancer dans votre propre marche vers la sanctification.

7. Quel défi, la sanctification ! Lisez Ro 8.13 et Gal 5.16-17 et rappelez-vous d'où vient la force pour faire tout ce qui nous est demandé.

C. Les étapes vers la sanctification

🕯 Le chrétien nouveau-né débute une vie de croissance dans sa ressemblance à Jésus-Christ. Dans sa deuxième lettre, l'apôtre Pierre démarque les étapes progressives de la sanctification (2 Pierre 1.3-11).

Lisez les passages suivants et répondez aux questions :

2 Pierre 1.3-4

1. Qu'est-ce que Dieu a fait pour que nous puissions participer à sa nature glorieuse ?

2. En vous rappelant ce que vous avez vu dans ce cours jusqu'à présent, identifiez au moins 3 de ces « grandes et précieuses promesses ».

2 Pierre 1.5-8

🕯 En raison de ce que Dieu a déjà fait pour nous, et sur la base de ces promesses, Pierre nous exhorte à grandir dans notre foi. Tout nouveau-né débute sa vie en Christ avec la foi (v 5). Ensuite il doit ajouter les qualités énumérées dans ce passage qui peuvent indiquer les étapes progressives de sa maturité spirituelle.

3. Quelles sont ces qualités dans l'ordre ?

- 1) foi
- 2) (foi) →
- 3) →
- 4) →
- 5) →
- 6) →
- 7) →
- 8) →

4. Ecrivez la qualité devant la définition qui lui correspond ci-dessous.

- _____ -Capacité de contrôler ses actions.
- _____ -disposition à rechercher le bien-être des autres en toute circonstance au point de se sacrifier pour son ennemi, à l'exemple de Christ.
- _____ -bonne compréhension de la volonté de Dieu à travers sa Parole (la Bible).
- _____ -tendresse et affection envers les frères et sœurs en Christ.
- _____ -conduite fortement influencée par la connaissance et la crainte de Dieu.
- _____ -confiance dans les promesses de Dieu par rapport au salut personnel.
- _____ *la bonté* _____ -force intérieure qui veut le meilleur.
- _____ -capacité à endurer les difficultés (la maîtrise de soi exercée pendant une longue période).

5. Qu'est-ce qui est au sommet de ces qualités?

6. Quelle qualité représente actuellement votre lutte principale?

2 Pierre 1.9-11

7. Qu'est ce qui explique le manque de ces qualités ? (v 9)

8. Quelle est notre responsabilité ? (v10)

9. Quelle est l'espérance qui nous motive à progresser ?

10. Relisez Phil 2.12-13 et relevez un autre encouragement qui nous motive à grandir.

D. L'importance d'une bonne conscience

🕯 Nous avons vu que la sanctification dans la vie du chrétien est une transformation progressive vers l'image glorieuse de Jésus-Christ. Nous pouvons alors nous poser la question, "Quel degré de sainteté peut-on atteindre?"

Tant que nous sommes dans ce monde nous ne pouvons pas avoir un comportement sans péché (1Jean 1.8, Jacques 3.2). Mais à chaque étape de notre croissance nous sommes appelés à maintenir une bonne conscience devant Dieu (1Timothée 1.5,19). Pour avoir une bonne conscience, il y a deux conditions à remplir.

1. En consultant les versets du tableau ci-dessous, remplissez les conditions qui correspondent à chaque référence.

Passage Biblique	Conditions pour maintenir une bonne conscience
Hé 10.19-22 (1 Jean 1.9; Hébr. 9.14)	
2 Cor. 1.12 (Hébr. 13.18)	

🕯 Le fait d'avoir une bonne conscience ne garantit pas que nous sommes sans péché. Il y a souvent un décalage entre la volonté de Dieu et notre compréhension de sa volonté. Mais plus nous renouvelons notre esprit par la connaissance de Dieu et par l'obéissance à sa parole, plus notre conscience sera apte à nous indiquer l'état de notre marche avec vérité--*notre conformité à sa volonté* (Philippiens 3.15-16).

2. Citez un exemple d'une pratique à laquelle vous ne prêtez pas attention en tant que jeune chrétien mais que vous avez été amené à renoncer par la suite.

Ex. Ne pas juger ceux qui luttent avec un péché

3. Quel passage de cette étude vous a encouragé à poursuivre la sanctification? En quoi vous a-t-il encouragé?

Pour aller plus loin

Lisez "Théories divergentes sur la sanctification" dans Précis de Doctrine Chrétienne de J.M. Nicole (p.214-217) et répondez aux questions suivantes :

1. Qu'est-ce qui distingue la théorie de la sanctification des Wesleyens (Méthodistes) de celle des Calvinistes (Réformés) ?
2. Quels sont les points communs entre les deux ?

Leçon 7 Le Combat Spirituel

LECTURE

Extrait du livre « Le libérateur édition revue et augmentée » de Neil Anderson publiée en France en 2002 par les Editions Clé (www.editionsclé.com). Publié dans sa version originale par Harvest House Publishers en 2000 sous le titre "The Bondage breaker (revised and updated)". Les pages 19-33 sont reproduites ici avec l'autorisation des Editions Clé.

Le chapitre 1 « Vivre dans les ténèbres n'est pas une fatalité »

Au début de mon ministère, alors que ma compréhension des choses était encore bien limitée, un chrétien de ma région qui pratiquait professionnellement la relation d'aide m'a demandé si je pouvais évaluer quelque peu l'état spirituel d'une de ses clientes. Il lui avait déjà fait passer plusieurs tests psychologiques, mais il était incapable d'identifier l'origine de ses problèmes. Au bout de quatre ans de consultations sans résultat, il avait enfin envisagé l'éventualité que sa cliente puisse se trouver sous l'emprise de quelque lien spirituel. Au cours de ces premières années de relation d'aide, elle avait écrit un jour une prière à Dieu — avant de faire une tentative de suicide dix minutes plus tard en absorbant une dose massive de comprimés. Voici cette prière :

Cher Dieu,

Où es-tu ? Comment peux-tu me regarder sans m'aider ? Je souffre tellement, et toi, tu ne t'en soucies même pas. Si tu t'intéressais à moi, tu mettrais un terme à cette souffrance ou bien tu me laisserais mourir. Je t'aime, mais tu sembles être si loin. Je ne peux ni t'entendre, ni te sentir, ni te voir, et pourtant, je suis censée croire que tu es là. Seigneur, eux, je les sens et les entends. Ils sont présents. Dieu, je sais que tu existes réellement, mais en ce moment, c'est leur existence que je ressens plus réellement. Je t'en prie, Seigneur, permets que quelqu'un me comprenne. Pourquoi ne veux-tu pas faire cesser tout cela ? Je t'en prie, Seigneur, je t'en prie ! Si tu m'aimes, tu accepteras de me laisser mourir.

Une brebis perdue

Pour cette femme, le royaume des ténèbres était quelque chose de beaucoup plus réel que la présence de Dieu. Au cours des vingt dernières années, j'ai rencontré des centaines de chrétiens qui étaient dans la même situation que la femme qui écrivit ces quelques lignes déchirantes. La plupart d'entre eux n'avaient pas fait de tentative de suicide, mais un grand nombre indiqua avoir eu de sombres intentions de le faire. En outre, la quasi-totalité d'entre eux reconnut ressentir "leur" présence : celle de pulsions ou de voix intérieures qui les harcelaient, les tentaient et se moquaient d'eux, les accusaient ou les menaçaient. J'avertis souvent les personnes qui prennent rendez-vous pour venir me consulter qu'elles "entendront" des messages du genre : "N'y va pas — il est incapable de t'aider", ou qu'elles seront perturbées par des pensées à la première personne du singulier, telles que : "Je ne veux pas y aller" ou "J'ai déjà essayé et ça n'a pas marché." Quelqu'un m'a écrit ceci : "Chaque fois que j'essaie de vous parler, ou simplement que j'envisage de le faire, c'est le black-out total en moi. J'entends des voix en moi qui me hurlent littéralement : 'Non !' J'ai même envisagé de me suicider pour faire cesser ce combat terrible qui fait rage en moi. J'ai besoin d'aide !"

Beaucoup d'autres chrétiens qui viennent me consulter ne se plaignent pas d'entendre des voix à proprement parler, mais il règne une telle confusion dans leur esprit que leur marche quotidienne avec Christ n'est que frustration et stérilité. Quand ils essaient de prier, ils se mettent à penser à une foule d'autres choses à faire. Quand ils s'installent pour lire la Bible ou un bon livre chrétien, ils n'arrivent pas à se concentrer, ou bien ils lisent pendant plusieurs minutes avant de se rendre compte tout d'un coup qu'ils avaient l'esprit complètement ailleurs. Quand une occasion se présente à eux de servir le Seigneur d'une manière

ou d'une autre, ils sont arrêtés net par des pensées décourageantes qui les font douter d'eux-mêmes : " Je ne suis pas un chrétien fort ", " Je n'en sais pas assez sur la Bible ", " Je suis encore assailli par des pensées coupables ", ou encore : " Je ne possède pas beaucoup de dons spirituels. " Au lieu d'être des chrétiens victorieux, féconds et remplis de joie, ils se traînent toute leur vie sous un nuage, s'efforçant simplement de tenir bon jusqu'au retour de Jésus. Certains de ces symptômes sont assurément dus à un manque de discipline mentale et à des comportements charnels, mais ils peuvent également être le reflet des mensonges susurrés par l'ennemi. Or, j'ai vu personnellement des centaines de personnes délivrées de ce genre de torture mentale.

QUELQUES IDEES REÇUES A PROPOS DES LIENS SPIRITUELS

D'où viennent ces " voix " et quelle est l'origine de la confusion mentale qui empoisonne la vie d'un si grand nombre de personnes ? Si j'ai tâtonné et connu des échecs quand j'ai commencé à exercer ce ministère auprès des personnes liées, c'est principalement parce que je ne connaissais pas les réponses à ces questions-là. Aussi ai-je dû effectuer plusieurs changements de paradigme, abandonnant progressivement ma vision occidentale du monde pour une conception plus conforme à ce que dit la Bible. J'étais en effet victime d'un certain nombre d'idées fausses concernant le monde spirituel, idées dont il fallait que je me défasse. Il se peut que, vous aussi, vous soyez aux prises avec quelques-unes de ces idées erronées qui maintiennent parfois les chrétiens dans les ténèbres.

1. Les démons étaient actifs du temps de Jésus, mais leur activité s'est calmée.

Les chrétiens qui défendent cette opinion ne prennent pas en compte le dessein de Dieu dans son ensemble à la lumière de ce que dit sa Parole, pas plus qu'ils ne regardent la réalité en face. Le Nouveau Testament déclare sans équivoque que les croyants auront à lutter " contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes " (Ephésiens 6.12). Et Paul de

poursuivre en détaillant les différentes armes spirituelles que nous devons revêtir afin de nous défendre contre " les traits enflammés du Malin " (versets 13-17). En 2 Corinthiens 10.3-5, Paul précise encore une fois que les croyants sont engagés dans un combat spirituel contre les forces qui s'opposent à la connaissance de Dieu. Si les puissances spirituelles des ténèbres n'attaquaient plus les croyants, pourquoi Paul nous mettrait-il en garde contre elles et insisterait-il pour que nous nous armions afin de les combattre ? Les armes de Dieu sont forcément pour les croyants et non pour les incroyants.

Les puissances et les forces dont Paul parla au premier siècle sont encore manifestes à l'aube du vingt et unième siècle. A côté des sectes et des pratiques occultes traditionnelles, nous assistons aujourd'hui à la montée en puissance du mouvement du Nouvel Age. Evidemment, il n'y a rien de nouveau dans le Nouvel Age : ce que pratiquent nos contemporains n'est autre que le vieux spiritisme dont parle l'Ancien Testament. Ils n'ont fait que moderniser les termes, de sorte que le médium est devenu un " canalisateur d'esprits ", tandis que le démon est désormais un " guide spirituel ". Le royaume de Dieu est un thème majeur dans la Bible, mais il est toujours à opposer au royaume des ténèbres. Le combat qui se déroule depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse est un combat entre ces deux royaumes, entre le Christ et l'antichrist, entre l'Esprit de vérité et le père du mensonge, entre les prophètes de Dieu et les faux prophètes, entre la bonne semence (les fils du royaume) et l'ivraie (les fils du Malin — cf. Matthieu 13.38). La lutte contre les forces spirituelles des ténèbres n'est pas un phénomène du premier siècle, pas plus qu'elle ne constitue une simple éventualité pour le chrétien aujourd'hui. Le royaume des ténèbres est encore présent et, aujourd'hui encore, le diable " rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer " (1 Pierre 5.8). C'est précisément pourquoi Pierre nous exhorte par ces mots : " Soyez sobres. Veillez ! [...] résistez-lui, fermes en la foi, et sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde " (1 Pierre 5.8-9). Si votre vision spirituelle du monde n'englobe pas le royaume des ténèbres, il faudra bien qu'entre Dieu et vous, quelqu'un endosse la responsabilité de toute la corruption que Satan instille en vous et dans le reste du monde.

2. Ce que l'Eglise primitive appelait activité démoniaque est désormais considéré comme relevant de la maladie mentale.

Ce genre d'affirmation porte atteinte à la crédibilité de l'Écriture. La révélation divine est infaillible. Le premier chrétien tourmenté par des démons que j'ai reçu dans mon cabinet avait été diagnostiqué schizophrène paranoïde par les médecins. C'était une femme et, après plusieurs tentatives de traitement médicamenteux et de nombreuses hospitalisations, l'establishment médical avait fini par renoncer à la soigner. Le diagnostic avait été établi sur la base de ses symptômes. Elle était quasiment paralysée par la peur et constamment assaillie par des pensées qui la condamnaient, comme c'est presque toujours le cas des personnes victimes d'attaques spirituelles.

Le problème, c'est qu'un diagnostic basé sur des symptômes constatés chez un client ou indiqués par celui-ci ne fournit en soi aucune explication quant à l'origine de ces symptômes. Les termes comme schizophrénie, paranoïa, psychose, etc. ne sont que des étiquettes utilisées pour classer des symptômes. Mais quelle est ou qui est à l'origine de ces symptômes ? Leur cause est-elle spirituelle, psychologique, hormonale, ou encore liée à un déséquilibre chimique neurologique ? Toutes ces hypothèses sont bien évidemment à étudier. Mais que faire si l'on ne trouve aucune cause physique ou psychologique ?

On ne devrait pas s'étonner lorsque les psychologues athées, qui s'en tiennent donc à une vision matérielle du monde, s'efforcent de fournir des explications matérielles aux problèmes mentaux. En effet, ils ont une vision du monde dans laquelle n'existent ni Dieu, ni le dieu de ce monde. Même parmi les chrétiens qui rejettent à grands cris l'explication donnée par la communauté scientifique sur l'origine des espèces, nombreux sont ceux qui acceptent naïvement les raisons avancées par les psychologues non chrétiens pour expliquer la maladie mentale. Les recherches effectuées sur les problèmes spirituels humains à l'aide de la méthode d'investigation scientifique ne sont pas inexactes ; elles sont seulement incomplètes. Elles ne peuvent tenir compte de l'influence du monde spirituel, dans la mesure où ni Dieu ni le diable ne se soumettent à nos méthodes d'investigation. Si nous voulons pratiquer efficacement la relation d'aide, il faut que nous sachions faire la distinction entre une maladie mentale de nature organique ou psychologique, et

un combat spirituel ayant pour enjeu les pensées d'une personne. C'est ce que j'ai essayé de faire dans le livre que j'ai publié récemment sur la dépression, intitulé *Finding Hope Again* (Regal Books). Dans la mesure où la dépression est un mal qui touche le corps, l'âme et l'esprit, elle nécessite une réponse globale qui maintienne l'équilibre entre ces trois instances.

3. Certains problèmes sont psychologiques et d'autres sont spirituels.

Je pense que cette façon de voir crée une dichotomie erronée qui instaure une division claire entre l'âme et l'esprit de l'homme. Or, il n'existe pas de conflit interne qui ne soit psychologique, parce qu'il n'y a jamais de moment où notre esprit, nos émotions et notre volonté ne sont pas impliqués. De même, il n'existe pas de problème qui ne soit spirituel. En effet, il n'y a pas de moment où Dieu ne soit pas présent. "[II] soutient toute chose par sa Parole puissante" (Hébreux 1.3). La Bible présente le monde spirituel invisible d'une façon tout aussi réelle que le monde matériel que nous voyons avec nos yeux, "car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles" (2 Corinthiens 4.18). Par ailleurs, la Bible ne parle d'aucun moment où l'on pourrait se dévêtir des armes de Dieu en toute sécurité. Tant que nous vivons sur la planète Terre, le risque d'être tentés, accusés ou trompés est permanent. Si nous adoptons ce raisonnement, nous cesserons de nous polariser sur des réponses qui sont soit uniquement médicales, soit uniquement psychologiques, soit uniquement spirituelles.

Paul Hiebert, qui enseigne à la Trinity Evangelical Divinity School, affirme que, tant que les croyants accepteront "une conception du monde à deux niveaux dans laquelle Dieu est limité au surnaturel et où le monde naturel fonctionne, en pratique, selon des lois scientifiques autonomes, le christianisme continuera d'être une force laïcisante dans le monde."¹

4. Les démons ne peuvent pas exercer d'influence sur les chrétiens.

Certains évangéliques pensent que les chrétiens ne peuvent être soumis à l'action ou à l'influence des démons. Le simple fait de laisser entendre que le problème puisse être dû en partie à une influence démoniaque entraîne immédiatement chez eux une virulente dénégation : "Impossible !

Je suis chrétien !” Ce genre de position empêche l'Eglise d'apporter une réponse adéquate et de venir en aide à ceux qui sont attaqués — les laissant de ce fait sans le moindre espoir, dans la mesure où nous sommes les seuls capables de les aider.

Rien ne nuit plus au diagnostic de problèmes spirituels que cette contrevérité. Si Satan ne peut toucher à l'Eglise, pourquoi la Bible nous donne-t-elle comme consigne de revêtir les armes de Dieu, de résister au diable, de tenir ferme et de rester vigilants ? Si nous ne courons pas le risque d'être atteints par les traits de Satan ou de tomber dans ses pièges, pourquoi Paul décrit-il nos rapports avec les puissances des ténèbres comme un match de lutte ? Ceux qui nient le potentiel de destruction de l'ennemi y sont le plus vulnérables. (Notre vulnérabilité à l'intrusion et à l'influence des puissances démoniaques constitue le sujet de la deuxième partie de ce livre.)

5. L'influence démoniaque se manifeste uniquement par un comportement extrême ou violent et par un état de péché flagrant.

J'ai été moi-même victime de ce genre d'idée pendant des années à l'époque où j'étais pasteur, passant ainsi complètement à côté des mensonges subtils qui empêchaient tant de chrétiens de porter du fruit. Même s'il existe de nos jours certains cas semblables à celui du démoniaque violent appelé “Légion” dont il est question en Luc 8, la plupart des chrétiens victimes des mensonges de Satan mènent une vie relativement normale, tout en connaissant des problèmes personnels et relationnels auxquels aucune cause ni solution n'ont été trouvées. Etant donné qu'ils limitent l'influence satanique aux seuls cas d'auteurs de massacres ou de délits sexuels avec violence, ces individus ordinaires tourmentés par tel ou tel problème se demandent ce qui ne va pas chez eux et pourquoi ils s'avèrent incapables de “mieux faire”.

La tromperie est la tactique la plus employée par Satan. Paul a mis en garde : “[...] Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses serviteurs aussi se déguisent en serviteurs de justice” (2 Corinthiens 11.14-15). Ce ne sont pas les quelques démoniaques fous furieux qui privent l'Eglise de son efficacité, mais la tromperie et l'intrusion insidieuses de Satan dans la vie de croyants “normaux”. Après avoir assisté à

l'une de mes conférences intitulées “Vivre libre en Christ”, un psychothérapeute chrétien m'a dit : “Pendant mes quinze années d'exercice, je n'avais jamais vu de signe manifeste de démonisme, jusqu'au jour où je suis venu à votre conférence. De retour à mon cabinet, j'ai découvert que les deux tiers de mes clients étaient victimes des mensonges de Satan — tout comme moi, d'ailleurs !”

6. Pour être délivré d'un lien spirituel, il est nécessaire d'affronter les forces démoniaques.

La délivrance par rapport à des conflits et des liens spirituels ne s'obtient pas par un affrontement avec les puissances spirituelles, mais par une “confrontation” avec la vérité. Satan est un imposteur et il déploie tous ses efforts pour œuvrer en sous-main. Mais la vérité de la Parole de Dieu le démasque et jette la lumière sur ses mensonges. Ses démons sont semblables à des cafards qui courent se réfugier dans l'ombre lorsqu'on allume la lumière. La puissance de Satan réside dans le mensonge et, quand ses mensonges sont dévoilés par la vérité, ses plans sont contrecarrés.

J'ai grandi à la ferme et, quand j'étais enfant, mon père, mon frère et moi allions régulièrement à la ferme du voisin pour partager nos produits et la main-d'œuvre. Le voisin avait un petit chien jappeur qui me fichait une peur bleue. Quand il surgissait en aboyant, mon père et mon frère ne bronchaient pas, mais moi, je prenais mes jambes à mon cou. Devinez qui le chien se mettait invariablement à poursuivre ! J'allais alors me réfugier sur le toit de notre camionnette, tandis que le petit chien restait à japper dans ma direction.

Tout le monde à part moi voyait bien que ce petit chien n'avait d'autre pouvoir sur moi que celui que je lui prêtais. De plus, il ne possédait pas le pouvoir inhérent de me jeter sur le toit de la camionnette : c'est ce que je croyais qui me faisait grimper là-haut. Dès lors que je choisisais de croire quelque chose qui était faux, je permettais en somme à ce chien de se servir de mes pensées, de mes émotions, de ma volonté et de mes muscles, lesquels étaient tous animés par la crainte. Pour finir, je prenais mon courage à deux mains, sautais de la camionnette et shootais dans un caillou en direction du vilain cabot. Et là, il fallait le voir détalé !

Satan est semblable à ce petit chien jappeur : il trompe les hommes au point qu'ils le craignent plus que Dieu. Son pouvoir réside dans le

mensonge. Il est le père du mensonge (cf. Jean 8.44) qui séduit toute la terre (cf. Apocalypse 12.9), de sorte que le monde entier est sous l'influence du Malin (cf. 1 Jean 5.19). Il ne peut rien faire quant à votre position en Christ, mais s'il arrive à vous faire croire ses mensonges à votre sujet et au sujet de Dieu, vous passerez beaucoup de temps sur le toit de la camionnette ! Vous n'avez pas besoin de crier ou d'être plus fort que lui pour être délivré de son influence. Il vous suffit de l'affronter avec la *vérité*. *Croyez, déclarez et mettez en pratique la vérité de la Parole de Dieu*, et vous déjouerez la stratégie de Satan.

Cette façon d'appréhender le problème a eu un effet spectaculaire sur mon ministère. Avant, quand j'exposais au grand jour une influence démoniaque dans un contexte de relation d'aide, cela tournait à l'affrontement entre puissances spirituelles. En procédant de la sorte, je voyais des gens pris tout à coup de catatonie, quitter la pièce en courant ou être soudain complètement désorientés. J'essayais alors de prendre autorité sur le démon. Ma première démarche était de pousser le démon à se dévoiler ; puis je lui ordonnais de partir. Cet échange provoquait souvent un grand traumatisme chez la personne concernée. Même si cela produisait un certain résultat, il fallait généralement renouveler l'opération.

Cependant, l'Écriture m'a appris que c'est la *vérité* qui produit la libération et, depuis, cela se révèle être le cas chaque fois qu'une séance de relation d'aide porte des fruits. Jésus est la Vérité et c'est lui qui libère les captifs. Le croyant trouve la puissance dont il a besoin dans la connaissance et le choix de la vérité. C'est la *vérité* que nous devons rechercher, car nous avons déjà en Christ toute la puissance dont nous avons besoin (cf. Ephésiens 1.18-19). En outre, les personnes qui sont liées ne sont pas délivrées par mon action de pasteur-praticien de la relation d'aide, mais par ce qu'elles décident de croire, de confesser, de rejeter et de pardonner. Notez la progression logique que l'on trouve dans l'Écriture :

Vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres (Jean 8.32).

Jésus lui dit : Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie (Jean 14.6).

Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité (Jean 16.13).

Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du Malin. [...] Sanctifiez-les par la vérité : ta parole est la vérité (Jean 17.15 & 17).

Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture (Ephésiens 6.14).

Au reste, frères, que tout ce qui est vrai [...] soit l'objet de vos pensées (Philippiens 4.8).

La première fois que Dieu punit l'Église primitive, en Actes 5, il le fit de manière spectaculaire. De quoi s'agissait-il ? De drogue ? De sexualité ? Non, c'est la *vérité* qui était en jeu — ou du moins, l'absence de vérité. Pierre demanda sans détour : “ Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point de mentir à l'Esprit Saint ? ” (verset 3). Dieu voulait faire comprendre à l'Église que Satan, l'imposteur, peut nous anéantir s'il parvient à nous faire croire et vivre conformément à un de ses mensonges. C'est pourquoi il est tellement important d'“ amener toute pensée captive à l'obéissance au Christ ” (2 Corinthiens 10.5). Si j'arrivais à m'infiltrer secrètement à l'intérieur d'une Église, d'un comité ou d'une personne, et à lui faire croire un mensonge, je pourrais exercer un certain contrôle sur sa vie.

Un bon chrétien peut-il être victime des mensonges de l'ennemi ? Eve n'avait encore jamais péché lorsqu'elle se laissa abuser au point de croire le mensonge du serpent. Le dernier livre de la Bible dépeint le combat de la fin des temps. Or, il n'y est pas question de dysfonctionnements familiaux, de dépendance sexuelle, de consommation de drogue, de criminalité ou de quelque autre type de corruption. En fait, le terme de “ péché ” n'est pas même mentionné dans le livre de l'Apocalypse. Non, c'est le combat entre le Christ et l'antichrist (Satan) qui revient au premier plan, et la *séduction*, le mensonge, est la principale tactique employée par le Malin. Entre ces deux périodes de l'histoire, la Bible parle de “ l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité ” (1 Timothée 3.15) ; or nous, l'Église, avons été appelés à prêcher la Bonne Nouvelle et à dire la vérité avec amour (cf. Ephésiens 4.15).

LIBERER LES CAPTIFS

Une des objections couramment formulées à l'égard du ministère de libération des captifs tel qu'il était accompli par Jésus et les apôtres est l'absence apparente d'enseignement à ce sujet dans les épîtres. A ma connaissance, les épîtres ne renferment pas en effet d'instruction spécifique nous demandant de chasser les démons chez telle ou telle personne. Permettez-moi de proposer mon point de vue, qui contribuera peut-être à clarifier cette question, et aussi d'indiquer de quelle manière nous devrions, à mon avis, faire face à l'influence démoniaque dans notre propre vie et venir en aide à ceux qui sont liés.

Avant le sacrifice de Jésus sur la croix, seuls des agents dotés par Dieu d'un pouvoir particulier — tels que Jésus et ses apôtres, qu'il avait spécifiquement désignés — étaient capables de prendre autorité sur les puissances démoniaques dans le monde. Notez la première chose que fit Jésus avant d'envoyer les douze disciples en formation sur le terrain : " Il appela les douze et leur donna la puissance et l'autorité sur tous les démons, ainsi que le pouvoir de guérir les malades " (Luc 9.1). A ce moment-là, Satan n'était pas encore un ennemi vaincu et les croyants n'étaient pas encore assis avec Christ dans les lieux célestes.

Cependant, à la croix et lors de la résurrection, il se produisit un événement radical qui changea à jamais la nature des conflits spirituels. Premièrement, par sa mort et sa résurrection, Jésus dépouilla les principautés et les pouvoirs en triomphant d'eux par la croix (cf. Colossiens 2.15). Lorsqu'il réapparut parmi ses disciples, Jésus déclara : " Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre " (Matthieu 28.18). En effet, grâce à l'œuvre de la croix, Satan est désormais un ennemi vaincu et il n'a plus aucun pouvoir sur ceux qui sont vivants avec le Christ et assis dans les lieux célestes en Christ-Jésus (cf. Ephésiens 2.5-6). Si vous voulez déjouer avec succès les tentatives d'intimidation de l'ennemi contre vous, la première chose indispensable est d'affirmer la vérité concernant la victoire de Christ et la défaite de Satan.

Deuxièmement, dans la mesure où vous êtes vivant en Christ et assis avec lui dans les lieux

célestes, vous n'avez plus besoin qu'un agent extérieur fasse acte d'autorité pour vous. Vous demeurez désormais " en Christ ", qui a reçu tout pouvoir. Pour pouvoir résister au diable, il vous faut donc d'abord comprendre et vous approprier l'identité, la position et l'autorité qui sont les vôtres en Christ. En tant que chrétien, vous avez reçu en héritage la liberté en Christ. Voilà pourquoi Paul a écrit :

[...] qu'il illumine les yeux de votre cœur, afin que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la glorieuse richesse de son héritage au milieu des saints, et quelle est la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force. Il l'a mise en action dans le Christ, en le ressuscitant d'entre les morts et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir (Ephésiens 1.18-21).

Le chrétien n'a pas besoin d'obtenir la victoire sur le diable ; Christ a déjà accompli cela. Nous n'avons plus qu'à le croire. Quand on lit attentivement les épîtres, il ne fait aucun doute que Jésus nous a déjà délivrés de Satan et du péché. Voilà la bonne nouvelle que Paul voulait annoncer dans sa prière. Dieu a accompli tout ce qu'il fallait pour nous permettre d'avoir une vie de victoire en Christ — à nous d'assumer à présent notre responsabilité.

En tant que chrétien, votre responsabilité individuelle est de vous repentir et de croire la vérité qui vous rendra libre. Personne ne peut faire cela à votre place. Je ne peux pas revêtir les armes de Dieu pour vous, croire pour vous, me repentir pour vous, pardonner aux autres pour vous et amener pour vous toute pensée captive à l'obéissance au Christ, mais je peux vous y aider. C'est ce que nous verrons dans la troisième partie de ce livre : comment trouver sa liberté en Christ et aider les autres à faire de même.

La femme qui s'était présentée comme " Une brebis perdue " a fini par parvenir à un certain degré de liberté. Un dimanche, quatre ans après

avoir écrit sa prière désespérée, elle assistait au culte lorsqu'elle s'est sentie conduite par Dieu à écrire la réponse qu'il voulait lui faire. Voici ce qu'elle a écrit ce jour-là :

Ma chère brebis perdue,

Tu me demandes où je suis. Mon enfant, je suis avec toi et je le serai toujours. Tu es faible, mais, en moi, tu es forte. Je t'aime trop pour te laisser mourir. Je suis si proche que je ressens tout ce que tu ressens.

Je sais ce que tu subis en ce moment, parce que je le subis avec toi. Mais je t'ai délivrée

et tu dois tenir ferme. Tu n'as pas besoin de mourir physiquement pour que mes ennemis s'en aillent, mais sois crucifiée avec moi et je vivrai en toi, et tu vivras avec moi. Je te conduirai dans les sentiers de la justice. Mon enfant, je t'aime et jamais je ne t'abandonnerai, car tu es véritablement à moi.

Avec tout mon amour.

Dieu

Leçon 7 Le Combat Spirituel

LECON

Dans notre étude de la sanctification (leçon 6) nous avons vu que, jusqu'à la mort ou au retour du Christ, le vieil homme, bien que mort, demeure un ennemi à l'intérieur de nous-même. Dans cette leçon nous étudierons deux autres ennemis de nos âmes qui nous attaquent de l'extérieur : le monde et Satan.

A. Le monde

 On pourrait penser que pour progresser dans la sanctification, il serait plus simple de nous retirer du monde, pour échapper à toutes ses tentations et à son opposition à notre foi. Pourtant Dieu nous a laissés ici pour témoigner au monde de sa gloire. Mais comment vivre dans le monde sans nous souiller ?

1. Quelle est l'attitude de Dieu par rapport aux citoyens du monde selon Jean 3.16-21 ?
(Voir aussi Jean 8.23-24, 1Cor. 11.32)

2. Quelle est la relation entre le chrétien et le monde (Jean 15.18-20, 1Cor. 2.12-14)?

3. Selon 1 Jean 2.15 – 17

Quelles sont les choses que le monde cherche ?

Donnez des exemples de ces choses dans la vie autour de vous.

Quel est l'avertissement donné aux chrétiens dans ce texte ?

4. Qui dirige le système du monde ? (Ephésiens 2.2, 1 Jean 5.19)

5. Donnez une définition du monde :

6. Quelles assurances avons-nous reçues de Dieu dans notre lutte face au monde ?
(1 Jean 5.18-20, Jean 16.33)

B. Satan et les démons

Après notre vieil homme et le monde, le troisième ennemi de nos âmes est Satan avec son armée de démons--à l'origine, des anges créés pour servir Dieu, qui se sont rebellés avant la création du monde. Ils sont déjà vaincus et condamnés à la croix, et le chrétien en Christ a la victoire sur eux. Mais pendant leur séjour sur terre ils livrent un combat intensif et rusé bien que désespéré dans sa finalité contre les enfants de Dieu. Le chrétien a la responsabilité de résister à Satan à l'aide du Saint-Esprit et des armes qu'Il nous fournit.

Connaître les stratégies de l'ennemi

1. Lisez Genèse 3.1-7 et répondez aux questions suivantes :

Comment Satan (en forme de serpent) a-t-il essayé d'égarer l'homme et la femme ? Quelles tactiques a-t-il employées ?

Comment l'homme et la femme ont-ils répondu

Quel a été le résultat de cette stratégie par rapport à leur relation avec Dieu ?

2. Nous trouvons ces mêmes stratégies du diable et d'autres à travers des passages de la Bible. Le mensonge est à la base de toutes ses stratégies. Compléter le tableau ci-dessous avec les références bibliques suivantes. Lisez chacun des 5 textes et choisissez le cadre qui correspond à sa stratégie, suivant l'exemple.

Zacharie 3.1 Jean 8.44 2 Cor. 12.7 Luc 4.1-4 1 Pierre 5.8

Stratégie	Description	Références Bibliques
Le Mensonge	Satan est menteur et le « père des mensonges ». Il conteste, obscurcit et dissimule la vérité et la bonté glorieuse qui se trouvent en Dieu. On trouve le mensonge à la base de toutes les stratégies.	Jean 8.44 (voir aussi 2 Cor 11.3-4,13-14, Gen 3.4 ; 2 Cor 4.4)
La Tentation	Satan nous incite à satisfaire nous-mêmes les désirs de notre chair (l'autosatisfaction): le plaisir des sensations, la convoitise, l'orgueil. Il veut nous faire croire que nous pouvons tirer meilleur profit de la vie en restant notre propre chef. (La Séduction)	(voir aussi Gn 3.5)
L'accusation	Il porte le nom de « diable » (calomniateur). Il cherche à blâmer le caractère et les actes de Dieu et de ses enfants. Il cherche aussi à nous tenter de juger afin de nous voir enfoncés soit dans la culpabilité et le découragement, soit dans l'amertume, la méfiance et la division.	(voir aussi Apoc 12.10, Gen 3.1 ; Eph 4.26-27)
L'intimidation	« Satan » (l'adversaire) essaie de nous terroriser pour nous rendre paralysés et soumis. Comme un lion il rugit--comme un homme fort il menace fort bien--mais en réalité il est lié grâce à l'œuvre de Christ.	
L'oppression	Appelé « meurtrier », il aimerait, si possible, détruire tous les enfants de Dieu. Il fait souffrir et cherche à tuer pour nous faire douter de la bonté de Dieu et pour effacer notre témoignage. Il emploie la persécution des hommes, l'oppression physique et émotionnelle, la destruction des biens, et l'opposition aux projets des serviteurs de Dieu, mais il est toujours limité à ce que Dieu lui permet.	(voir aussi Jean 8.44, 1Thes 2 :18 ; Marc 5.2-5)

3. Voici quelques « attaques » mensongères de Satan. Identifiez la tactique et le mensonge qui s'attache à chaque propos.

Propos de Satan	Tactique/Mensonge	Versets clés pour les contredire
« Un vrai chrétien ne ferait jamais ça. » (douter de son salut)	Accusation/Les vrais chrétiens ne commettent jamais certains péchés	Romains 8.1 1 Jean 1.10
«On ne peut pas faire autrement » (c'est nécessaire pour vivre en paix dans notre société/ma famille).		Eph. 4.25 ; 2 Cor 6.14-7.1 Jér 4.1-2
«Satan/ce Taleb peut me faire du mal. »	.	1 Jean 5.18 ; Eph 1.19-23 Jean 16.33 ; Matt 10.26-31
« C'est mon caractère. Je n'y peux rien » (changer).		Phil 1.6 ; 2.12-13 ; 4.13 Eph 2.10 ; 2Cor5.19 Col 3.9-10
« J'ai le droit de ne pas pardonner. » ou « Je ne peux pas pardonner. »		Matt 6.14-15 ; 18.32-33 Eph 4.32
« Je serais heureux si seulement . . . »		Jér 2 .13 ; Ps 23.1 Matt 6.32-33 ; 2Cor 12.9

4. Quel mensonge est le plus dangereux pour vous personnellement ?

Avec quelles vérités bibliques pouvez-vous contredire ce mensonge (voir les versets dans le tableau ci-dessus)

5. Pour résumer, quel est le but de Satan dans la vie des non-croyants ? Quel est son but dans la vie des croyants ?

6. Alors que Satan a son but dans la vie des croyants, Dieu a ses propres raisons pour permettre à Satan d'agir dans la vie de ses enfants bien-aimés. Découvrons-les.

a. Lisez 2 Co 12.7-10. Paul explique pourquoi il peut se réjouir, se glorifier dans l'épreuve que Satan lui inflige. Quelles raisons fournit-il ? (v 9)

b. Lisez les versets suivants, et notez d'autres raisons pour lesquelles Dieu permet des épreuves.

Hb 12.10-11

Ja 1.2-4

1 Pi 1.6-7

POUR ALLER PLUS LOIN

1. Soyez libérés de l'occultisme

(Cette section est reproduite de la leçon 5 «L'occultisme autour de nous » du cours 109 « Combat spirituel et occultisme » du Programme « Progressons Ensemble » Niveau 1. Si vous ne l'avez pas encore faite, nous vous recommandons fortement de faire la section suivante.)



Lisez attentivement Deutéronome 18.9-13

- ①  Relevez les différentes pratiques occultes mentionnées et la signification des mots employés. Utilisez un dictionnaire si nécessaire. Dans le tableau à la page suivante, indiquez pour chaque pratique occulte si (à votre connaissance) elle est pratiquée aujourd'hui dans votre pays et comment.

Dans Deutéronome	Aujourd'hui

<i>Ceux qui évoquent et interrogent les morts (spiritisme)</i>	<i>Les médiums, faire tourner les tables</i>

②  Que pense Dieu des pratiques occultes ?

Quels sont les commandements qu'il adresse à son peuple concernant ces pratiques ?



Lisez attentivement Actes 19.11-22

③  Les événements racontés dans Actes 19 ont eu lieu dans la ville d'Ephèse, où l'occultisme était pratiqué sous plusieurs formes. Pour cette raison et à cause de cela et des nombreuses idoles que les gens adoraient, les esprits mauvais étaient très actifs.

 Pourquoi Paul fut-il capable de chasser les démons alors que les sept fils de Scéva en furent incapables ? (Ils furent même frappés par les démons qu'ils essayaient de chasser.)

④  D'après Actes 19.18-19, certains de ceux qui avaient pratiqué l'occultisme crurent en Christ. Quelles sont les deux choses que ces nouveaux croyants ont faites quant à leurs pratiques occultes du passé ?

Y a-t-il des pratiques occultes auxquelles vous devriez renoncer de cette manière ?

🕯	Si vous avez des doutes au sujet de quelque chose, priez avec deux ou trois autres croyants à ce propos, confessez ces choses et renoncez-y.
☐	Voici quelques aspects pratiques tirés du livret de B. Collinson * : “Les pratiques occultes sont du domaine de Satan ; elles transcendent ou plutôt semblent transcender toutes les perceptions de nos cinq sens. L'occultisme existe depuis les temps les plus reculés. De formes variées, les principes sous-jacents restent les mêmes. L'occultisme est un blasphème contre Dieu, une rébellion contre son autorité, une désobéissance au premier des dix commandements.”
🕯	Voici quelques exemples de pratiques de superstition, d'ésotérisme et d'occultisme que vous risquez de rencontrer : Le mauvais œil, la main de Fatima, des amulettes, des cérémonies spéciales concernant les nouveau-nés, la peur des djinns, l'astrologie, la cartomancie, la chiromancie, les médiums, saints et tombeaux de marabouts, la magie (noire et blanche), fétiches, enchantements, potions, sorcellerie, sortilèges et contre-sortilèges, guérisons magiques, exorcisme, invocation de morts, bonne aventure, spiritisme, derviches, etc.
☐	La personne opprimée doit être conduite vers Jésus-Christ son unique espérance. Dans un esprit de repentance, tout ce qui touche à l'occultisme doit être confessé à Dieu. Puis il faut rompre tout contact avec l'occultisme. Il peut s'agir de rompre des amitiés ou le contact avec des parents qui l'avaient entraînés dans ces pratiques. La personne doit déclarer devant témoins qu'elle croit dans le pouvoir purificateur du sang de Christ. Elle doit déclarer qu'elle se sépare du mal. Il faut informer l'esprit ou le démon que désormais il n'a aucun droit sur son ancienne victime. Puis elle peut avoir pleinement confiance dans le pardon de Dieu, dans son secours, sa protection et le remercier pour sa grâce.



Bernard Collinson : Occultisme en Afrique du Nord, Marseille 1992

Si vous avez des difficultés liées à l'occultisme qui persistent, étudiez d'une façon suivie « Les étapes vers la liberté » de Neil Anderson. Si possible, faites-vous accompagner d'un frère ou d'une sœur plus mûr. Consultez notre site web www.takwin-masihi pour l'obtenir en arabe.

Leçon 8 LE COMBAT SPIRITUEL (SUITE)

LECON

A. Connaître notre force face aux ennemis

1. D'où vient notre force ? (Eph 6.10)

2. Comment Paul décrit-il cette force ? (Eph 1.18-20)

3. Lisez Eph 3.14-20
 - a. Que faut-il faire pour avoir accès à cette force ? (Eph 3.14-16)

 - b. Où cette force se manifeste-elle ? (Eph 3.20, voir aussi Col 1.28-29)

 - c. Que peut-on faire avec cette force ? (Eph 3.20, voir aussi Phil 4.13)

4. Notez la phrase ou l'idée dans chacun de ces textes qui peut vous encourager face aux tactiques de Satan, suivant l'exemple donné.

Texte	Encouragement
Job 1.12	<i>Satan ne peut rien contre les croyants sans l'autorisation de Dieu</i>
Ro 8.1	
1 Co 10.13	
2 Co 2.14	
Col 2.9-10	
Col 2.15	
2 Ti 4.17	
2 Ti 4.18	
1 Jn 4.4	
1 Jn 5.18	

5. Les armes de l'Esprit

 Lire Eph 6.10-18. Dans ce passage, Paul nous explique que notre bataille n'est pas livrée contre des ennemis humains, mais contre des êtres spirituels. Il nous exhorte donc à nous fortifier dans le Seigneur et par sa force souveraine. Aux versets 13-17, il nous explique comment : en nous revêtant des armes de Dieu, des armes à travers lesquelles le Seigneur manifeste sa force. Ces armes servent à nous aider à tenir ferme; certaines d'entre elles sont aussi données pour lutter d'une manière offensive.

a. Identifiez chaque arme et sa fonction en vous référant à Eph 6.12-17. Un modèle vous est fourni. (*Chaque arme n'est pas nécessairement liée à une stratégie précise.*)

L'arme à notre disposition	D (défensive) O (offensive)	Contre quelles stratégies de l'ennemi sert-elle ?
v 14 La ceinture de la vérité	<i>D (défensive)</i>	<i>Le mensonge</i>
v 14 <i>La cuirasse de la justice.</i>		
v 15 <i>Les sandales de la préparation de l'Évangile de Paix</i>		
v 16 <i>Le bouclier de la foi</i>		
v 17 <i>Le casque du salut</i>		
v 17 <i>L'épée de l'Esprit</i>		

b. Or, il ne suffit pas simplement de se revêtir de toutes ces armes. Il faut qu'elles soient rendues efficaces. Notez comment en relisant le v. 18.

B. Apprendre à résister avec l'aide de Dieu

1. Lisez les passages dans le tableau ci-dessous. Choisissez 1 texte seulement et identifiez les stratégies de Satan et les armes employées comme contre attaque. Un modèle vous est fourni.

Récit Biblique Texte	Personnage(s) Biblique(s)	La Stratégie de Satan	Les armes employées comme contre attaque
Job 1.6-22	Job	<u>Accusation</u> : Il n'est juste qu'à cause de son aise. v. 10-11 <u>Oppression</u> : Mort des enfants de Job et destruction de tous ses biens	<u>Le bouclier de la foi</u> —confiance dans le plan de Dieu. <u>La prière</u> —louange à Dieu (Les sandales—confesser la bonté et la justice de Dieu devant les autres.)
Luc 4.3-12			
Actes 4.23-31			

« Avant de recevoir Christ, nous étions esclaves du péché. Mais, grâce à l'œuvre accomplie par Christ sur la croix, le pouvoir qu'a le péché sur nous a été anéanti. Satan n'a plus aucun droit de possession ni d'autorité sur nous. C'est désormais un ennemi vaincu, mais il cherche toujours et par tous les moyens à nous empêcher d'en prendre conscience. Il sait qu'il peut faire obstacle à notre efficacité en tant que chrétien s'il parvient à nous persuader que nous ne sommes rien qu'un produit de notre passé, soumis au péché, prédisposé à l'échec et dominé par nos mauvaises habitudes. Tant qu'il réussira à semer chez nous la confusion et à nous aveugler par ses sinistres mensonges, nous serons incapables de voir que les chaînes qui nous liaient autrefois sont maintenant brisées. Nous sommes libres en Christ, mais si le diable parvient à nous persuader du contraire, nous ne pourrions connaître la liberté qui constitue notre héritage. » Neil Anderson, « *Le Libérateur* », p. 10.

2. Il faut donc être renouvelé dans notre manière de penser, c'est-à-dire, dans nos croyances, car nous agissons en fonction de ce nous croyons.

a) Lisez Ro 12.1-2 et Eph 4.21-24 et notez ce que dit Paul à ce sujet.

b) En Phil 4.8, Paul donne des consignes en ce qui concerne ce renouvellement de notre intelligence. Décrivez-les.

c) Où peut-on trouver toutes les choses mentionnées par Paul ? (Jn 17.17)

🕯 C'est l'Esprit de vérité (Jn 14.17) qui renouvelle notre intelligence (Eph 4.23), et Il le fait à travers sa Parole. Nous devons donc apprendre à examiner nos pensées, à reconnaître les mensonges et à les refuser (Eph 4.25) à l'appui de versets bibliques. La Parole de l'Esprit est la vérité qui transforme notre façon de penser et de croire.

3. En vous référant à la leçon 5, choisissez trois vérités bibliques que vous avez notées là (page 44), et expliquez comment ces vérités peuvent contredire d'éventuels mensonges de Satan. Un exemple vous est fourni.

Vérité	Mensonge éventuel
<i>Je peux m'approcher du trône de Dieu avec confiance</i>	<i>Tu as trop péché. Dieu ne veut plus t'écouter ni répondre à tes prières.</i>

🕯 Une sœur a ressenti une forte oppression de Satan après qu'elle a suivi l'appel de Dieu à lancer une étude biblique dans son quartier et que plusieurs de ses voisins ont été touché par la Parole. Elle a dit : « A plusieurs reprises, j'avais peur de rester seule à la maison. J'avais besoin de la paix de Dieu pour dormir. J'ai confessé à Dieu mon manque de foi en sa puissance, et je lui ai demandé de me fortifier par son Esprit. J'ai trouvé un refuge en Jean 10.28 qui dit que nous sommes le troupeau de Jésus, que Jésus nous connaît et nous donne la vie éternelle et que personne ne peut

nous arracher de ses mains. Dieu le Père est plus fort que tous. J'ai placé le casque du salut sur ma tête et j'ai su que même l'oppression la plus redoutable de Satan ne pouvait m'arracher à la protection de Dieu sur ma vie. »

4. De même, comment allez-vous vous servir des vérités bibliques et des armes spirituelles pour vous défendre de l'attaque/mensonge de Satan la plus redoutable pour vous (voir Leçon 7, question 4) ?

-Ex. *L'accusation—tu ne plaîs pas à Dieu !*

Soyez rempli de l'Esprit

 Il est important de veiller à rester rempli de l'Esprit pour assurer notre force et notre joie dans le Seigneur. (Voir la leçon 3, pages 23) Quand vous avez du mal à résister à la tentation où avancer dans votre vie spirituelle, vous pouvez vérifier si vous avez délaissé un des moyens par lequel Dieu nous remplit de son Esprit. Vous trouverez un résumé de ces moyens, des disciplines spirituelles, dans la section " Pour aller plus loin ".

C. Passer à l'attaque !

1. Lisez Actes 4.8-31. Lorsque l'église a été menacée, elle ne s'est pas contentée de se défendre mais elle a aussi pris l'offensive. Montrez comment elle a employé les trois moyens offensifs mentionnés en Eph 6 pour mener l'attaque contre l'ennemi.

- La prière
- La Parole de Dieu (l'épée)
- L'annonce de l'Évangile (les sandales)

2. En tant que fils de Dieu, nous sommes appelés à participer à l'avancement de son royaume sur terre, pour que les nations parviennent à l'obéissance de l'évangile du Christ (Matt 28.18-20). Quelle est la situation dans votre vie personnelle, là où Dieu vous a placé, (famille, travail, église, quartier, école, ministère) que vous aimeriez voir changer et réclamer pour la gloire de Jésus-Christ ? Comment allez-vous *mener l'offensive* ?

-Ex. *Une division entre quelques serviteurs de l'Évangile dans ma ville.*

3. Apprendre par cœur : Jean 8.31b, 32, puis trouvez et mémorisez 1 ou 2 autres passages bibliques qui s'adressent aux mensonges auxquels vous êtes le plus vulnérable (voir le tableau de la section B, question 3, ou le tableau de la Leçon 7, section B, question 3).

« Si vous demeurez dans ma parole ; vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » Jean 8.31-32

POUR ALLER PLUS LOIN

1. Soyez rempli de l'Esprit

- **la demande de la plénitude** : Priez-vous d'être rempli de l'Esprit et de sa force ? Cherchez-vous à être guidé par lui ?
- **la foi** : Croyez-vous vraiment toutes les vérités de Dieu en ce qui concerne votre nouvelle identité et position ? Croyez-vous vraiment toutes ses promesses ? Avez-vous vraiment confiance en Lui ?
- **la confession** : Avez-vous nommé, reconnu et renoncé à tous vos péchés ? Avez-vous rompu tout lien avec l'occultisme ? (voir question 4 leçon 3)
- **la vérité/la parole de Dieu** : Etudiez-vous la parole régulièrement ? La méditez-vous ? Apprenez-vous par cœur des versets clés pour résister à la tentation ?
- **la prière** : Prenez-vous un temps pour prier chaque jour ? Avez-vous enlevé tout obstacle à vos prières ?
- **la louange** : Adorez-vous Dieu régulièrement et chantez-vous face aux épreuves ?
- **la reconnaissance** : Remerciez-vous le Seigneur sans cesse pour la situation dans laquelle vous vous trouvez, même si elle est difficile ? Remerciez-vous le Seigneur pour ses bienfaits envers vous ?
- **le pardon** : Avez-vous abandonné tout droit de jugement à Dieu envers tous ceux qui vous ont offensé ?
- **l'exhortation mutuelle/la communion fraternelle** : Etes-vous membre d'une église ? La fréquentez-vous régulièrement ? Avez-vous une relation d'intimité et de partage profond avec un frère/une sœur en Christ ?
- **L'obéissance** : Avez-vous négligé de mettre en pratique la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans sa Parole ? Refusez-vous de renoncer à un péché en particulier ?

2. Notez une ou deux ressources citées ci-dessus que vous voulez développer en priorité dans votre vie spirituelle.

-Ex. la reconnaissance—je voudrais consciemment le remercier pour tout ce qu'il est et fait pour moi chaque jour, matin et soir.

3. Quelles similitudes voyez-vous entre ces moyens qui aident le chrétien à être rempli de l'Esprit et les armes de Dieu que nous avons étudiées en Eph 6 ?

4. Soyez plus efficace dans l'intercession

Dieu dans sa grâce aime répondre aux prières de ses enfants. La prière est d'autant plus efficace si certaines conditions sont satisfaites. Lisez les versets suivants et écrivez dans vos propres mots la condition que contient le verset.

- Matt 6.14-15

- Matt 18.18-20

- Jean 15.7-8

- Jacques 4.3

- Jacques 5.16

- 1 Pierre 3.7

Leçon 9 S'épanouir dans la grâce

LECTURE

Cette leçon a été inspirée du livre « Transforming Grace : A Discussion Guide based on the book », de Jerry Bridges, NavPress. Les paragraphes cités sont traduits directement du texte original avec l'autorisation de NavPress. Le livre Transforming Grace a été traduit sous le titre suivant : La grâce de Dieu, c'est pour la vie.*

L'EMPRISE DU SYSTEME DE MERITE

‘ Idée centrale : seule la grâce de Dieu nous sauve, nous aide à croître, comble nos besoins quotidiens, et garantit notre avenir au ciel. Ces bénédictions ne dépendent nullement des résultats de nos efforts.

‘Un des secrets les mieux entretenus parmi les chrétiens d'aujourd'hui est celui-ci: Jésus a tout payé. C'est à dire, tout. Il a acquis non seulement le pardon de nos péchés et notre billet d'accès au ciel, mais aussi toute bénédiction et toute réponse à la prière que nous recevons au cours de notre vie, sans exception.

‘Pourquoi garde-t-on si bien un tel secret ? D'abord, parce que cette vérité nous fait peur. Nous avons peur de nous dire à nous-mêmes aussi bien qu'aux autres que nous n'avons plus besoin de travailler, que le travail est déjà accompli. Nous craignons le fait que si nous croyions cela réellement, nous relâcherions nos efforts en tant que chrétiens. Après notre rentrée dans le Royaume par la grâce seule et par les mérites d'un Autre, nous tâchons de payer notre place par notre performance. Nous cherchons désormais à vivre par les œuvres plutôt que par la grâce.

‘La dette du chrétien a été payée par la mort du Christ. La loi de Dieu ainsi que sa justice ont été satisfaites. La facture de nos péchés a été marquée « tout payé ». Dieu est satisfait et nous aussi. Nous avons la paix avec Dieu et nous sommes délivrés d'une mauvaise conscience (Ro 5.1 ; Hébr 10.22). ‘Nous sommes ramenés au Royaume de Dieu par la grâce ; nous sommes sanctifiés (le processus de croissance dans la foi pour devenir de plus en plus semblable au Christ) par la grâce ; nous recevons les bénédictions matérielles et spirituelles par la

grâce ; nous sommes motivés à l'obéissance par la grâce ; nous sommes appelés à servir et rendus capables de le faire par la grâce ; et finalement, nous sommes glorifiés par la grâce. La vie chrétienne entière se vit sous le règne de la grâce de Dieu.

‘Quelle est donc cette grâce qui nous sauve et qui agit dans notre vie ? *La grâce* est la faveur gratuite et non méritée, manifestée par Dieu envers les pécheurs coupables qui méritent plutôt la condamnation. Elle est l'amour de Dieu envers ceux qui ne sont pas dignes de cet amour. Elle est la main tendue de Dieu envers un peuple en rébellion contre lui.

‘J'ai entendu une définition de la grâce de Dieu comme l'écart entre les exigences de sa juste loi et ce qui nous manque pour les accomplir. Selon cette définition, personne n'est assez bon pour mériter le salut de lui-même, mais la grâce de Dieu comble ce qui nous manque.

‘Dire que la grâce de Dieu comble nos défaillances par rapport aux exigences de Dieu ressemble à la tentative de deux personnes de traverser la mer en sautant du Roc de Gibraltar à la côte du Maroc— une distance de 26 km. Disons que l'un pourrait sauter 10 mètres alors que l'autre pourrait couvrir 2 mètres seulement. Quelle importance ? Evidemment l'un peut sauter cinq fois plus loin que l'autre, mais par rapport à 26 km cela ne fait aucune différence.

‘La Bible ne parle jamais de la grâce de Dieu en tant que simple réparation de nos défaillances— comme si le salut contenait un mélange d'une quantité de bonnes œuvres (même si on peut varier la dose) avec une quantité de grâce de Dieu.

‘Tous, le saint aussi bien que le pécheur, nous avons besoin de la grâce de Dieu. Le chrétien le plus consciencieux, fidèle et travailleur en a besoin autant que le pécheur le plus endurci et débauché. Nous avons tous besoin de la même grâce. Le pécheur n'en a pas besoin plus que le saint ; le chrétien mal-affermi n'en a pas besoin plus que le missionnaire. Nous avons tous besoin de la même quantité de grâce puisque la « monnaie » de nos bonnes œuvres est méprisable et sans valeur devant Dieu.

‘Voici le principe spirituel à l'égard de la grâce de Dieu : Plus on s'accroche à ce qui reste de sa propre justice, ou plus on met sa confiance dans ses propres acquis spirituels, plus on vit à l'encontre de la grâce de Dieu dans sa vie. Ce principe s'applique à la fois au salut et, par la suite, à la vie chrétienne. La grâce et les bonnes œuvres (c'est à dire, les œuvres faites pour mériter la faveur de Dieu) s'opposent mutuellement. Nous ne pouvons pas, en quelque sorte, mettre un pied sur la grâce et l'autre sur les œuvres si nous voulons nous tenir debout devant Dieu.

‘Si vous vous confiez dans votre bonne moralité ou dans vos acquis spirituels, même en partie, ou si vous croyez que Dieu va reconnaître de quelque manière vos bonnes œuvres en vue de votre salut, examinez sérieusement la validité de votre conversion.

CONTRAIT PAR AMOUR

‘L'idée centrale : La compréhension de la magnificence et de l'étendue de la grâce de Dieu nous pousse à exprimer notre reconnaissance et notre amour pour lui par la consécration de nos vies à son service.

‘Non seulement sommes-nous justifiés par sa grâce à travers la foi, mais aussi nous tenons fermes chaque jour dans cette même grâce. Et comme la prédication de la justification par la foi peut être mal comprise, il en est de même avec l'enseignement de la vie par la grâce.

‘La solution n'est pas d'ajouter des lois légalistes à la grâce, mais c'est d'être tellement émerveillé de la magnificence et de la bonté infinie de Dieu que

nous voulons répondre d'un cœur rempli de reconnaissance plutôt qu'avec un esprit d'obligation.

‘Nous avons alourdi l'évangile de Christ d'une quantité de « il faut ». « Il faut faire ceci » et « il faut faire cela ». « Il faut que je sois plus engagé, plus discipliné, plus obéissant. » Lorsque nous pensons ou enseignons de cette manière, nous mettons le devoir et l'obligation à la place d'un amour qui répond simplement au Dieu de grâce.

‘J'adhère sans réserve à l'importance de l'engagement, de la discipline et de l'obéissance. Je suis entièrement engagé à me soumettre à la seigneurie de Christ dans tous les domaines de ma vie. Je crois à l'importance d'autres engagements qui découlent de ce premier engagement et je les mets en pratique : je suis engagé à être fidèle à ma femme jusqu'à ce que la mort nous sépare ; je m'engage à être honnête et juste dans les affaires ; je m'engage à essayer d'aimer mon prochain. Mais je m'engage dans ces domaines non pour gagner des bénédictions divines de Dieu, mais pour lui exprimer ma reconnaissance pour sa grâce.

‘Les expressions que nous employons en tant que chrétiens dévoilent à quel point nous séparons la vie chrétienne en deux catégories : « grâce » et « œuvres. » Nous parlons du « don du salut » et du « prix de l'obéissance ». L'expression « le prix de l'obéissance » ne va pas forcément à l'encontre de la pensée biblique, mais certaines idées évoquées par cette expression le font effectivement. Nous communiquons l'idée que la grâce de Dieu nous permet tout juste de rentrer par la porte du salut, après quoi tout dépend de la sueur, du sang et des larmes.

‘Ce qui nous motive à nous engager, à nous soumettre à la discipline, et à obéir est aussi important aux yeux de Dieu, sinon plus, que les résultats de nos efforts. Dieu sonde le cœur et comprend chaque motivation. Pour lui plaire, il faut que nos motivations jaillissent d'un amour pour lui et d'un désir de le glorifier. Toute obéissance à Dieu qui provient d'une motivation légaliste—c'est à dire, d'une peur des conséquences ou pour mériter sa faveur—ne lui plaît pas.

‘Vivre par la grâce au lieu de vivre sous l'emprise de l'esprit d'obligation nous libère de nos motivations égoïstes et nous permet d'obéir à Dieu

en le servant d'un cœur reconnaissant pour notre salut et pour toutes les bénédictions qu'il nous a déjà promises par la grâce. Une compréhension profonde de la grâce de Dieu—au lieu de produire une attitude indifférente et insouciant—éveille en nous la seule motivation capable de plaire à Dieu. Seule une pleine conviction que la vie chrétienne dépend entièrement de la grâce peut produire en nous le désir de le servir d'un cœur reconnaissant et rempli d'amour.

‘Quand j’insiste sur le fait que la motivation de notre discipline et de notre obéissance doit être dirigée vers Dieu, je ne parle ni de penchant ni de sentiment. N’attendons pas d’« avoir envie » de faire notre culte personnel avant de nous y engager, encore moins d’avoir envie d’obéir aux commandements de Dieu. La motivation touche aux raisons pour lesquelles nous faisons, ou ne faisons pas, telle chose plutôt qu’aux sentiments ou aux penchants. Pour la personne qui vit par la grâce, cette raison doit être la réponse d’amour à la grâce abondante que Dieu a déjà manifestée en Jésus-Christ.

‘Plus nous avançons dans cette grâce, plus notre motivation devient d’obéir à Dieu d’un cœur reconnaissant et respectueux envers lui. Notre obéissance demeurera toujours imparfaite dans cette vie. Nous ne lui obéirons jamais d’une manière parfaite jusqu’au jour où il nous rendra parfaits lui-même. De la même façon, nos motivations ne seront jamais pures en tout temps ; il y aura toujours des « points de mérite » mélangés avec notre amour sincère et notre respect pour Dieu.

‘Ne vous découragez donc pas si vous réalisez que vos motivations se dirigent principalement vers le mérite. Changez votre orientation vers la grâce tout simplement. Commencez à réfléchir chaque jour aux implications de la grâce dans votre vie. Demandez à Dieu de vous motiver par sa grâce et son pardon. Lorsque vous vous rendez compte que la source de votre motivation est le mérite, renoncez-y et remettez-vous entièrement à la grâce de Dieu et au mérite de Jésus-Christ. Au fur et à mesure que vous avancez ainsi dans la grâce, vous découvrirez que son amour vous contraint de vivre, non pour vous-mêmes, mais pour celui qui est mort pour vous et qui a été ressuscité.’

CROITRE DANS LA GRACE

Une bonne compréhension de la grandeur de la grâce de Dieu nous affranchis non seulement pour le servir d’une motivation qui lui est pure et agréable, mais pour nous permettre aussi de croître dans les domaines suivants :

- Notre attitude envers la loi de Dieu. La grâce de Dieu nous ‘libère pour pouvoir obéir aux lois de la moralité dans un esprit d’amour pour lui. Son but ultime pour notre vie, grâce à l’influence du Saint Esprit, est que nous ressemblions de plus en plus à Jésus.’
- Notre attitude envers les règlements religieux et humains. ‘La grâce nous libère de l’obligation de nous conformer aux lois religieuses d’origine humaine.

‘Souvent nous formulons des règlements, comme on érige des barrières autour d’un fossé, pour nous empêcher de tomber dans le péché. Par exemple, un frère peut s’interdire de fréquenter la plage des touristes pour éviter la tentation de commettre le péché de la convoitise. Parfois ces règlements sont utiles, mais il y a deux dangers à éviter : 1) Le risque de donner plus d’importance à la barrière extérieure (*éviter la plage*) qu’au péché caché du cœur qu’elle est sensée prévenir (*la convoitise*) ; 2) Le risque de tomber dans le péché de l’auto-justification et de l’orgueil spirituel (*J’évite la plage plus que ne le font les autres !*) qui se rattachent à l’esprit légaliste. Au fur et à mesure que nous avançons dans la grâce de Dieu, nous sommes libérés pour pouvoir discerner la voix du Saint-Esprit.

- Notre respect de la liberté des autres devant Dieu. La grâce de Dieu nous rend capables de respecter la liberté de la bonne conscience des autres lorsqu’ils tiennent des opinions opposées concernant certaines pratiques. (*Ex. Est-ce qu’il convient de fréquenter l’hôtel ?*)
- Notre perspective par rapport aux épreuves dans la vie et aux difficultés dans notre service pour Dieu. ‘La grâce de Dieu nous rend

capables de persévérer et de mûrir malgré tout obstacle. Dieu accorde à chacun la grâce dont il a besoin pour accomplir le ministère et le service qu'il lui a confiés à la gloire de son nom.

'Dieu agit sans cesse pour rappeler à son peuple qu'il dépend entièrement de lui. Nous constatons qu'il le fait en nous poussant jusqu'aux limites de notre capacité humaine, à travers des épreuves sans autre issue que celle de nous tourner vers lui.

'Dieu ne permet jamais de douleur sans avoir un but précis dans la vie de ses enfants. Il ne permet jamais à Satan, aux circonstances ou à une personne mal-intentionnée de nous affliger si cela ne sert pas à notre bien. Dieu ne gaspille jamais la douleur ; il la fait opérer pour notre bien ultime, c'est-à-dire nous rendre semblables à l'image de son Fils (voir Romains 8.28-27).

'Le Saint-Esprit nous fortifie et nous rend capables d'agir d'une façon pieuse face à n'importe quelle circonstance de la vie. Dieu accorde sa grâce, non pour que nous nous portions bien, mais pour nous aider à le glorifier.

'La grâce de Dieu suffit pour combler nos faiblesses, la valeur de Christ nous revêt malgré notre indignité, et le Saint-Esprit nous rend efficace malgré nos lacunes.'

- Notre capacité de nous approprier la grâce pour vivre chaque jour. 'Nous pouvons nous procurer la grâce de Dieu dans notre expérience quotidienne par le moyen de **la prière**, de **la Parole**, de **la soumission** à son œuvre providentielle dans notre vie, et du **ministère des autres frères et sœurs.**'

Dieu nous a ouvert l'accès à la puissance divine par Jésus-Christ et il nous invite à nous 'l'approprier'. 'Parfois le Saint-Esprit agit dans nos vies d'une façon souveraine, sans aucune action de notre part. Mais le plus souvent il attend de nous que nous nous saisissions de sa grâce.' Les quatre moyens mentionnés ci-dessus sont aussi des engagements ou des disciplines spirituelles qui, avec d'autres encore, sont d'une grande bénédiction à l'enfant de Dieu qui cherche avant tout à ressembler à Jésus-Christ.

- Notre capacité de partager cette grâce avec d'autres. 'Voici trois moyens élémentaires d'exercer un ministère de la grâce de Dieu auprès des autres : la prière, la Parole de Dieu, l'encouragement à se soumettre à la providence divine. En tant que bénéficiaires de la grâce de Dieu, nous sommes appelés à offrir cette grâce aux autres. L'indice qui nous permet de savoir si nous vivons dans sa grâce se trouve dans notre comportement envers les autres.' Lorsque nous réalisons combien nous sommes indignes de la grâce de Dieu, nous voulons faire grâce aux autres.

'Voici l'histoire étonnante de la grâce de Dieu. Dieu nous sauve par sa grâce et nous transforme de plus en plus à l'image de son Fils par sa grâce. A travers nos épreuves et nos afflictions, il nous soutient et nous fortifie par sa grâce. Il nous appelle par grâce à exercer notre fonction spéciale dans le Corps de Christ. Puis, par grâce encore, il nous donne à chacun les dons spirituels nécessaires pour accomplir cet appel. Il rend notre service acceptable à ses yeux par grâce, et enfin il nous récompense au centuple par grâce.'

*Pour approfondir cet enseignement, vous pouvez vous procurer la traduction du livre de base (le guide n'est pas encore traduit en français) de Jerry Bridges intitulé « La grâce de Dieu, c'est pour la vie ! » Ed. Europress.

Leçon 9 S'épanouir dans la grâce

LECON

A. Les oeuvres et la foi



Nous avons vu tout au long de ce cours que maintes bénédictions dans la vie chrétienne sont rattachées à notre pratique des disciplines spirituelles et à notre obéissance : la plénitude du Saint-Esprit, la joie de notre salut, la paix, la conscience de sa présence et de sa puissance dans nos vies. Le fait de désobéir peut nous priver de ces bénédictions quotidiennes. Cependant, il ne faut pas oublier que nos actes de piété ne nous apportent aucun mérite (Esaïe 64.6 ; Tite 3.5).

1. Lisez Jacques 2.14-19. Décrivez la relation entre « la foi » et « les œuvres ». A quoi les œuvres servent-elles dans notre vie chrétienne ? (Voir aussi Ephésiens 2.10)

2. Lisez Jean 14.15,21,23-24. Décrivez la relation entre l'amour de Dieu et l'obéissance. Comment montrer notre amour pour Dieu ?

B. Marcher par la foi

1. Aussi bien soit-elle, l'obéissance, y compris la pratique des disciplines spirituelles, est inutile si elle n'est pas accompagnée par une foi continuellement renouvelée.

a) Lisez Col 2.6-7. Paul dit que nous devons marcher en Jésus de la même façon que nous L'avons reçu. Comment est-ce que l'on reçoit Jésus-Christ ?

Comment faut-il donc maintenant marcher en lui ?

b) Lisez Hb 11.1, 6, et expliquez comment ces versets peuvent s'appliquer à la sanctification. (Voir aussi Gal 5.5-6)



La foi chrétienne, c'est toujours croire ce que Dieu a dit ; elle ne s'appuie pas sur elle-même, mais sur la croix. Vivre réellement par la foi en étroite communion avec Dieu, vivre par la foi comme si nous étions déjà morts, puis revenir dans le monde comme si nous étions ressuscités des morts, cela ne se fait pas une fois pour toutes ; c'est une affaire de tous les instants. Il s'agit d'une foi qui se vit instant par instant. La foi de ce matin ne peut convenir pour midi. La foi de ce midi ne suffit pas pour le moment du dîner...

Cela dit, il n'existe, bien sûr, pas de formule toute faite pour vivre une vraie spiritualité. Toute conception tant soit peu mécanique de la vie chrétienne est une erreur. On ne peut pas dire " lisez tant de chapitres de la Bible par jour, et votre sanctification atteindra tel niveau ". Il n'est pas

davantage possible de dire " passez tant d'heures en prière par jour et vous atteindrez tel ou tel degré de sanctification ". Cette attitude relève de la mécanique pure et simple et n'a rien de commun avec une attitude chrétienne. La véritable solution est de vivre dans une communion personnelle de tous les instants avec Dieu lui-même, et de laisser la vérité de Christ couler en soi par l'action du Saint-Esprit...

Croire en Dieu, non seulement au moment de sa conversion, mais à chaque instant et instant après instant, voilà la vie chrétienne, la vraie spiritualité.

Francis Schaeffer, " Libéré par l'Esprit, " p. 122-125

2.  Les disciplines spirituelles sont des privilèges par lesquels Dieu fait son travail de sanctification dans nos vies par son Esprit. Il ne faut pas tomber dans le piège de les considérer comme des devoirs ou des oeuvres qui nous procurent du mérite devant Dieu.

a) Lisez Gal 3.1-5 et décrivez la mise en garde de Paul.

b) Sur quelle base, Dieu fait-Il son oeuvre dans nos vies ? (v 5)

C. Dépendre de la seule grâce

Les exercices de cette section sont traduits ou inspirés de « Transforming Grace : A Discussion Guide Based on the Book » de Jerry Bridges, NavPress, copyright 1991. *(Cette traduction est éditée avec l'autorisation par écrit de l'éditeur NavPress, une division des Navigators, Colorado Springs, CO, USA. Tous droits réservés y compris pour cette traduction.)*

1. Beaucoup de chrétiens croient que leur justification s'obtient par la grâce, mais qu'ensuite c'est à eux d'assumer leur sanctification en fournissant de bonnes oeuvres par leurs propres efforts. Lisez les versets suivants. Qu'enseignent-ils par rapport à l'effort d'avoir une relation avec Dieu sur la base d'un mélange de grâce et d'oeuvres ?

Romains 11.6

Galates 5.1-6

2. D'après vous, pourquoi est-il tellement difficile pour une personne de dépendre de la seule grâce de Dieu plutôt que de ses propres efforts ?

 Même si l'on reconnaît que nos oeuvres en tant que chrétien ne nous procurent pas de mérite devant Dieu, on peut être tenté de croire que Dieu va au moins nous bénir en fonction de nos efforts. Bien que la pratique des moyens de la grâce et l'obéissance soient accompagnées de certaines promesses de bénédiction, cela n'implique pas pour autant que Dieu soit obligé de nous donner du succès dans tous les domaines de la vie. Dieu nous bénit, non pas selon nos " accomplissements spirituels, " mais strictement selon sa grâce. Le chrétien ne peut rien pour que Dieu l'aime plus ; il ne peut rien non plus pour que Dieu l'aime moins. En tant qu'enfant de Dieu, il sera toujours aimé comme Dieu aime Jésus.

3. Donnez un exemple récent où vous avez été tenté de croire que Dieu vous " devait " de la bénédiction ou qu'il allait la retenir en fonction de ta conduite. Par exemple:

- Vous avez négligé votre culte personnel ce matin. Lorsque les choses ont mal tourné dans la journée, vous avez conclu que Dieu était déçu de votre manque de temps avec lui.
- Votre temps avec le Seigneur a été particulièrement béni dans la lecture de sa Parole, dans la louange, dans l'intercession en faveur de vos amis. Quand vous avez eu besoin de son aide avec un problème précis, vous avez pensé qu'il vous devait cette faveur.

4. Croire que nos efforts nous procurent du mérite devant Dieu, c'est oublier la grâce et tomber dans le légalisme. Avec l'aide de Phil 3.1-11 et de Luc 18.9-14, essayez de vous mettre dans la peau d'un légaliste qui cherche à gagner la faveur de Dieu, et ensuite dans la peau de quelqu'un qui met sa confiance dans la grâce de Dieu, et complétez le tableau.

	Le légaliste	Celui qui fait confiance à Dieu
Quel est le fondement de sa relation avec Dieu?		<i>Il a confiance dans le pardon et l'accueil de Dieu en Christ, et dans son œuvre qui transforme son cœur en celui d'un « fils de Dieu »</i> Phil 3.9
Quels sont ses sentiments envers Dieu ?	<i>Il recherche la faveur de Dieu par ses propres actes de piété. Soit il revendique son droit, soit il a peur de son rejet.</i> Lu 18.11-12	
Quelle est sa motivation pour avoir une bonne conduite ?	<i>Il veut se glorifier en devenant sans reproche devant la loi,</i> <ul style="list-style-type: none"> ▪ <i>pour éviter le châtimant de Dieu</i> ▪ <i>pour obtenir des privilèges de lui</i> ▪ <i>pour être bien vu des autres.</i> Ph 3.9	
D'après vous, pourquoi se sent-il mal à l'aise après ses échecs?		<i>Il a méprisé et attristé celui qui l'aime tant.</i>
Comment traite-t-il ceux qui sont tombés dans un péché ?		<i>Il les comprend et ne les juge pas. Il essaie de leur faire grâce et de les aider.</i> Ro 15.1
Quelle est la source de sa force pour vivre la vie chrétienne ?	<i>Sa chair (ses propres capacités), renforcée par l'orgueil, la culpabilité d'une mauvaise conscience, et/ou le regard des autres.</i> Ph 3.4	

🕯 Nous trouvons à travers les quatre évangiles maintes occasions où, par son exemple et par des paraboles, Jésus illustre combien la motivation du cœur des légalistes pharisiens et des conducteurs spirituels déplaisait à Dieu en contraste avec celle des pécheurs indignes qui se repentaient de leurs péchés. Lorsque nous comprenons que nous ne pouvons rien pour mériter la faveur de Dieu, ni avant, ni après notre conversion, notre motivation spirituelle se met en place.

5. Lisez un (1) des passages suivants, identifiez le légaliste dans l'histoire et expliquez pourquoi la motivation de son service déplaît tant à Dieu.

La femme pécheresse chez Simon Luc 7.35-50

Le fils prodigue et le fils à la maison Luc 15.11

6. Application : Demandez au Seigneur de vous aider à évaluer vos engagements et la motivation derrière chacun. A l'aide des questions suivantes, essayez de discerner ce que Dieu fait dans votre vie.

a) Y a-t-il de " bonnes choses " que vous faites principalement pour plaire aux gens/ pour être bien vu ? Est-il possible que Dieu veuille que vous abandonniez certaines de ces activités ?

b) Avez-vous négligé de vous engager là où vous savez que le Seigneur vous a demandé de le faire ?

7. Eprenez-vous des sentiments de satisfaction par rapport à votre propre justice ou de l'orgueil spirituel ? Dans quelles circonstances vous trouvez-vous le plus susceptible à ce genre de pensées ?

D. Reconnaître l'œuvre de Dieu

1. Si nous éprouvons de tels sentiments, c'est par ce que nous avons oublié quelque chose d'essentiel.

a) Lisez les versets suivants et notez ce qu'ils enseignent sur le rôle de Dieu dans nos ' bonnes œuvres '

Ro 8.13

1 Co 15.10

Gal 2.20

Phil 1.10,11

2 Tim 1.8

b) Pour résumer, qui " gagne le mérite " de nos bonnes œuvres ?

2. Si nous cherchons à vivre pour Dieu par notre propre force, nous ne pouvons point plaire à Dieu. Pourquoi faut-il toujours dépendre de la force de Dieu dans tout ce que nous faisons ? (1 Pi 4.11)

🕯 " Ce n'est jamais ma victoire, mais toujours celle de Christ. Ce n'est jamais mon œuvre ou ma sainteté, c'est toujours l'œuvre de Christ et la sainteté de Christ. Si la pensée de *ma* victoire, de *ma* sanctification, fait son chemin en moi, il n'y a pas de véritable victoire, ni de véritable sanctification. Je dois toujours garder à l'esprit que ma sanctification est en réalité l'œuvre de Jésus-Christ. En effet, le seul moyen de ne pas s'enorgueillir d'une victoire – péché peut-être pire que celui dont nous affirmons avoir triomphé -, c'est de l'amener consciemment aux pieds de Christ... Car ne l'a-t-il pas remportée à travers nous? "

Francis Schaeffer, " Libéré par l'Esprit, " p134-135

3. Pour résumer ce cours, réfléchissez à plusieurs domaines de votre vie où vous voulez surtout voir la puissance de Dieu à l'œuvre. Comment allez-vous vous y prendre pour que l'Esprit soit libre de travailler ?

" Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement,... car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant. " (Phil 2.12-13)

Pour aller plus loin

Questions d'application

Comment appliqueriez-vous l'enseignement sur l'œuvre du Saint-Esprit et la sanctification du croyant à la(/aux) situation(s) suivante(s) :

1) Votre époux (épouse) vous dit quelque chose d'insensible lors d'une discussion, par exemple, concernant votre habitude de laisser traîner vos affaires dans la maison. Comment répondriez-vous?

2) Votre enfant vient de vous désobéir.

3) Vous venez de recevoir pour la mainte nième fois, une réponse négative à une demande d'emploi. Vous ressentez que la dépression tente de vous vaincre. Quelles sont les vérités bibliques sur lesquelles vous pourrez vous appuyer? Que feriez-vous par la suite?

4) Vous êtes en train de vous garer en ville et quelqu'un vous double et prend votre place. La colère monte mais juste avant d'exploser, vous êtes repris par le Saint-Esprit. Que pourrait-il vous dire?

I

Lectures recommandées

1. Lisez « La grâce de Dieu : C'est pour la vie, » de Jerry Bridges, Ed. Europress.
2. Lisez " Libérés par l'Esprit, " de Francis A. Schaeffer
3. Lisez « Eloge de la discipline » de Richard Foster, chapitre 1.

Leçon 10 Questions pour révision/évaluation

1. Montrez que le Saint-Esprit est Dieu.
2. Donnez trois symboles qui représentent le Saint-Esprit. Expliquez ce que ces symboles nous apprennent sur l'Esprit.
3. Quels changements voyez-vous dans la façon dont le Saint-Esprit opère depuis la Pentecôte ?
4. Expliquez trois des termes suivants : régénération, conversion, justification , union , sanctification.
5. Donnez cinq vérités qui s'appliquent à tout croyant en Jésus-Christ (avec la référence biblique (sans vous référer à la question précédente).
6. Ecrivez 2 Corinthiens 5.17 de (sans consulter la Bible) puis commentez-le.
7. Expliquez 1 Corinthiens 12.12-14.
8. Décrivez comment l'on reçoit le baptême de l'Esprit et ce qui se passe lors de ce baptême.
9. Expliquez la différence entre le baptême et la plénitude du Saint-Esprit.
10. Expliquez comment on peut être rempli du Saint-Esprit. et comment maintenir la plénitude dans notre vie ?
11. Contrastez les fruits de l'Esprit avec les oeuvres de la chair.
12. Commentez 1 Cor 12.4-30 pour relever l'enseignement sur la réception et l'utilisation des dons.
13. Quelle attitude faut-il avoir dans l'exercice des dons ?
14. Donnez la définition de la sanctification et de chacun de ses trois aspects.
15. Quels sont les trois ennemis du croyant sur la terre ? Décrivez-les.
16. Donnez deux (2) images de la sanctification. Qu'enseignent-elles sur la sanctification ?
17. Donnez trois stratégies de Satan contre le croyant sur terre. Donnez un exemple pratique d'une des stratégies et montrez comment le croyant peut se servir des armes spirituelles pour y faire face.
18. Ecrivez Jean 8.32 (sans consulter la Bible) et puis commentez-le.
19. Contrastez l'attitude du légaliste avec celle du croyant qui comprend la grâce de Dieu.
20. Commentez Matt 18.23-35. Que nous enseigne ce passage sur le pardon ?
21. Donnez quatre disciplines spirituelles avec une instruction et une promesse attachée à chacune.
22. Quelle est la relation entre l'amour de Dieu et l'obéissance ?

Déclaration de vérité « Le Libérateur », de Neil Anderson, Editions Clé, 1990, p 192-194

1. Je reconnais qu'il n'existe qu'un seul Dieu vivant et vrai, constitué du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Il est digne de recevoir tout l'honneur, la louange et la gloire, car c'est lui qui a tout créé et qui soutient toutes choses. (Cf. Exode 20.2-3 ; Colossiens 1.16-17.)
2. Je reconnais que Jésus-Christ est le Messie, la Parole qui a été faite chair et qui a habité parmi nous. Je crois qu'il est venu pour détruire les œuvres du diable, qu'il a dépouillé les principautés et les pouvoirs, et qu'il les a publiquement livrés en spectacle, en triomphant d'eux par la croix. (Cf. Jean 1.1 & 14 ; Colossiens 2.15 ; 1 Jean 3.8.)
3. Je crois que Dieu a manifesté son amour pour moi en ce que Christ est mort pour moi alors que j'étais encore pécheur. Je crois qu'il m'a libéré du pouvoir des ténèbres et m'a transporté dans le royaume de son Fils, en qui j'ai la rédemption et le pardon de mes péchés. (Cf. Romains 5.8 ; Colossiens 1.13-14.)
4. Je crois que je suis désormais un enfant de Dieu et que je suis assis avec Christ dans les lieux célestes. Je crois que j'ai été sauvé par la grâce de Dieu, par le moyen de la foi ; il s'agit d'un don gratuit et non de la conséquence d'œuvres que j'aurais accomplies. (Cf. Ephésiens 2.6 & 8-9 ; 1 Jean 3.1-3.)
5. Je choisis de me fortifier dans le Seigneur et par sa force souveraine. Je ne place aucune confiance dans la chair car les armes avec lesquelles je combats n'appartiennent pas à la chair, mais elles sont puissantes devant Dieu pour renverser des forteresses. Je revêts toutes les armes de Dieu. Je prends la résolution de tenir ferme dans ma foi et de résister au Malin. (Cf. 2 Corinthiens 10.4 ; Ephésiens 6.10-20 ; Philippiens 3.3.)
6. Je crois que sans Christ, je ne peux rien faire ; par conséquent, je déclare être totalement dépendant de lui. Je choisis de demeurer en Christ afin de porter beaucoup de fruit et de glorifier mon Père. Je déclare à Satan que Jésus est mon Seigneur. Je rejette tout faux don ou toute œuvre mensongère de Satan dans ma vie. (Cf. Jean 15.5 & 8 ; 1 Corinthiens 12.3.)
7. Je crois que la vérité me rendra libre et que Jésus est la vérité. S'il me rend libre, je serai réellement libre. Je reconnais que le seul moyen d'être en réelle communion avec Dieu et les hommes est de marcher dans la lumière. Par conséquent, je m'oppose à tous les mensonges de Satan en amenant toute pensée captive à l'obéissance au Christ. Je déclare que la Bible est la seule norme faisant autorité en ce qui concerne la vérité et la vie. (Cf. Jean 8.32 & 36 ; 14.6 ; 2 Corinthiens 10.5 ; 2 Timothée 3.15-17 ; 1 Jean 1.3-7.)
8. Je choisis d'offrir mon corps à Dieu comme un sacrifice vivant et saint, et les membres de mon corps comme des armes pour la justice. Je choisis de renouveler mon intelligence par la Parole vivante de Dieu, afin de pouvoir discerner que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. Je me dépouille de ma vieille nature et de sa tendance à pratiquer le mal, et je revêts ma nature nouvelle. Je déclare être une nouvelle créature en Christ. (Cf. Romains 6.13 & 12.1-2 ; 2 Corinthiens 5.17 ; Colossiens 3.9-10.)
9. Par la foi, je choisis d'être rempli de l'Esprit afin de pouvoir être conduit dans toute la vérité. Je choisis également de marcher par l'Esprit afin de ne pas accomplir les désirs de la chair. (Cf. Jean 16.13 ; Galates 5.16 ; Ephésiens 5.18.)
10. Je rejette tous les objectifs égoïstes et choisis le but suprême qu'est l'amour. Je choisis d'obéir aux deux plus grands commandements : d'aimer le Seigneur mon Dieu de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute ma pensée et de toute ma force, et d'aimer mon prochain comme moi-même. (Cf. Matthieu 22.37-39 ; 1 Timothée 1.5.)
11. Je crois que Jésus possède tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et qu'il est le chef de toute principauté et de tout pouvoir. J'ai tout pleinement en lui. Je crois que Satan et ses démons me sont soumis en Christ parce que je suis membre du corps de Christ. J'obéis donc au commandement qui nous demande de nous soumettre à Dieu et de résister au diable, et au nom de Jésus-Christ j'ordonne à Satan de s'en aller hors de ma présence. (Cf. Matthieu 28.18 ; Ephésiens 1.19-23 ; Colossiens 2.10 ; Jacques 4.7.)